

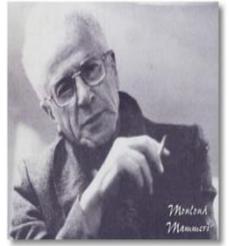


MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMÉRI DE TIZI-OUZOU

Faculté du Génie de la Construction

Département d'Architecture

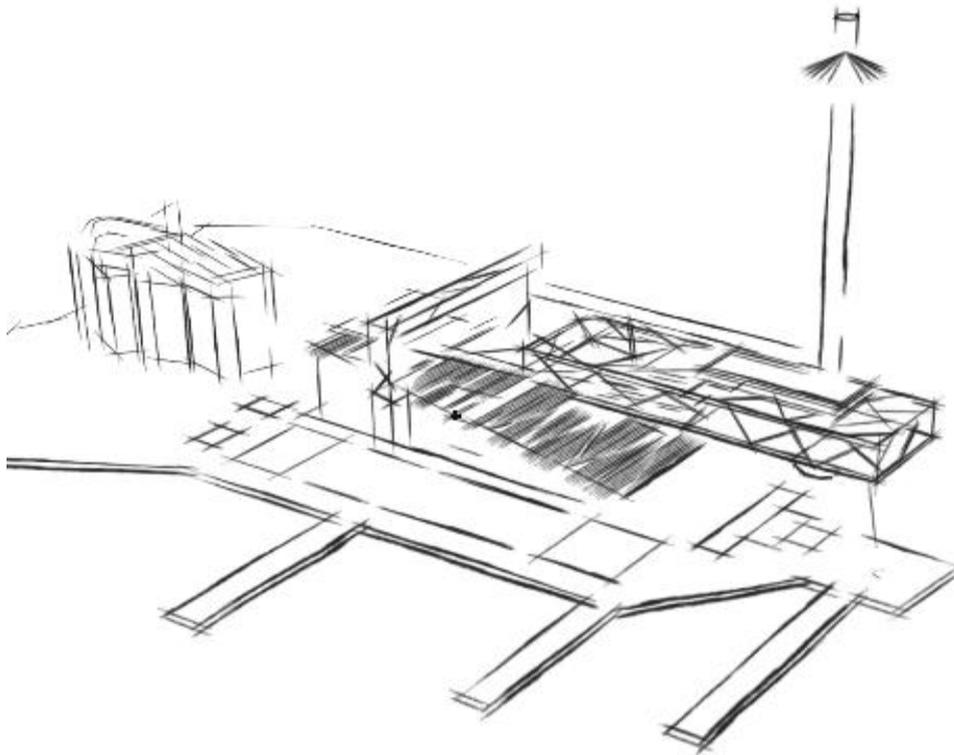


MEMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

Option : architecture ville et patrimoine

Atelier : Requalification et Projet Urbain

QUAI DE LA CULTURE ET DE LA NATURE POUR REVISITE LA FRICHE PORTUAIRE DE BEJAIA



Présenté par :

M^{elle} Ait Meziane Amel

M^r Aouchiche Salem

Encadré par :

M^{me} Laoues Souad

M^r Ait Chikh Sadi

Année universitaire 2015/ 2016

Remercîment

Nul mot ne peut exprimer nos remerciement les plus distingués à nos chers parents et a nos proches pour leur soutien et leurs accoures le long de notre cursus.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à nos encadreurs de nous avoir inculqué le gout du savoir et montré une autre face de l'architecture. Sans oublier les efforts les sacrifices qu'ils ont apporté pour mener au correcte ce travail.

Un considérable salut à l'ensemble des personnes qui nous ont aidés de près ou de loin.

Ainsi qu'a nos ami(e)s qui nous ont apporté de l'aide pour finaliser notre travail avec qui nous avons escarpé cote a cote et pas à pas les sommets de la difficulté.

Introduction à l'option

Option : Architecture ville et patrimoine Requalification et projet urbain

L'option requalification et projet urbain est transcrite dans une démarche respectueuse du patrimoine comme ressource et donnée majeure pour la reconquête des espaces urbains. Ces derniers ont été soumis à des mutations au gré du temps, de l'histoire et tout particulièrement des systèmes économiques mis en place. Cette situation est d'autant plus observée depuis quelques décennies ou le système industriel qui dominait depuis le XIXe siècle, a subi de profondes transformations, voir effondrement pour céder la place au système qualifié de conséquence de post-industriel. A ces effets de bouleversement économique, se joignent les impératifs de compétitivité, d'attractivité et de métropolisation pour voir les villes se transformer avec des conséquences spatiales visibles, engendrant souvent des espaces déchus, en déshérence, les friches. Ces espaces souvent dégradés, en perte de leur usage et leur fonction, constituent un enjeu socio économique et des lieux en quête de reconversion et de réutilisation.

La requalification dans le cadre d'un projet urbain de ces espaces, sera orchestrée par des interventions fondées sur l'identification des qualités à valoriser et les ressources patrimoniales caractérisant ces sites. Celles-ci connaissent de plus en plus de regain d'intérêt pour être de véritable enjeu dans l'opération de requalification favorisant l'attractivité, et le caractère paysager.

Notre option peut aussi bien porter sur les centres historique véritable terreau culturel d'où l'on pourrait puiser cette qualité spatiale disparue, que sur les espaces plus contemporains tels les ensembles d'habitat collectifs (les ZHUN...), l'espace portuaire ancien ainsi que les friches industrielle, militaires...etc.

La reconquête effective de ces espaces, requière des interventions spécifiques, à la recherche d'un meilleur cadre de vie. Le projet se veut, intégré à une dimension socio culturelle forte pour promouvoir un renouvellement urbain respectueux du patrimoine, répondre aux exigences d'un nouveau mode de vie moderne, favoriser l'attractivité et par le même l'image de la ville et assurer la pérennité identitaire.

L'objectif est de répondre à ces préoccupations avec un projet urbain comme outil opérationnel à même de traduire les aspects socio culturels et environnementaux du site et

devenir le catalyseur d'un processus de dynamisme urbain, de renouveau et de convivialité et de mixité sociale.

Dans une pensée novatrice, Patrick Geddes définit la ville comme « organisme vivant », « une structure mêlée » où s'interconnectent ses immeubles et ses espaces publics, où le choix d'intervention de requalification est qualifié par l'auteur de « chirurgie conservatrice ». Il assimile ainsi le renouvellement urbain à un renouvellement cellulaire d'où la réplique de l'espace urbain.

Le projet de requalification favorise le caractère culturel et historique du lieu, la continuité, la perméabilité, l'attractivité, le confort, la sécurité, la mobilité, l'accessibilité, la mixité et cohésion sociale, la durabilité, l'adaptation et flexibilité des espaces et une ergonomie spatiale.

Le projet architectural sera un outil de conciliation entre la ville et l'architecture dans la traduction complète ou partielle des concepts liés aux objectifs de l'opération de requalification. Il participe ainsi à la conception d'une image nouvelle de la ville en s'appuyant sur les données du contexte tout particulièrement les ressources patrimoniales culturelles, environnementales et paysagères. Le projet peut intégrer des formes nouvelles dans un lieu de mémoire avec la capacité à transformer la ville pour renouveler son image d'une part et réinventer son espace par des articulations « Plugger » d'autre part.

M^{me} Laoues Souad

Chapitre introductif

Introduction générale.....	1
I- Problématique générale.....	2
II- Problématiques spécifiques.....	2
III- Hypothèses.....	3
IV- Objectifs	3
V- La structure du mémoire.....	4

Chapitre I : Corpus théorique

1- Notions générales de patrimoine

1-1- Définition et Généralité.....	6
1-2- catégorisation de patrimoine	6
1-2-1 Patrimoine naturel	7
1-2-2 Patrimoine paysagers	7
1-2-3- Patrimoine culturel et historique	7
a- Patrimoine culturel matériel et immatériel	7
b- Patrimoine historique	8
c- Patrimoine culturel et historique matériel bâti	8
d- Patrimoine culturel et historique non bâti	8
1-2-4- Les espaces public comme élément du patrimoine urbain	9
a- Définition	9
b- Formes et types des espaces publics:.....	9
1-2-5- Elargissement du champ patrimonial : du patrimoine monumental au patrimoine architectural et urbain.....	10
1-2-5-1-Patrimoine Architectural	14
1-2-5-2- Patrimoine Urbain	15
a- L'intégration du patrimoine historique urbain dans la politique de la planification urbaine	18
b- Les abords du monument	18
c- La préservation du patrimoine historique urbain.....	18
d- Centre historique portuaire	19

2-les Friches urbaines	20
2-1: Friches portuaires	20
2-1-1-Le clivage ville/port	21
2-1-2-Les causalités de clivage ville/port	22
a- Changement de base économique et éclatement des marchés.....	22
b- Evolution technologique des transports	22
2-1-3- Le transport terrestre	23
3- Les actions d'intervention sur les tissus anciennes	23
3-1- Le renouvellement urbain.....	23
3-2- La requalification urbaine	23
3-3-La restauration	24
3-4- La réhabilitation.....	24
4- Quelques exemples de reconquête des friches portuaires	25
4-1- Dunkerque France (Projet Neptune).....	25
4-2- Lisbonne Portugal (tabula rasa).....	30
4-3- Marseille : Le projet EUROMED : Mission EURO pour la ville, mission MED pour le port. Marseille France.....	34

Conclusion

Chapitre II : Approche Contextuelle

Introduction

1- Situation et présentation la ville de Bejaia	39
1-1- Morphologie et reliefs de la ville de Bejaia.....	40
1-2- L'accessibilité.....	40
1-3- Le choix du site de Bejaia.....	41
1-4- Les ressources naturelles de la ville de Bejaia	41
1-4-1- Le parc national Gouraya.....	42
1-4-2- Le Cap-Carbon.....	42
1-4-3- Le Littoral.....	42

1- Genèse et transformation de Bejaia à travers l'histoire	43
2-1- L'abri sous-roche de la préhistoire (l'antiquité)	43
2-2- La période phénicienne IV siècle Av./ J-C	43
2-3- La période Romaine 33 av./ J-C	44
2-4- Période Vandale (481-533)	45
2-5- Période Byzantine (Pisant et autres 533-648)	45
2-6- Période Hammadite	45
2-6-1- Bejaia centre de transmission du savoir	46
2-7- Période Espagnole (1510-1555)	48
2-8- La période Turque (1555-1833)	48
2-9- Période coloniale (1830-1962)	49
2-10- Période poste coloniale (1962 à nos jours)	49
3- Synthèse de l'évolution urbain de la ville : Les potentialités culturelles historiques	50
3-1- Les monuments et sites historiques classés	51
4- Espaces publics de la ville principaux	52
4-1- Les rues	52
4-1-1- La rue Fatima	52
4-1-2- La rue Trézel haut	52
4-1-3- La rue du Vieillard	53
4-1-4 Le boulevard Clemenceau	54
4-2- Les places	55
4-2-1- La place de l'arsenal	55
4-2-2- La place de l'église	56
4-2-3 La place Gueydon	56
4-2-4 la place de la Marine	56
4-2-5 la place du monument	57
4-2-6- Synthèse des places	58
5- Emplacements des équipements dans le centre historique	58
6- Les fonctions essentielles qui abritent le centre historique	59
7- Propositions de PDAU lecture et critiques	60
8- L'état actuel du centre historique	61

Chapitre III : approche architecturale

1- Choix de site d'intervention	62
2- état des lieux	62
2-1- Présentation de l'aire d'étude	62
2-2- Accessibilité	63
2-3- Les éléments permanents de l'aire d'étude	64
2-4- Proposition de PDAU sur le site	65
2-5- Notre proposition sur le site	65
3- Le choix de l'assiette	73
3-1- Le climat de l'assiette d'intervention	74
3-2- Synthèse de diagnostic	75
3-2-1- Les potentialités	75
3-2-2- Les carences	75
3-2-3- Les opportunités	75
4- Choix du thème :	76
4-1- Définition de quai de la culture et de la nature	76
4-2- Le rôle et l'objectif de Quai de la Culture et de la Nature	76
4-3- Analyse des exemples thématiques	77
4-3-1 Centre culturel George Pompidou Beaubourg Paris France	77
4-3-2 Centre culturel Jean Marie Tjibaou, Nouvelle Calidonie	80
4-4- Indication et concepte de composition	82
4-5- Accueil de projet	82
4-6- Formalisation du projet	83
5- Description du projet	85
5-1- La composition volumétrique du projet	85
5-2- L'accessibilité au projet	85
5-3- L'organisation spatiale du projet	85
CONCLUSION	85

Chapitre
Introdudctif

Introduction Générale :

Le patrimoine est un héritage matériel et immatériel transmis de générations en génération. Cet héritage a servi de repère pour bâtir le présent et l'avenir des sociétés. La sauvegarde et la mise en valeur de ce denier est jugé nécessaire pour mieux comprendre et maîtriser les dynamiques socioculturelles et urbaines. Mais malheureusement ce patrimoine se dégrade de plus en plus par les différents facteurs qui le menacent, les facteurs d'ordre naturel et anthropiques. Ces derniers sont les souvent les plus endémiques avec le développement technologique, socio-économique et par conséquent l'accroissance des villes, leurs étalement et l'augmentation de leurs tailles. Ceci a souvent engendré l'apparition de friches ponctuelles : industrielle, ferroviaires, portuaires...etc, se détachant progressivement du contexte urbain ancien.

Ces espaces inappropriés qui dévalorisent leurs environnements immédiats et détériorent l'image et le paysage urbain, doivent alors faire objet d'étude afin de les réaffecter de façon à ce qu'ils soient des espaces d'articulation, de revitalisation, d'attraction au profit de leur milieu urbain. Il s'agit de refaire la ville sur elle-même avec des opérations de requalification et/ou de renouvellement, qui peuvent s'opérer aussi bien sur les espaces bâtis que non bâtis (espace public, place ...). En mémoire des lieux, ces friches peuvent devenir des levers pour la promotion de centres et parties anciens.

Notre étude porte sur un contexte de friche portuaire, un héritage de la période de l'industrialisation des villes et par conséquent du développement des agglomérations portuaires. Les friches sont alors des anciens ports qui ont été dépassés spatialement par la forte progression de l'industrie navale et la mondialisation de l'économie. Cette dernière a conduit à une croissance exponentielle des échanges commerciaux internationaux nécessitant beaucoup d'espaces afin d'assurer les différentes fonctions de port ; stationnement, stockage, chargement et déchargement, ...etc, plus important qu'avant. Ceci a engendré l'étalement et le développement des ports sur les fronts des mers des villes portuaires avec des lignes de transport de marchandise et des clôtures. (Pour des raisons de contrôle et de sécurité) comme frontières entre ces espaces et la ville. On assiste alors à un bouleversement de processus ville/port qui va d'une part dans le sens de l'urbanité de la ville et d'autre part de l'économie du port, c'est ce qui a créé une rupture entre la ville et le port.

La ville de Bejaia n'échappe pas à cette apparente contradiction qui sépare les deux éléments jadis complémentaires.

Celle-ci est dotée d'un port qui est l'un des ports importants, un des plus anciens en Algérie, un legs des phéniciennes. La ville et le port autrefois en relations mutuelles, complexes mais imbriquées, sont encadrés dans un ensemble qui forme un nœud entre la mer et la terre. C'est un lieu d'échanges commerciaux, économiques, culturels et scientifiques depuis des siècles. Au gré de l'histoire et du temps, ce port de Bejaia s'est développé et s'est approprié le front de mer de la ville, une situation incompatible avec la dynamique urbaine, le mode de vie recherché au niveau des quartiers de la ville, en particulier le centre ancien. Notre intervention sur le site de la friche portuaire viendra revitaliser cette partie de la ville et reconquérir ces espaces dont la valeur foncière et patrimoniale ne sont pas des moindres.

I-Problématique Générale:

Le patrimoine est un héritage inestimable qui n'a pas de prix, il ne peut pas être acheté ou vendu. Tous les édifices, les monuments, les friches urbaines et centres historiques sont des témoins indéniables, et vivants de l'identité des lieux qu'il faut préserver et valoriser. Ce sont des atouts considérables et source de développement, qui peuvent requalifier et améliorer l'image, l'attractivité et le paysage de la ville.

- Comment améliorer l'image et le paysage urbain d'une ville à partir de son patrimoine naturel et culturel bâti et non bâti ?
- Comment susciter l'attractivité d'une ville à partir de ses friches portuaires ?

II-Problématique Spécifique

La ville de Bejaia est une ville portuaire ancienne, riche de son patrimoine bâti, culturel et naturel (la mer, la plaine, les montagnes, la végétation généreuse). Elle recèle un centre urbain ancien, véritable quartier à haute valeur identitaire, riche de son potentiel patrimonial, et le miroir d'une stratification civilisationnelle millénaire.

Ces témoins du passé constituent une ressource prépondérante pour réaffecter l'espace au citoyen, concevoir avec une nouvelle approche pour privilégier l'expression, la communication et la manifestation, base d'une cohésion sociale et par conséquent urbaine.

C'est à ce titre et afin de redynamiser le vieux centre urbain de Bejaia, rendre vivant chaque témoin de son passé glorieux que des opérations de revitalisation seront menées. Souvent des actions de requalifications et/ou de renouvellement sont menées sur des sites particuliers appelés des friches urbaines comme catalyseur d'un véritable enrichissement de la vie urbaine et un redynamisme des espaces bâtis et non bâtis.

Ces friches étant souvent dans une situation d'inadéquation du caractère urbain notamment des centres anciens qui sont déjà eux perte de vitalité et de dynamisme.

Le cas de Bejaia n'est pas en reste, et pour cela :

-Comment intervenir sur le centre historique de la ville de Bejaia pour reconquérir ses espaces à haute valeur historique. ?

Le vieux port de la ville a subi des transformations des prolongements à l'époque française (l'arrière port) afin d'ajuster aux normes du port. L'interface ville port est devenue un espace de stockage clôturé, c'est ce qui a renforcé la rupture de la ville avec son port.

Quel est donc le projet adéquat pour l'articulation de la ville avec le front de mer et la revitalisation des espaces dans une cohésion, et continuité ville/port ?

III-Hypothèses

-La lecture historique, consentira à l'identification des éléments patrimoniaux et les différentes figures urbaines, espace publics afin de maîtriser la connaissance de la ville et tirer les concepts et les référents nécessaires pour une requalification de la friche portuaire en relation avec la ville.

-L'analyse urbaine de la ville nous permet de comprendre les différentes structures, entités de la ville et leurs fonctionnements afin de mieux les articuler entre elles, assurer leurs cohésions et répondre aux besoins et exigences d'un dynamisme urbain.

-la requalification de la friche portuaire nécessite un aménagement et une intention élargis en relation avec les données urbaines du centre ancien et les caractéristiques environnementales et paysagères de la ville de Bejaia.

IV-Objectifs :

-Exploiter les potentialités historiques de la ville en régénérant son cœur historique, et en l'articulant avec la mer

-L'aménagement de vieux port pour une meilleure animation culturelle et touristique avec une production architecturale à la hauteur de cette mission, en adéquation avec la préservation et la mise en valeur de son patrimoine et son caractère historique comme ressource et base de cette requalification.

-Animer la friche portuaire par l'attribution de nouvelles activités qui seront à l'écoute des habitants et du touriste pour le développement de la connaissance, du loisir, de la culture, du rappel de mémoire et de l'éveil à la conscience identitaire.

La conjugaison des deux caractères du site portuaire nous conduirait à un projet de synthèse thématique entre culture, nature et tourisme : un quai de la nature et de la culture.

V- La structure du mémoire :

Afin de mieux comprendre la question de requalification des friches portuaires, une exploration des documents (ouvrages, convention, articles, publications, mémoires de magistère) a été nécessaire pour tirer les concepts utilisés et les introduire dans notre travail

Le mémoire sera structuré comme suite :

Partie introductif :

C'est l'introduction au thème qui nous a permis de poser la problématique général, spécifique, les hypothèses et les objectifs fixés

Corpus théorique :

Notre thème de l'articulation de la ville avec son front de mer qui est riche en matière de patrimoine culturel bâti et sa recherche aussi en matière d'histoire de la ville, un corpus théorique nous sert de support pour la compréhension de notre site d'intervention qui est la revitalisation d'une friche portuaire, et pour cela une analyse d'exemples nous a permis de tirer des concepts pour la revitalisation de ces espaces

Partie contextuel :

Elle nous permis d'aborder le site et ses caractéristiques afin d'aboutir à une meilleure restructuration, revitalisation de notre site d'intervention, et d'aboutir aussi à une meilleur insertion de notre projet architectural, à fin de requalifier la ville et la rendre attractive aux citoyens et au tourisme

Partie architectural :

Dans cette partie on a analysé les différentes interventions proposées sur la ville à fin de localiser les grandes problématiques de la ville et de faire meilleur choix de site, de thème et de l'assiette dans le but de promouvoir un projet adéquat pour le site et pour la ville

Cette partie nous permet de passer d'une image mentale vers une réalité spatiale et planimétrique à fin de déterminer le principe involutif du projet

Chapitre I :
Corpus
Théorique

Introduction

La notion de patrimoine existe depuis la nuit de temps, depuis que l'être humain exerce ses premières interventions sur son environnement et le résultat de la recherche à satisfaire ses besoins de sécurité d'habitat...etc et même de marquer son territoire.

Le monde assiste à une évolution des conditions de vie de l'être humain à travers les siècles et les civilisations, différentes les unes des autres. Celles-ci ont engendré un héritage riche et diversifié aussi bien le savoir-faire, les techniques des constructions et les occupations de l'espace.

Le premier relevé des monuments historiques est réalisé en 29 avant J.-C par PHILON de Byzance qui inventorie les sept merveilles du monde antique. D'autre part, le Sénat romain ratifie des lois (les Senatus Consultes) dès 44 Av/J.-C. Celle de 44 interdit la vente de matériaux provenant d'un bâtiment détruit. Le Senatus Consulte de 122 interdit la vente d'un immeuble sans son décor original (mosaïques, fontaines, sculptures, peintures murales). D'autres Senatus Consultes répriment le vol et le vandalisme sur les bâtiments publics¹. C'est le premier signe connu d'une prise de conscience d'un patrimoine collectif urbain.

Il faut attendre les années 70² pour parler du patrimoine et enfin cette notion, et ce dernier est donné qu'aux monuments et aux sites historiques. Durant les dernières décennies la notion de patrimoine a évolué pour devenir vaste, complexe et aborder plusieurs axes (culturel, naturel, urbain, architectural...etc).

La prise de conscience vis-à-vis du patrimoine architectural et urbain reste toujours insuffisante à cause de sa négligence, de son abandon et de sa dégradation.

Souvent nous assistons dans les centres anciens à des phénomènes de déliquescence du patrimoine au point de le voir disparaître et laisser place à des espaces libre laissés en friches.

Les friches urbaines, industrielles, ferroviaires et portuaires sont souvent des lieux de mémoire, un passé reçue dans un contexte spatiotemporel donné et dont subsiste, parfois des vestiges et restes que nous devons préserver et promouvoir pour l'avenir.

Notre site d'intervention de Bejaia présente un clivage ville/port qui nécessite une réorganisation et cela par la délocalisation du port qui est dépassé spatialement, et qui laisserait place à une friche portuaire à même de revitaliser et réanimer cette partie de la ville et renouer pleinement avec le centre ancien et son environnement.

¹www.chateau-guillaume-leconquerant.fr/web/pdf/.../fiche-patrimoine.pdf

² Mr KHATTABI Lahcene-Mémoire de magister, 2010 « la reconquête d'un centre ancien, le cas de la Medina de NADROMA »université Abou Bakr Bekaid – Tlemcen- p10.

1- Le patrimoine, notions et généralités :

1-1-Définitions

La notion de patrimoine est vaste et varié, elle concerne plusieurs domaines d'où la multiplicité des définitions. Nous tenterons de donner les plus générales et universelles.

L'origine de terme « patrimoine » qui dérive du mot latin « *Patrimonium* » et qui signifie héritage du père, est apparu au XII^{ème} siècle. Par extension. Il désigne les biens de la couronne et de l'église, puis au XVIII^{ème} siècle les biens à valeurs nationales et universelles.

De nos jours l'expansion accélérée des villes met en péril les formes d'organisation urbaines et architecturales précédentes, ainsi que notre environnement naturel.

F. CHOAY définit le patrimoine comme *« l'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé: œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains³ »*

Par extension ce terme désigne l'ensemble des richesses du monde naturel, culturel, ou historique, hérités du passé et transmises à une collectivité qui doit les préserver pour le transmettre aux générations suivantes et assurer une forme de pérennité et de continuité historique à la notion du patrimoine naturel, culturel et urbain et architectural.

1-2- Catégorisation du patrimoine

Les catégories du patrimoine sont vaste et variés selon le contexte spatio-temporel et ses valeurs.

Nous ferons référence à des catégories se rapportant à notre cas d'étude.

³ CHOAY Françoise-1992-: « *L'allégorie du patrimoine* », Éd du Seuil, Paris, 1992,p 275 .

1-2-1-Patrimoine naturel

Biens commun n'ayant pas été modifié par l'homme, ou résultant des échanges entre l'homme et la nature. D'une valeur scientifique environnementale et/ou paysagère.



Fig1 : Les montagnes de Tassili
Source : www.dzyara.com consulté le 02-06-2016 à 21h30mn



Fig2 : Le cap Carbon à Béjaia
Source : auteurs

1-2-2- Patrimoine paysager

La notion de patrimoine paysagère est notion très récente qui englobe deux notions.

Paysage naturel: c'est tous ce qui est d'une bouté naturel et d'une agréable perspective, c'est tous ce qui est montagne, mer, vallée ...

Paysage urbain: une agréable vue qui explique l'harmonie entre l'organisation spatiale et l'intégration au site, et entre le plein et le vide; l'organisation formel et fonctionnel d'une urbanisation ou d'une composition urbaine.

1-2-3-Patrimoine culturel et historique



Fig3 : Monument culturel identitaire de l'Algerie
Maquam El Chahid
Source : auteurs



Fig 4 : Monument culturel et historique
PortE SARRAZINE Bejaia
Source : auteurs

a) Patrimoine culturel matériel et immatériel :

C'est l'ensemble des objets, monuments, édifices, coutumes et rituels ...qui caractérisent la culture et l'identité d'une collectivité ou d'une nation

b) Patrimoine historique :

C'est l'ensemble des monuments, édifices, archives, armes, objettous ce qui est témoin de l'histoire

c) Patrimoine culturel et historique matériel bâti:

Toutes les constructions humaines. Monuments et agglomérations, architecturaux et urbains⁴

➤ le patrimoine architectural:

Il se caractérise essentiellement par des œuvres architecturales ponctuels particulières, comme les édifices et les monuments qui ont une spécificité historique, scientifiques ou autre.



Fig5 : Maison kabyle

village Qalaâ Nath Abbès béjaia

Source : <http://iflisen2008.over-blog.com/article-35297250.html> consulté le 02-06-2016 à 23h

➤ le patrimoine urbain:

Ce sont des groupements de constructions constituant une agglomération qui de par son unité et son homogénéité et par son unité architecturale

Et esthétique ; présente par elle-même un intérêt historique, archéologique ou artistique.



Fig6 : Village kabyle : QalaâNathAbbèsbéjaia

Source : <http://iflisen2008.over-blog.com/article-35297250.html> consulté le 02-06-2016 à 23h

d) patrimoine culturel et historique non bâti :

- Matériel :

Ensemble des archive, manuscrits, outilsHabillement qui spécifié une région ou une⁵



Fig7 : Objet et outils traditionnel spécifique à la région Kabyle

Source : association culturel hourra

⁴⁷⁸ Cours de master1 de « habitat et sociologie » -2014-2016, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou

- Immatériel :

C'est l'ensemble de coutume et tradition culturel et cultuel qui forme l'identité d'une région ou d'une nation⁶. Thimachrat ou lawziâ par exemple.

1-2-4- Les espaces publics comme entité du patrimoine urbain à valoriser :

Les espaces publics significatifs sont des lieux qui portent avec eux l'image, l'identité, les valeurs d'une ville ou d'un centre urbain. Ils tiennent leurs valeurs symboliques de leurs fonctions et leurs usages. Ce sont des lieux d'échange, de communication, d'expression, une continuité des immeubles de rapport pour un usage utilitaire, particulier, spécifique, symbolique ou autre

a) Définition:

Selon Philippe Pannerai « *L'espace public comprend l'ensemble des voies : rues et ruelles, boulevards et avenues, parvis et places, promenades et esplanades, quais et ponts mais aussi rivières et canaux, berges et plages. Cet ensemble s'organise en réseau afin de permettre la distribution et la circulation* »⁷.

Le dictionnaire « Larousse » définit l'espace public comme étant « *une surface, un volume, une étendue affectée à un usage public* »⁸

Ce sont des espaces formels, définis par les bâtiments qui les bordent et peuvent être la continuité de ceux-là.

Il s'agit d'espaces de vie et de socialisation ou se déroulent les activités propres à la vie collective d'une ville, un endroit dédié aux manifestations et expressions publiques.

1-4-2-4 Formes et types des espaces publics:

Les espaces publics sont riches et variés, ils peuvent être sous plusieurs formes⁹:

➤ Formes linéaires:

Il représente tous les éléments linéaires ouverts ou couverts qui accueillent du public et qui servent à la distribution spatiale : Rue, trottoir, boulevard, avenue, mais aussi voie périurbaine ou voie rapide...et à la détente et à la découverte ainsi que les parcours touristiques et les esplanades¹⁰...

⁷ <http://fr.slideshare.net/Saamysaami/espaces-publiques-01>, consulté le 20-05-2016 à 22h

⁸ Dictionnaire Larousse 1998

⁹ Halima GHERRAZ -Mémoire de magister, 2013 « les espaces publics entre forme et pratique dans les villes arides et semi arides, cas des places publiques de la ville de Ouargla » Université Mohamed Khider-Bisakra- p25.

¹⁰ Halima GHERRAZ, 2013, Ibid, p 25

➤ **Formes planes :**

Tous les éléments surfacique en plein air qui sont ouvert et réservé à la détente et loisirs ou autre : places, placettes, jardins, parcs, aires de jeu, parvis parking, cimetière¹¹....

➤ **En Volumes :**

Tous ce qui est édifice accueillant le grand public : musée, centre commerciale, restaurant, cafeteria.....¹²

➤ **Sous forme naturelles :**

Plage, talus planté, délaissé végétale, oued, rivière, montagne.....¹³.

Les espaces publics sont des espaces privilégiés dans les centres urbains. Ils donnent l'aspect organisationnel et fonctionnel des villes et offrent des perspectives sur les éléments naturels, patrimoniaux et urbains de la ville qu'on peut considérer comme patrimoine non bâti qui influence l'imagibilité et le paysage d'une ville.

1-3-Elargissement du champ patrimonial : du patrimoine monumental au patrimoine architectural et urbain.

Invention typiquement occidentale¹⁴, la notion du patrimoine culturel fait son émergence dès le XVIIIe siècle. La convention de La Haye de 1954 était le premier instrument juridique à prendre en compte la protection des biens culturels en cas de conflits armés. Cette convention est née de la Deuxième guerre mondiale et découlant des principes de la convention de La Haye de 1899 et de 1907 et du pacte de Washington de 1935¹⁵.- C'est l'un des instruments légaux internationaux qui a le plus de succès. Sa réussite est évidente du point de vue du nombre de pays qui l'ont ratifiée (177 états, à comparer aux 193 états membres de l'ONU en 2007), du nombre de biens inscrits sur la liste du patrimoine mondiale et du nombre de propositions d'inscriptions chaque année-. « Dans son préambule « les principaux notions sont indiqué » : « les atteintes portées aux biens culturels, à chaque peuple qu'ils

¹¹ Halima GHERRAZ, 2013, Op cit, p 33.

¹² Publication : Directeur de la Publication: Num' Créative Janvier 2006 N° ISBN : 2-11-096161-9

¹³ Halima GHERRAZ, 2013, Ibid, p40

¹⁴ 2, 3, 4 Mr KHATTABI LAHCENE, 2010, mémoire de magistère "La reconquête d'un centre ancien : le cas de la Médina de Nédroma. » Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen, p16

appartiennent, constituent des atteintes au patrimoine culturel de l'humanité entière, étant donné que chaque peuple apporte sa contribution à la culture mondiale ; et que la conservation du patrimoine culturel présente une grande importance pour tous les peuples du monde et qu'il importe d'assurer à ce patrimoine une protection internationale ». Dans son préambule « les principaux notions sont indiqués » : « les atteintes portées aux biens culturels, à chaque peuple qu'ils appartiennent, constituent des atteintes au patrimoine culturel de l'humanité entière, étant donné que chaque peuple apporte sa contribution à la culture mondiale ; et que la conservation du patrimoine culturel présente une grande importance pour tous les peuples du monde et qu'il importe d'assurer à ce patrimoine une protection internationale »¹⁶.

Ce n'est qu'en 1960 avec la charte de Venise et plus particulièrement en 1972¹⁷ lors de la 17^{ème} session de la conférence générale de l'UNESCO tenue à Paris, que la première convention concernant la protection du patrimoine culturel et naturel a vu le jour et que le champ de patrimoine s'est élargi aux structures architecturales et urbaines.

La figure 8 illustre bien le champ large et varié de la notion de patrimoine culturel

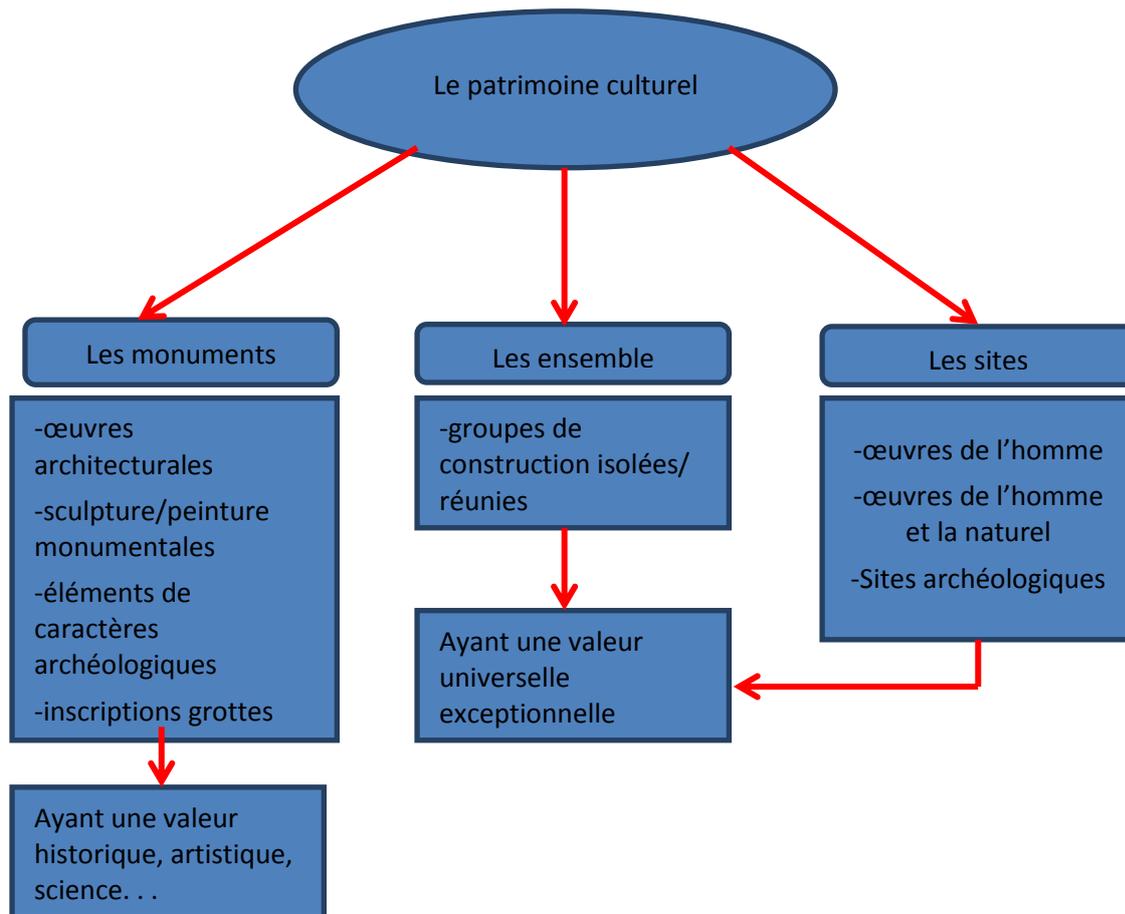


Figure 8 : le champ de patrimoine culturel -charte de Venise 1992

Source: Mr KHATTABI LAHCENE, Op cit p 17 modifié par les auteurs

Les monuments

Toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations ;

Œuvres architecturales, des sculptures ou de peintures monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science,



Fig 8 ;La mosquée Ketchaoua, Alger

Source :

<http://www.forcesdz.com/forum/viewtopic.php>

➤ Les ensembles

Groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique ;



Fig 9 : Vue sur la ville de Ghardaïa

Source : <http://radioalgerie.dz/news/fr.html>

➤ Les sites

œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.



Fig 10 : Vue sur le site archéologique de Timgad

Source : <https://www.sfari.com/forums/sfari84/tr>

La même convention rappelle également «l'importance de transmission aux générations à venir de tout système de référence culturelle, destiné à améliorer l'environnement rural et urbain et à encourager ainsi l'expansion économique, sociale et culturelle des régions et états en questions»¹⁸.

Quels que soient les biens protégés, la Convention ne se réfère pas à l'ancienneté des réalisations mais à une série de critères permettant de distinguer particulièrement ces éléments dans l'environnement bâti. L'intérêt retenu pour l'identification des biens peut être de nature historique, archéologique, artistique, scientifique, sociale ou technique.

Un ou plusieurs de ces critères, ou tous à la fois, justifient la considération du bien comme élément du patrimoine architectural. Il revient naturellement aux services compétents de chaque partie d'apprécier si les critères sont réunis.

¹⁸ La convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Architectural de l'Europe. Grenade. Octobre 1985

1-3-1-Patrimoine Architectural

«Le patrimoine architectural est l'expression irremplaçable de la richesse et de la diversité du patrimoine culturel, un témoin inestimable de notre passé et un bien commun à tous.¹⁹ »

Comme référence pour une telle définition de la notion, on se réfère essentiellement à la charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques « Washington. Octobre 1987 » et à la convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Architectural de l'Europe (Conseil de l'Europe, Grenade, octobre 1985). Cette dernière paraît complémentaire par rapport à celle de l'UNESCO.

Elle définit et considère le « patrimoine architectural » comme comprenant les biens immeubles suivants « (Figure 2 »

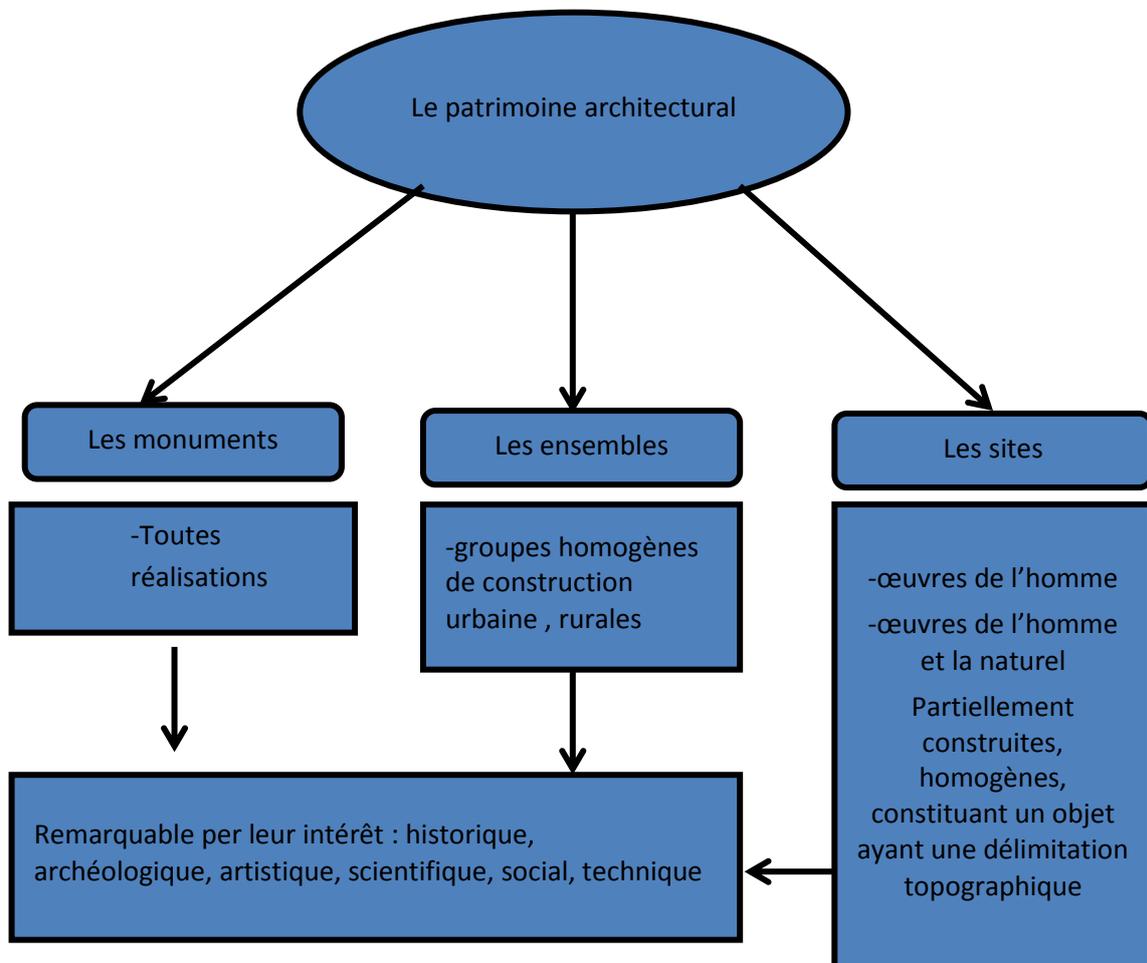


Figure 9 : le champ de patrimoine architectural-charte de Washington 1987-

Source: Mr KHATTABI LAHCENE, Op cit p 19 modifié par les auteurs

¹⁹ La convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Architectural de l'Europe. Grenade. Octobre 1985.

2-1-PATRIMOINE URBAIN :

Le patrimoine urbain est une « valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde »²⁰.

La notion du patrimoine urbain comprend tous tissus, prestigieux ou non, des villes et sites traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés.

Le patrimoine comme notion a été toujours en évolution permanente et il a même dépassé la simple signification d'un monument historique isolé défini par A. Reigl. C'est à partir des années 1960, précisément en France que de nouveaux types de biens entrèrent juridiquement dans la catégorie du patrimoine, et c'est exactement en 1962 par promulgation de la célèbre loi Malraux, qui fut une réaction contre les rénovations massives des centres urbains entrepris à partir des années 1950, conformément à la doctrine des CIAM. Néanmoins, cette notion a été proposée pour la première fois par G. Giovannoni²¹

Schématiquement, la reconnaissance du patrimoine urbain a été mise en avant par Ruskin en Grande-Bretagne, Camillo Sitte en Autriche et Gustavo Giovannoni en Italie à des périodes successives, respectivement selon trois figures de la ville ancienne : mémorial, historique et historial²². La conservation du patrimoine historique urbain est : « L'aboutissement d'une dialectique de l'histoire et de l'historicité qui se joue en trois figures (ou approches) successives, de la ville ancienne : mémorial, historique et historial²³ ».

Tout d'abord, au début des années 1860, Ruskin découvre la *valeur mémorial* de l'architecture domestique à laquelle il attribue une valeur non monumentale. Durant ces années il s'insurge contre les destructions, sous l'impact de la révolution industrielle, du tissu des villes anciennes, structure qui forme selon lui l'identité de la ville.

«...la conservation des monuments du passé n'est pas une simple question de convenance ou de sentiment. Nous n'avons pas le droit d'y toucher. Ils ne nous appartiennent pas. Ils appartiennent en partie à ceux qui les ont construits, en partie à toutes les générations

²⁰BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS. 1995.

²¹GIOVANNONI Gustavo (1873-1947), né à Rome, architecte et ingénieur (architecture industrielle), formation en histoire de l'art, créateur de l'urbanisme comme discipline (Italie)

²³Françoise CHOAY. 1992, Op cit. Cité in Alep, Harar, Zanzibar : Une étude comparative des processus de construction patrimoniale et de classement au patrimoine mondial des centres historiques de trois villes du sud. P36

d'hommes qui viendront après nous. Les morts ont encore droit sur eux, et nous n'avons pas le droit de détruire le but de leur labeur, que ce soit la louange de l'effort réalisé, l'expression d'un sentiment religieux ou toute autre pensée dont ils auront voulu voir le témoignage permanent en ces édifices qu'ils édifiaient. Ce que nous-mêmes nous aurons construit, libre à nous de l'anéantir ; mais ce que d'autres hommes ont accompli au prix de leur vigueur, de leur richesse et de leur vie, reste leur bien : leurs droits ne se sont pas éteints avec leur mort. Ces droits, ils n'ont fait que nous en investir. Ils appartiennent à tous leurs successeurs.» John Ruskin, Les sept lampes de l'architecture, 1880 (Ruskin, J. 1987).

Ruskin fait donc cette découverte essentielle ; la ville a joué, à travers les siècles et les civilisations, le rôle mémorial de monument, c'est-à-dire qu'elle a le pouvoir d'enraciner ses habitants dans l'espace et dans le temps ²⁴

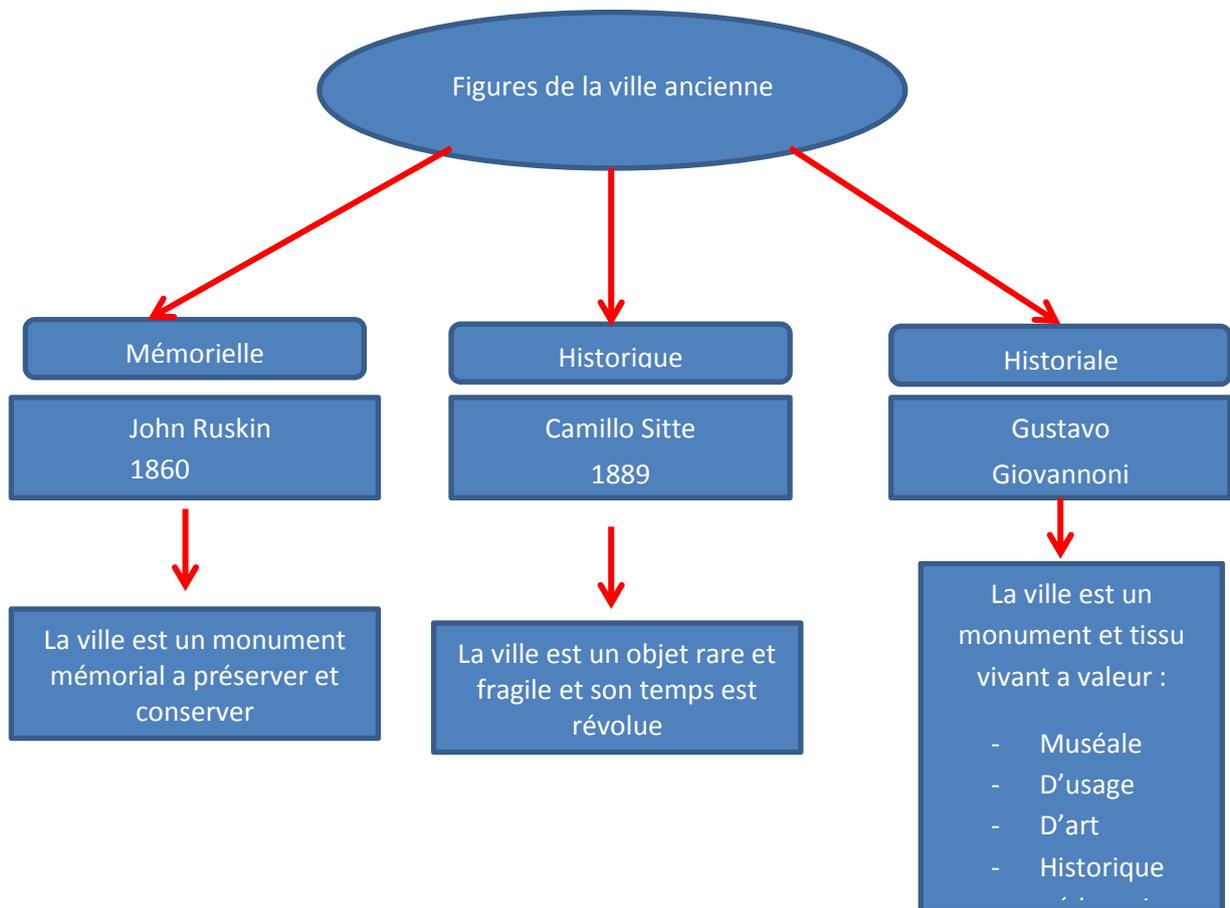


Figure 10 : évolution de la perception de la ville ancienne.

Source : Mr KHATTABI LAHCENE, Op cit p 21 modifié par les auteurs

²⁴CHOAY Françoise. L'allégorie du patrimoine. P 135. Cité in : Alep, Harar, Zanzibar : Une étude comparative des processus de construction patrimoniale et de classement au patrimoine mondial des centres historiques de trois villes du sud. P37

Ensuite la figure historique mise en avant par Camillo Sitte (1889), cette figure s'exprime dans son œuvre « *L'art de bâtir les villes* », d'où il était sensible à la nécessité des différentes mutations des espaces traditionnels, dont l'usage est périmé et qui, pour la vie moderne, n'ont plus d'intérêt que pour l'art et le savoir et en tant que telle présente un objet de réflexion. Son étude minutieuse des tissus anciens était motivée par l'espoir de découvrir les règles d'organisation esthétique de l'espace, qui pourront faire l'usage d'une transposition aux créations de l'urbanisme moderne. Il reconnaît que la ville préindustrielle n'est plus d'actualité, mais y voit une figure historique digne d'intérêt. Pour lui, le rôle de la ville ancienne est terminé et reste seulement sa beauté, et elle est alors vue comme un objet rare et fragile.

Enfin, la figure historial, synthèse des deux précédentes. Gustavo Giovannoni substitue au concept d'architecture domestique qui fait de la ville historique un monument en soi, il accorde à cette dernière une valeur muséale et d'usage. Il est le premier à parler de « patrimoine urbain », notion qui prend son sens comme élément d'une doctrine originale de l'urbanisme²⁵.

Pour Giovannoni, ces tissus urbains anciens sont tout à la fois porteurs de valeurs d'art et d'histoire, comme les monuments historiques, et de valeur pédagogique. « *La ville constitue en soi un monument* »²⁶ écrit Giovannoni et elle est en même temps un organisme vivant. De ces deux caractères, il fonde une doctrine originale de la conservation et de la restauration du patrimoine urbain qui se résume en trois grands principes. En premier lieu, tout élément urbain ancien doit être intégré dans un plan d'aménagement symbolisant la vie contemporaine « *le caractère social de la population* »²⁷. Sans jamais cesser de traiter la ville comme un organisme esthétique ; « *Elle constitue en soi un monument, mais elle est en même temps un tissu vivant* ».

Selon Bouché Nancy : « *Le patrimoine urbain fait explicitement référence à la vie urbaine, à l'histoire urbaine d'une ville, aux modes d'habiter, de vivre, de commercer, de développer l'activité économique... Les formes sont liées à ces fonctions dans différents contextes culturels et sociaux* »²⁸.

²⁵ et ²⁷ GIOVANNONI Gustavo. *L'urbanisme face aux villes nouvelles*, Paris, Le seuil, 1998

²⁸ Nancy BOUCHE. *Vieux quartiers, vie nouvelles. Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes*. ICOMOS Journal Scientifique. 1997. p.19.

Le patrimoine urbain porte donc en germe l'histoire de la ville, économique, culturelle, sociale, religieuse et même politique.

Ainsi, la doctrine de la conservation du patrimoine urbain est fondée sur un double postulat la ville est un monument, la ville est un tissu vivant. Cette doctrine peut être résumée en trois grands principes :

2-1-1-L'intégration du patrimoine historique urbain dans la politique de la planification urbaine

Le monument édifice ou un fragment urbain, est considéré comme une partie intégrante d'un ensemble, dont il doit être intégré dans tout plan d'aménagement ou développement local ou régional.

2-1-2-Les abords du monument

Un monument n'est jamais considéré comme un édifice isolé et indépendant de son contexte bâti, dans lequel il s'insère.

Les abords de celui-ci s'étendent aux immeubles bâtis ou non bâtis situés dans une zone de protection qui peut être étendue afin d'éviter la destruction des perspectives monumentales. Isoler ou dégager un monument revient, la plupart du temps, à le mutiler.

2-1-3-La préservation du patrimoine historique urbain

Les ensembles urbains historiques et selon leurs états font appels à des procédures d'intervention, dont le respect de l'échelle morphologique et la préservation des rapports originels qui lient parcelle-voirie-cheminement sont obligatoires, sans pour autant exclure tous travaux de recomposition et réaménagement, qui consistent à éliminer toutes les constructions parasites.

«C'est une préoccupation très moderne que l'on retrouve notamment dans les recommandations de l'UNESCO aux villes prétendant à l'inscription sur la liste du patrimoine mondial : la dynamique de développement et de non-muséification de son contexte urbain. Les abords du monument forment un tout avec ce dernier et il convient de les concevoir ainsi lorsqu'on entreprend la protection ou la restauration du monument. Enfin, les ensembles urbains appellent les mêmes procédures de préservation et de restauration que celles définies

par Camillo Boito²⁹: l'objectif essentiel est de respecter l'échelle et la morphologie, et de préserver les rapports entre parcellaire et réseau viaire. »³⁰

2-1-4-Centre historique portuaire

Le centre historique portuaire est une structure vivante qui exprime l'évolution de la société et de son identité culturelle. Elle constitue d'une part d'un large héritage et contexte naturel humain. Elle est beaucoup plus qu'un paysage historique portuaire



Fig11 : Vue sur le grand canal de la ville du Venise -Italie-

Source : encyclopédie encarta

Les deux notions centre historique portuaire et paysage ont des liens forts et qui se renforcent, c'est tout un mélange de valeurs culturelles, naturels, socio-économiques et anthropiques.

Le port est un espace en relation étroite entre mer et terre et a été à l'origine de la création de certains d'entre elles.

A travers le temps les activités portuaires et urbaines se sont développées dans deux sens différents pour devenir un clivage centre urbain/port³¹

Ces centres historiques et leurs débarcadères sont des témoins concrets de la création et de l'évolution de ces ensembles historiques³². néanmoins, ces lieux de mémoires luttant pour survivre et se pérenniser finissent par être dépassées pour devenir des friches, des sites délaissés

Le même phénomène est aussi constaté au niveau des tissus anciens en situation de fortification après déplacement vers les nouveaux quartiers à la recherche d'un meilleur cadre de vie.

Nous assistons alors à l'apparition des friches urbaines, portuaires...etc

²⁹ Camillo Boito, écrivain et architecte italien né le 30 octobre 1836 à Rome, mort le 28 juin 1914 à Milan. Restaurare o conservare. Question pratica di belli arti. Milan. Ulrico Hoepli. 1893. Conserver ou Restaurer : Les Dilemmes du patrimoine.

³⁰ Alep, Harar, Zanzibar. Une étude comparative des processus de construction patrimoniale et de classement au patrimoine mondial des centres historiques de trois villes du sud. p.39

³¹ ¹⁹ AOUISSI Khalil Bachir, op cit, p 14

3- Les Friches Urbaines:

Est une zone urbanisée inoccupée suite à l'arrêt de sa fonction initial, (industrielle, ferroviaire, portuaire, ancien cinéma, ancien caserne, etc.) qui dévalorise son environnement immédiat et détériore son image. A cet effet bon nombre d'intervention son alors envisager, à fin de redynamiser le centre urbain d'une part et rehausser leurs image d'autre part

La friche portuaire est ici l'objet de notre cas d'étude, en effet dans un cadre générale les friches portuaires ont une spécificité très importante par rapport à leurs emplacements stratégiques



Fig 12 : Friche urbaine

Vue sur les ruines de village kabyle d'Ain Legradj, Bordj Bou Arreridj

Source : <http://ecotourisme-bejaia.com/sites-historique.html>



Fig13 : Friche urbaine

Vue sur le quartier Bab-el-Louze, Bejaia

Source : Auteurs



Fig14 : Friche industriel

Vue sur la cave coopérative de la ferme « vinerie » THALA ATHMAN

Source ; Auteurs



Fig15 : Friche ferroviaire l

Vue sur la l'ancienne gare ferroviaire d'AKBOU BEJAIA

Source : Auteurs

3-1-Friches portuaires :

Ils sont apparus après un long processus entre l'urbanisation de la ville et l'économie de port qui ne cesse de s'élargir qui finisse par la délocalisation de port qui a jugé nécessaire, en raison de l'insuffisance spatiale nécessaire pour « le gigantisme naval »³³.

La reconquête de ces friches portuaires est devenue plus qu'un choix³⁴

³³ AOUISSI Khalil Bachir, Op Cit, p18

³⁴https://issuu.com/maximesoens/docs/maxime_soens_-_la_reconqu__te_des_f

Les villes portuaires courent vers une recomposition ville-port, les liens perdus entre la ville et le port sont retrouvés. La ville reprend son port et tisse de nouveaux liens avec ce dernier et regagne son front d'eau ce qui a embelli son image et lui offre de l'espace pour des nouvelles activités culturels et touristiques susceptibles d'améliorer l'attractivité de la ville.



Fig16 : Tableau maritime de Lisbonne : patrimoine méditerranéen, façade maritime du 17e siècle.
Source : In. Alger métropole, 2000, p. 95.



Fig17 : Peinture de la ville de New York durant le 19e Siècle, organisation bien distincte port, interface, ville (de gauche à droite).
Source : http://fr.123rf.com/photo_256741_le-voilier-wavertree-historique-du-19e-siecle-dans-le-vieuxport-de-new-york.html (Modifiée par l'auteur AOUISSI K.B).

3-2-Le clivage ville/port:

Le port subit des mutations spatiales à travers le temps dans le but de s'adapter aux nouvelles exigences des nouveaux navires et échanges commerciaux internationaux qui sont de plus en plus important qu'avant. Ceci pousse le port à un écartement spatial très important, en contrepartie l'occupation totale de front de mer de la ville.

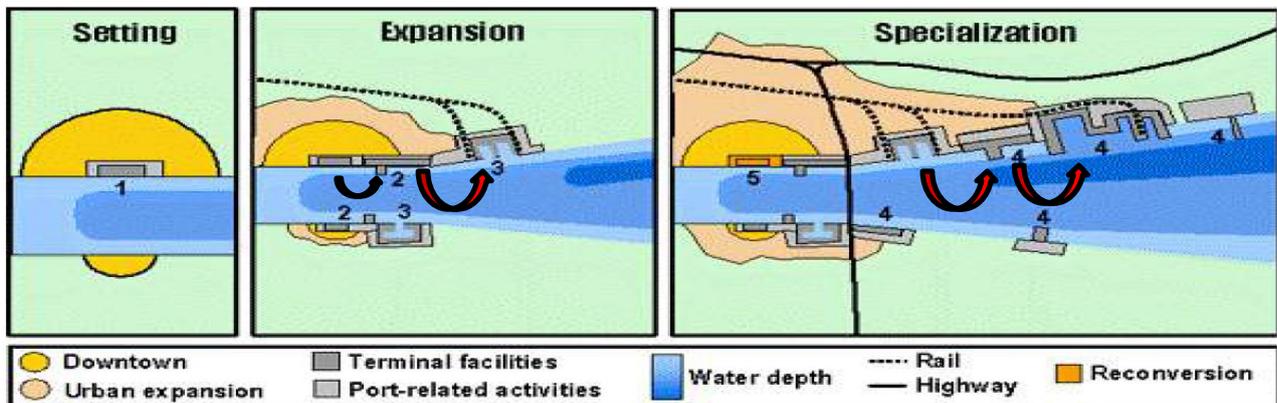


Fig18 : Modèle Anyport de J.BIRD qui illustre le processus de délocalisation et le délaissement des anciens ports
Source : AOUISSI Khalil Bachir, Op cit.

La création d'une voie mécanique de transport terrestre de marchandise et la clôture de port pour des raisons sécuritaires, cause un clivage ville/port, en créant une rupture de la ville avec la mer

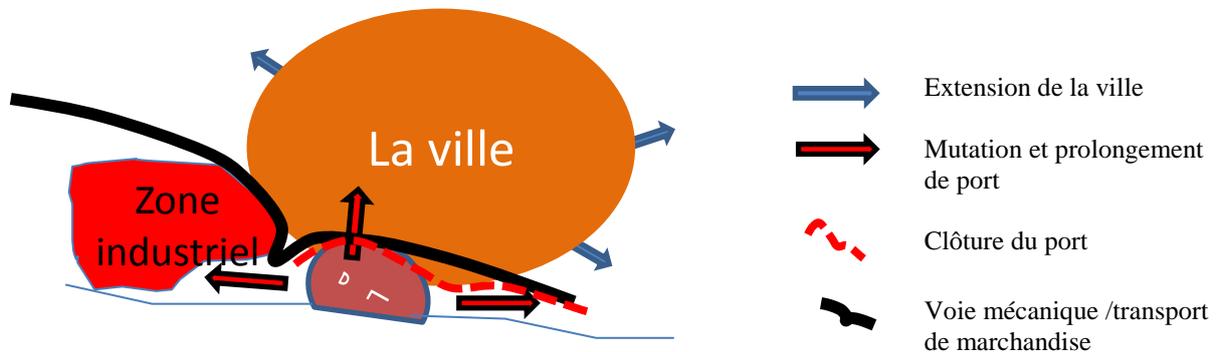


Fig 19 : Evolution de processus ville/port
Source : auteurs

3-3- Les causalités de clivage ville/port :

a) **Changement de base économique et éclatement des marchés** : Tous les textes qui traitent le sujet du clivage ville/port accusent les changements économiques engendrés par la révolution industrielle comme les principales causes de cet éclatement urbain et portuaire.

b) Evolution technologique des transports :

« Grace au progrès technique que l'homme a pu réaliser, la voile a cédé place à la vapeur, le premier bateau à vapeur a vu le jour en France par Jouffroy d'ABBANS en 1783, la coque des bateaux a changé du bois au fer, delà en parle de la marine de fer qui prend le relai de la marine en bois, ainsi les bateaux grâce à ces nouvelles techniques deviennent de plus en plus efficace en termes de contrôle de temps (plus rapide) et en termes de seuil de chargement et de manutention. Tous ces besoins nautiques se traduisent par la création de nouveaux quais et de nouvelles zones de stockage pour répondre à ces flux en accroissement exponentiel »³⁵

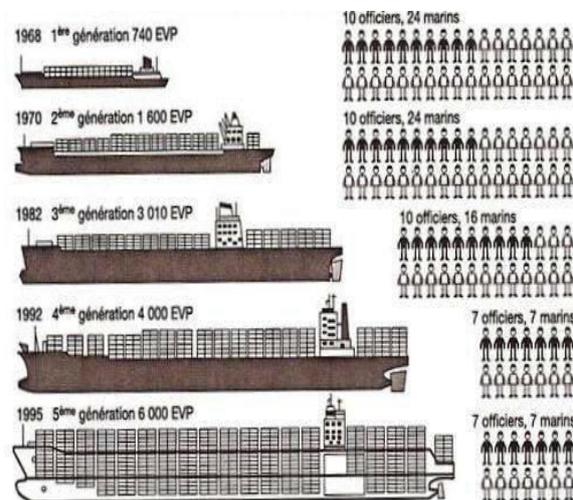


Fig20 : Evolution de la taille des navires (1968-1995).

Source : A. MIOSSEC, les littoraux.

³⁵ AOUISSI Khalil Bachir, Op cit, p.25

3) Le transport terrestre : la création des voies mécaniques et de chemine et la création des infrastructures pour ces derniers et aussi des zones de stockage qui se fera sur la surface terrestre engendre l'occupation de l'interface ville-port.

La revitalisation de ces friches est plus que nécessaire et cela à travers différentes actions d'intervention sur les tissu et friches urbaine

4- Les actions d'intervention sur les tissus anciens :

4-1-Le renouvellement urbain

Toute opération physique qui, sans modifier le caractère principal d'un quartier, constitue une intervention profonde sur le tissu urbain existant³⁶ pouvant comporter la destruction d'immeubles vétustes et, le cas échéant, la reconstruction, sur le même site, d'immeubles neufs ;



Fig21 : La boulevard Henri-IV avant et après haussmann
Source : <http://www.lefigaro.fr/photos/2009-paris-avant-et-apres-haussmann.php>

4-2- La requalification urbaine :



Fig22 : La rue Soufflot en 1877 et en 2009

Nouvelle qualification urbaine, un fait de satisfaire à un ensemble de conditions³⁷ à fin de reprendre au maximum d'exigence qui améliore le confort des habitants et l'image urbain.

Opération qui vise à donner une nouvelle qualité, à ajuster aux besoins d'un espace densément bâti dans lequel l'homme habite au sens large

³⁶ Article du journal officiel de la république algérienne n14, aouelrabieethani 1432 6 mars 2011.

³⁷ Dictionnaire Larousse : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>

4-3- La restauration:

Selon le dictionnaire Larousse : « Ensemble des actions visant à interrompre le processus de destruction d'une œuvre d'art ou d'un objet quelconque témoignant de l'histoire humaine, à consolider cette œuvre, cet objet afin de le conserver et, éventuellement, à le rétablir plus ou moins dans son aspect originel. »³⁸

Toute opération permettant la mise en valeur d'immeubles ou groupe d'immeuble présentant un intérêt architectural ou historique

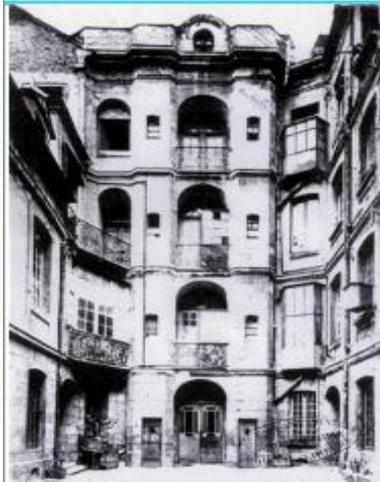


Fig23 : Restauration urbaine à Nantes Immeuble d'armateur XVIIIe

Source : <http://lebeaupin.com/IMAGES/TELECHARGT/fichecourovale.pdf>

4-4- La réhabilitation :

Toute opération qui consiste en l'intervention sur un immeuble ou un groupe d'immeubles en vue de leur restituer leurs aspects initiaux et d'améliorer le confort et l'usage des Equipements d'exploitation³⁹.



Fig 24 : Vue d'ensemble avant et après l'intervention sur le quartier el Hafsia, tunisi

Source : mémoire de magester présenté par M^{elle} SAID AISSA Kahina «le devenir du patrimoine colonial dans le cadre d'un projet de réhabilitation urbaine : cas du quartier belouizded-hamma, alger. page 99

³⁸<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/C3%A9habiliter/67725#jSDJxCoQdAXdufKu.99> le 25 05 2016.

³⁹<http://www.joradp.dz/jo2000/2011/014/fp5.pdf>

5- Quelques exemples de reconquête des friches portuaires



Fig 25 : Situation géographique des exemples analysés.

Source : image du fond : Statistique-mondiales.com, carte modifiée par les auteurs.

5-1- Dunkerque France (Projet Neptune), réconcilier la ville avec son front d'eau:

Dunkerque une ville portuaire française sur la mer du nord, durant les années 1970-1980⁴⁰ elle semblait être condamnée à la réussite grâce à son port spécialisé principalement dans la construction navale (les chantiers de la Normed) classé troisième en terme d'importance et de grandeur en France et le deuxième en terme d'échange avec la Grande-Bretagne, cette situation propice se transforme en crise durant la fin des années 80⁴¹,



Fig 26 : Vue sur port industriel de Dunkerque avant la délocalisation 1984

Source : clivage ville port page 51

^{40et39} Entreprise AGUR, DGI-CUD, publication de rapport de projet Neptune QUARTIER du GRAND LARGE, le 08 juillet 2009

À l'aube des années 90, la majorité des activités portuaires ont été délocalisées vers le nouveau port de l'Ouest, construit pour mieux répondre aux exigences d'échanges commerciaux.

Le plan directeur conçu pour 30ans, a pour objectif⁴².



Fig 27 : À gauche de l'image le nouveau port de Dunkerque, à droite la ville de Dunkerque et l'ancien port délaissé.

Source : Google earth ©. Image modifiée par les auteurs

- De restructurer et reconnecter les fragments de la ville en réorganisant sa circulation (4 secteurs à relier, voir la figure 23).

- Mixité fonctionnelle du site (divertissement des fonctions).

- De revitaliser les bassins abandonnés.

- De requalifier les espaces publics (voir la figure 23).

- Réconcilier la ville avec la mer.

- Polariser et élargir l'influence de la ville au-delà de son propre territoire par des projets d'envergure.

- Rendre la ville durable et plus conviviale.

⁴² Entreprise AGUR, DGI-CUD, Op cit, p.72

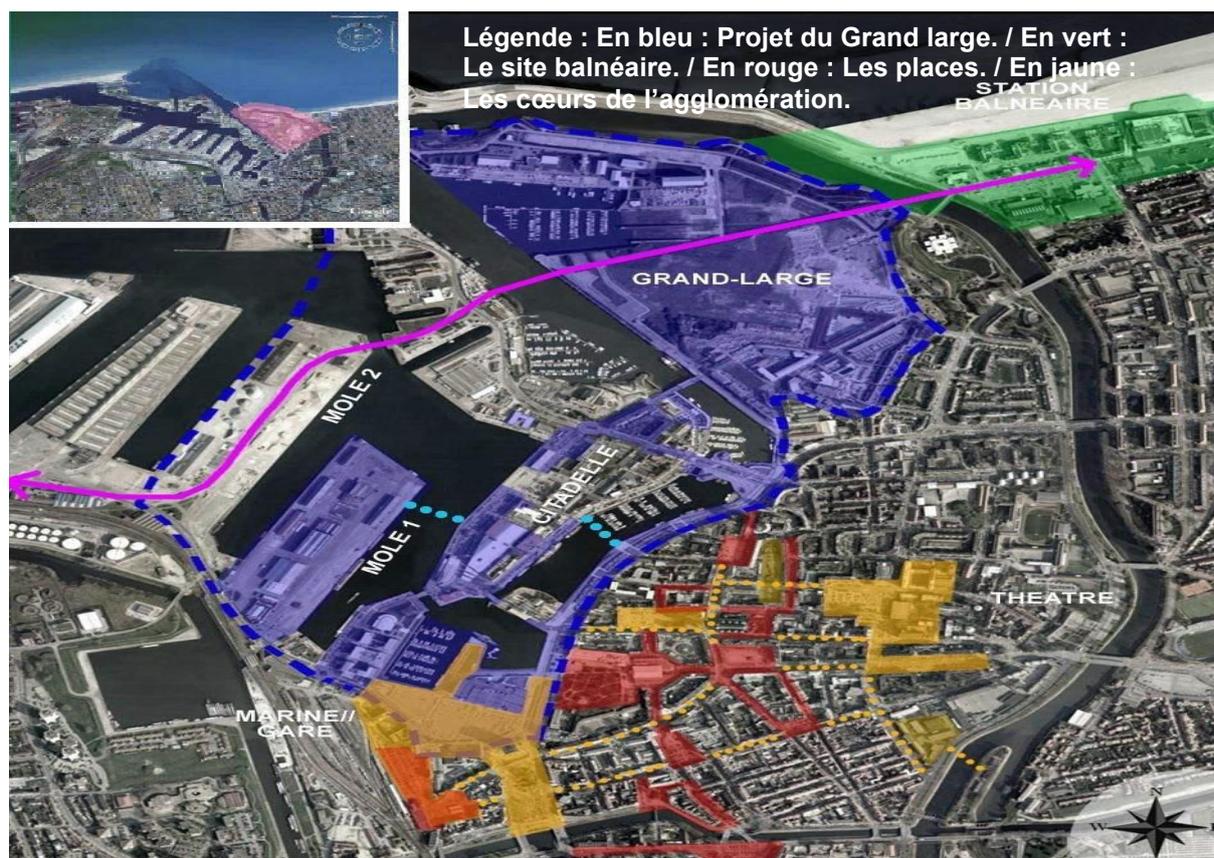


Fig 28 : Périmètre d'intervention du projet Neptune et les différentes typologies d'interventions
Source : <http://fabien.devos.perso.sfr.fr/auj.html>

Aussi il faut noter que le projet n'a pas fait l'impasse des utilisateurs (les citoyens), plusieurs concertations ont été faites avec des représentants de la société civile sous la forme d'atelier et de workshops, tout en engageant les différents acteurs, publics et privés, afin d'établir un cahier des charges commun qui fera référence réglementaire pour le projet.

- Les fonctions qu'abrite aujourd'hui la zone d'après une étude réalisée par l'agence d'urbanisme de Caen Métropole :



Fig 29 : Ensemble d'Habitat et logements

Source : www.communaute-urbaine-dunkerque.fr



Fig 30 : Logement collectifs réalisés réalisés sur les vieux bassins du port

Source : www.communaute-urbaine-dunkerque.fr



Fig 31 : Université du Littoral côte d'Opele

Source : www.communaute-urbaine-dunkerque.fr



Fig 32 : Le restaurant universitaire

Source : www.communaute-urbaine-dunkerque.fr



Fig 33 : Maison de la recherche sur l'Environnement Industriel du Dunkerquois, Bâtiment des sciences humaines, Bâtiment des Sciences et techniques des activités physique sportive.

Source : www.communaute-urbaine-dunkerque.fr



Fig 34 : Hôtel de la communauté urbaine

Source <http://www.pss-archi.eu/forum/viewtopic.php?id=30783>

➤ **Activités portuaires (pêche, terminal croisière, plaisance).**



Fig35 : Musée portuaire de dunkerque, les bateaux font partie intégrante du musée

Source <http://www.actualité.vacance.dunkerque/viewtopic.php?id=30783>



Fig 36: Commerce et loisirs avec la création du pôle marine.

Source : www.communaute-urbaine-dunkerque.fr



Fig 37 : Croisières touristique

Source : www.meretmarine.com/en/node/51816



Fig 38 : Plaisance et pêche

Source : <https://litoraleenpartage.com/20016/05/14>

➤ **Les concepts urbains utilisés :**

- l'utilisation de l'élément végétal
- Se référer à la mémoire des lieux
- La mixité fonctionnelle

➤ **Objectifs obtenus de la recomposition ville/port :**

-Grace à la recomposition ville/port établie par le projet Neptune, la ville de Dunkerque a su vivre un essor économique, social, et environnemental, on note ;

- Un 'Boost' dans l'économie locale, en rendant la ville plus attractive grâce aux nouveaux équipements notamment l'université et ce qui a permis à la ville de devenir plus compétitive dans son territoire suprarégional.

- Réduction du taux de chômage, qui a passé de 20% durant les années 80 à moins de 14% en 2009⁴³.

⁴³Source des statistiques : <<http://www.linternaute.com/ville/dunkerque/ville-59183>> (consulté le 27/05/2012).

- Embellissement et une modernisation du paysage urbain et l'image de la ville grâce à la nouvelle vitrine composée d'édifice avec une architecture remarquable (notamment les logements sur les quais du nord).

- La ré-identification maritime de la ville, liaison physique entre la ville et la mer et la restructuration de cette dernière grâce au plan directeur qui a pris dans son périmètre d'étude l'intégralité de la ville.

- Après une période de crise causée par le clivage ville/port et le délaissement après, la ville s'est en sortie de cette situation épouvantable grâce à sa recomposition ville-port visé par le projet Neptune.

5-2- Lisbonne Portugal (tabula rasa):

Choisie en 1989 Pour accueillir l'exposition universelle de 1998 cet événement tombait comme un rayon de soleil pour la ville de Lisbonne, un événement qui nécessite dans sa programmation un arsenal de nouveaux équipements et de bâtiments et surtout une nouvelle image moderne et digne d'une ville 'internationale'. Un ensemble d'exigences et de besoins dont la ville ne dispose pas, bien au contraire la ville de Lisbonne vivait une période de stagnation et de déficit à cause de son ancienne ZIP utilisée beaucoup plus comme un espace d'entreposage sans grande utilité et déserté des principales activités portuaires au profit de la nouvelle construite en zone suburbaine et en mer profonde pour répondre aux nouvelles exigences maritimes (voir figure).



Fig 39 : Le nouvelle zone industrialo-portuaire qui accueille les porte-conteneurs

Source :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Port_de_Lisbonne



Fig 40 : Le début de chantier sur l'ancienne zone industrialo-portuaire

Source :

http://www.aucame.fr/web/publications/etudes/fichiers/Fiche_Lisbonne.pdf

➤ **Parc EXPO 98'; Objectif 'waterfront revitalisation' :**

Chargée du réaménagement, la société Parque EXPO a fixé un objectif; réaménager l'ancienne ZIP non seulement pour l'évènement de l'exposition universelle mais également pour répondre aux besoins et aux déficits de la ville de Lisbonne, pour atteindre cela un ensemble d'objectif sera souligné pour le réaménagement waterfront;

- Donner une image forte moderne et iconique pour la ville non seulement pour accueillir l'exposition universelle mais également pour revaloriser la ville qui est considérée comme la capitale atlantique de l'Europe.

- Rééquilibrer la ville, car sa partie Est s'avère pauvre par rapport à l'Ouest qui est plus développée, cet appauvrissement est expliqué par la présence de l'ancienne ZIP considérée jusque-là répulsive.

- Repousser l'économie locale et la tertiarisation de la ville.

- Couvrir les insuffisances et répondre aux besoins de la ville en termes de logements d'équipements et d'infrastructures.

- Rendre la ville plus durable en fixant un certain nombre d'exigence d'équité sociale de mixité fonctionnelle et de protection pour l'environnement.

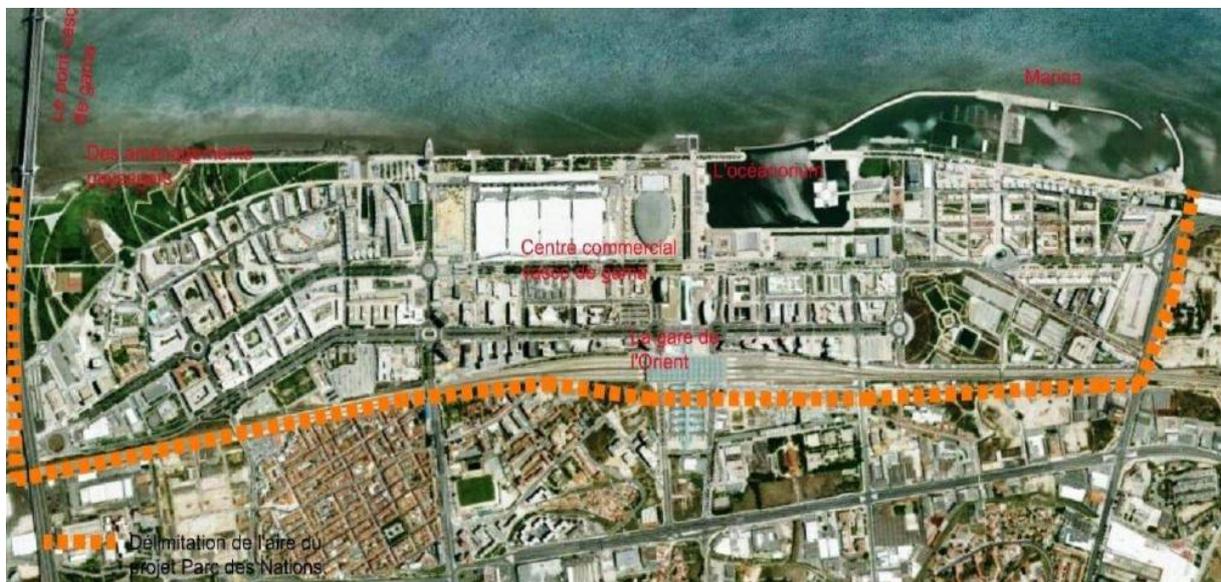


Fig 41 : Périmètre d'intervention du projet Parc des Nations et la situation des différentes réalisations importantes.

Source : Google earth, photo modifiée par les auteurs.

Pour répondre aux besoins de la ville et de l'exposition deux types de réalisation seront distingués⁴⁴ :

a. Pour l'exposition universelle (Réalisation temporaire):

Il s'agit de réalisations temporaires qui ont pour but d'accueillir l'exposition universelle, et qui seront transformées après pour répondre aux besoins de la ville, il s'agit de (AUCAME. 2008);

- Pavillon d'exposition transformé en foire internationale.

⁴⁴http://www.aucame.fr/web/publications/etudes/fichiers/Fiche_Lisbonne.pdf

- L'entrée principale de l'exposition transformée en centre commercial 'Vasco de Gamma' (voir figure 26).

- Ainsi que les autres pavillons sont transformés en musée, centre de congrès ou encore des équipements de loisir pour les habitants.

b. Pour la ville (Réalizations permanentes) :

Ces réalisations ont pour objectif de répondre aux besoins de la ville et atteindre les objectifs soulignés par Parque Expo, et cela par la réalisation des équipements dont la ville a besoin (équipements sanitaires, équipements scolaires, équipements de loisir, front d'eau) et des aires commerciales ainsi que le logement qui aura la tranche la plus importante du programme et cela par la réalisation de plus de 10.000 logements soit plus de 53% de la surface foncière réservée au projet (340ha). D'autres infrastructures à une échelle métropolitaine seront réalisées à l'instar du pont de Vasco de Gama considéré comme le pont le plus long en Europe, ou la gare multimodale de l'Orient l'œuvre de l'architecte Santiago CALATRAVA. Tous les œuvres mentionnées ont pour but de moderniser la ville et lui donner une image digne de son statut et cela par un paysage urbain moderne dans son architecture aussi cohérent et complet dans sa structure urbaine afin de réaliser une montée de gamme pour Lisbonne.



Fig 42 : Pavillon du Portugal où est présentée une animation sur la reconquête des Océans
Source : <http://www.photoway.com/fr/dest/EXPO9802.html>



Fig 43 : L'Océanarium de Lisbonne
Source : <http://hotel-lisbonne.com/oceanarium-lisbonne.htm>



Fig 42 : Pavillon d'exposition transformé en foire internationale.

Source : <http://fr.dreamstime.com/photo-ditorial-visiteurs-allant-une-exposition-dans-fil-feira-internacional-de-lisbonne-foire-internationale-de-lisbonne-image50641186>



Fig 43 : Centre de congrès (lisbon Conférence Centers-Maps)

Source : <http://www.visitingportugal.com/lisbon-conference-center.htm>



Fig 44 : Le centre commercial Vasco de Gama,
Source : <https://structurae.info/ouvrages/vasco-da-gama-center>



Fig 45 : Téléphérique et pont et tour Vasco de Gama

Source : http://www.routard.com/photos/lisbonne/149721-telepherique_et_pont_et_tour_vasco_de_gama.htm

➤ Le bilan de projet tabula-rasa :⁴⁵

Elle est devenue même dans son contexte sud-Européen une icône de modernisation et un symbole prospère de l'expérience urbaine contemporaine portugaise.

Profitante de son image moderne et sa qualité prospère, aujourd'hui Lisbonne compte 18 millions de touristes par an, un chiffre qui la rend suffisamment attractive et compétitive dans le cercle des villes internationales.

Aujourd'hui 340ha sont récupérés par la ville en front d'eau, cette enclave libérée par le port accueille aujourd'hui et grâce à l'opération *waterfront* la ville compte 25.000 nouveaux habitants, 10.000 logements et plus de 50.000 nouveaux emplois devenue un bon exemple de la métropole portuaire européenne.

Dans le chapitre de durabilité, Lisbonne et grâce au projet du parc des nations fait épreuve du bon exemple d'urbanisme durable, et cela grâce aux mesures prises dès les premiers coups de crayon du projet, sous le volet d'environnement les bâtiments réalisés respectent tous des

⁴⁵ AOUISSI Khalil Bachir, Op cit, p.62

normes HQE, le recours aux énergies renouvelables est remarquable, le privilège des transports publics verts à l'instar de la nouvelle ligne de tramway, aussi l'adoption de nouvelles fonctions urbaines en front d'eau assure un environnement plus propre et sain.

De point de vue économique, le projet parc des nations a assuré un 'boost' économique pour la ville grâce au tourisme urbain, peau neuve que Lisbonne a réussi à faire lui a rendu une destination mondiale privilégiée, une attractivité de

18 millions de touristes par an ne peut être que bénéfique pour l'économie locale de la ville.

5-3- Marseille : Le projet EUROMED : Mission EURO pour la ville, mission MED pour le port. Marseille France.

Le port de Marseille est considéré comme une des clés de voûte dans l'économie française

Devenue caduc, fragile et peu compétitif face à ses rivaux européen et nord méditerranéen, les autorités françaises n'ont pas tardé à répondre à ce déficit, la délocalisation des activités portuaires au profit de la ZIP Ouest récemment construite en site suburbain (la Fos) sera établie dès les années 1970. En 1980,

Le projet EUROMED à débuter en 1995 sur une superficie de 480 Hectare.



Fig 46 : La délocalisation des principales activités portuaires de l'Est (le Vieux Port) vers les nouveaux bassins et la Z.I.P de L'Ouest (Fos).

Source : Herve MOINE, thèse de doctorat, 2007, Université Marne la Vallée, science de l'information et de la communication, p.8



Fig 47 : Le vieux port de Marseille 1980
Source : <http://www.marseilletourisme.fr/histoire-du-vieux-port-en-images/>



Fig 48 : Le nouveau port et la ZIP de Fos (Bassin Ouest).
Source : <http://www.meretmarine.com>

➤ **Les objectifs visés par le projet EUROMED et les autorités locales.**⁴⁶

- Redynamiser l'économie locale afin de créer un centre tertiaire au rayonnement international.

- Améliorer l'habitat en réhabilitant certains quartiers et en construisant de nouveaux logements et équipements de proximité, en favorisant la mixité sociale.

- Renouveler l'interface urbano-portuaire.

- Renforcer les infrastructures de transport.

- Améliorer le paysage urbain de la ville et notamment sa vitrine maritime.

- Recréer des espaces publics

- Élargir le centre.

- Rééquilibrage territorial de la ville, Procéder au rééquilibrage Nord-Sud de la ville.

- Implanter de nouvelles structures à vocation culturelle.

Dans le projet waterfront, l'assiette du projet visé ne comprend pas uniquement l'aire du port, mais également une vaste zone de la ville, ceci a pour objectif d'assurer une cohérence dans l'aménagement et également un bassin d'influence vaste afin de rattacher et assurer une relation forte entre la ville et le port. Ainsi pour le projet EuroMed trois ZAC seront déterminées pour le réaménagement ; la ZAC de la Joliette, la ZAC Saint-Charles, la ZAC Cité de la Méditerranée⁴⁷

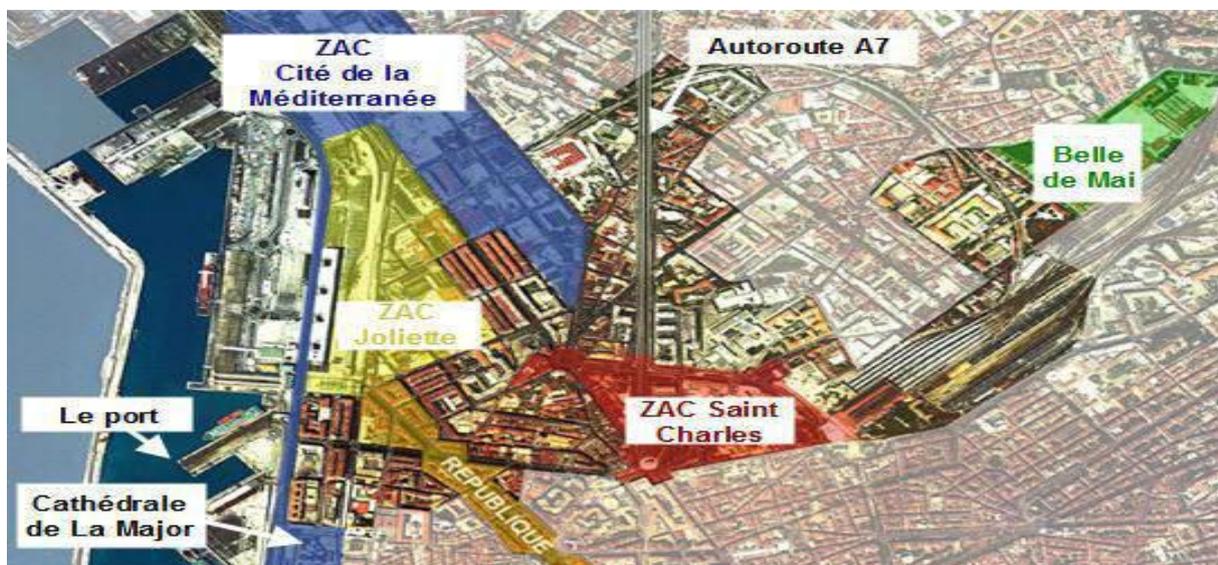


Fig 49 : Les ZAC d'Euroméditerranée.

Source : http://www.euromediterranee.fr/fileadmin/downloads/RA_2014_Euromediterranee

⁴⁶ Rapport d'activités 2014 – Euroméditerranée disponible sur le site : http://www.euromediterranee.fr/fileadmin/downloads/RA_2014_Euromediterranee.pdf

⁴⁷ Rapport d'activités 2014 – Euroméditerranée disponible sur le site : http://www.euromediterranee.fr/fileadmin/downloads/RA_2014_Euromediterranee.pdf

Le projet est fractionné en 2 étapes : Euro-méditerranéennes 1 et 2 qui sont complémentaires dans leurs phases chroniques et cela afin de garder un aspect flexible du projet, d'amortir les coûts et développer le projet au fur et à mesure des besoins qui évolue durant la durée de réalisation du projet (1995-2012)⁴⁸.

Aujourd'hui une grande partie du projet EuroMed est achevée il s'étend sur une superficie de 480ha (350ha pour EuroMed 1 et 180ha pour EuroMed 2), comme principales réalisations il compte⁴⁹ :

- Des centres pour tertiaire; création de plus d'un million de mètres carrés de bureau aux normes internationales.
- 540.000m² de logements.
- Rénovation, réhabilitation, restauration des anciennes bâtisses en état vétuste.
- 400.000m² dédiés aux activités de proximité et des équipements publics.
- Réalisation d'activité de plaisance et de loisir à l'instar de port de plaisance sur les anciens quais.
- De nouveaux équipements métropolitains qui affirment le statut de la ville dans son bassin métropolitain et suprarégional (européen et méditerranéen).
- Réalisation d'infrastructures de transport pour renforcer les transports dans la ville (à l'instar de lignes de tramway, ligne TGV, tunnel Saint-Charles).

-Quelque projet pour la recomposition ville –port :



Fig 50 : L'ancien silo à grain du port est transformé en une salle de spectacle

Source : <http://projets-architecte-urbanisme.fr/future-salle-de-spectacles-a-marseille-le-silo-darenc-projet-euromediterranee/>



Fig 51 : Complexe commercial et de loisirs « les terrasses du port » et une esplanade de 13.000m², animé par des cafés, restaurants, piscine

Source : <http://projets-architecte-urbanisme.fr/future-salle-de-spectacles-a-marseille-le-silo-darenc-projet-euromediterranee/>

⁴⁸ Page AOUISSI Khalil Bachir, Op cit, p.66

⁴⁹Récapitulative faite sur la base des données de Wikipédia sur son site; <http://fr.wikipedia.org/wiki/Eurom%C3%A9diterran%C3%A9e>



Fig 52 : La tour h99. Habitation et commerce

Source : <http://www.linternaute.com/savoir/grand-chantier/photo/les-projets-de-tours-en-france/tour-h99-dans-le-port-de-marseille.shtml>



Fig 53 : Le projet Euroméditerranée réouvre le port pour les habitants comme un lieu de détente et de plaisance. Source : <https://www.flickr.com/photos/43355952@N06/galleries/72157625191548711/>



Fig 54 : Le Futur Euromed Center qui regroupe des bureaux, hôtels, un multi plex de 14 salles et un centre de conventions

Source : <http://provence-sweet-provence.over-blog.com/article-33034110.html>



Fig 55 : La tour CMA-CGM entreprise

Source : <https://www.flickr.com/photos/43355952@N06/galleries/72157625191548711/>

➤ Les concepts urbains utilisés :

- l'utilisation de l'élément végétal
- Se référer à la mémoire des lieux
- La mixité fonctionnelle
- favoriser l'espace public

➤ Les objectifs obtenus

- Redynamisation de l'économie locale par de nouvelles activités tertiaires.
- La métropolisation de la ville et son émergence internationale.
- Le rééquilibrage du territoire français entre le nord et le sud.

Conclusion :

Les centres anciens reconnus comme un patrimoine industrielle sont malheureusement désertés délaissés après de long années de transformation subites avec des conséquences spatiales visibles, ou se multiplient les friches, espace en déshérence, ou les acteurs ne sont plus compatible avec les nouvelles exigences économiques et nouveaux mode de vie. Or ces espaces déchus constituent aujourd'hui une opportunité et un atout majeur pour la ville et sa revitalisation. Pour ce faire agir sur ces espaces revient à entreprendre requalification a travers

des opérations de réhabilitation, d'aménagement ... ; ou la préservation de la mémoire du lieu devient une exigence urbaine nouvelle. Ce sont là les objectifs auxquelles nous aspirons à travers notre intervention sur notre site le centre historique Bejaia.

Chapitre II :
Approche
Contextuelle

Introduction

La lecture de ce contexte va nous permettre d'identifier l'ensemble des éléments de permanent, comprendre l'évolution et la transformation des espaces et connaître ses composants urbains avant de pouvoir faire un diagnostic sur la position de notre site d'intervention architecturale dans cet ensemble urbain complexe. Notre cas d'étude porte sur la ville de Bejaia, ville millénaire, riche de son patrimoine bâti, culturel et naturel la mer, la plaine, les montagnes, la végétation généreuse et le centre historique issu de la superposition des différents tissus témoins des civilisations ayant succédé et sont alors un héritage exceptionnel, véritable potentiel et source de développement local.

1- situation et présentation de la ville de Bejaia

Bejaia est située à environ 230 Km de la capitale Alger. Elle est bordée au Nord par la mer méditerranéenne, limitée à l'Est par Jijel, à l'Ouest par Tizi-Ouzou et Bouira et au Sud par Sétif et Bordj-Bouarrerdj. Bejaia fait partie de la Kabylie, caractérisée par ses reliefs accidentés et ses paysages singuliers.



Fig 56 : Situation de la ville de Bejaia

Source : le fond d'image : Google-Maps, traité par les auteurs

1-1- Morphologie et reliefs de la ville de Bejaia

La ville de Bejaia s'est implantée sur un terrain accidenté sous forme d'un amphithéâtre qui va du site de la casbah jusqu'au fort Abd El Kader

Le territoire de Bejaia s'étend sur une superficie de 322 348ha et est répartie comme suit :

Superficie Agricole utile 130 348ha (40.45%),

Pacages et parcours 30 859ha (9.57%),

Terres improductives des exploitations 3 587ha (1.11%),

Superficie forestière 122 500ha (38.00%)

Et enfin les terres non agricoles 35 054ha (10.87%).

Il est marqué par des reliefs montagneux (65%) coupé par la vallée de la Soummam et les plaines situées près de littoral : le massif du Bouhatem, le massif du Djurdjura, le massif de Boussemam, le Bâbord et la vallée de Soummam.¹

1-2- L'accessibilité :

Bejaia dispose de toutes les infrastructures de desserte et de communication nécessaire pour se rapprocher de la capitale Alger et des autres villes avoisinantes, ainsi que certaines villes européennes. C'est l'une des portes vers l'Europe, disposent d'un port et d'un aéroport.

Le réseau est constitué de voies structurantes : RN09 vers Sétif, RN 12 le long de la vallée de la Soummam vers Tizi Ouzou, la RN 24 vers Jijel et la RN 26 vers Tizi-Ouzou, (a confirmé) d'une ligne de chemin de fer, d'un aéroport, d'une gare routière et d'un autre maritime ; ceci lui procure une bonne accessibilité et une attractivité.

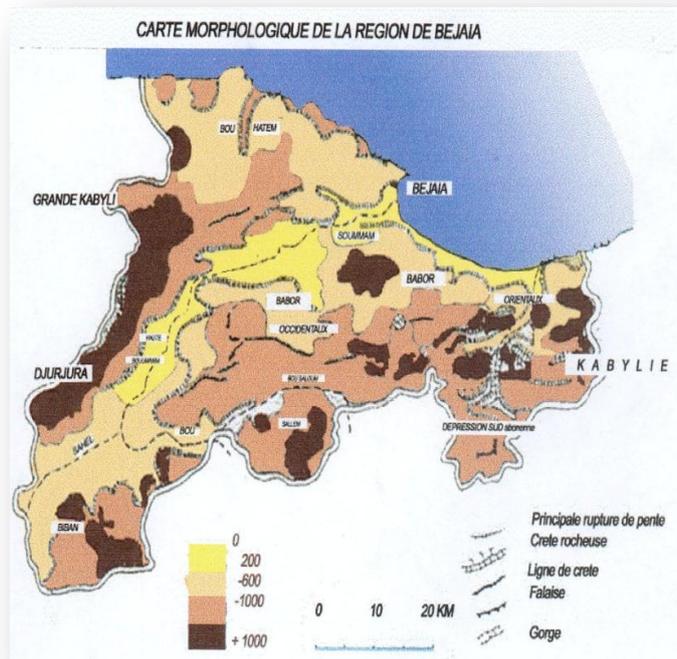


Fig 57 : carte morphologique de Béjaïa

Source : le fond d'image : Google-Maps, traité par auteurs

¹ Annuaire stat, 2010 Bejaia disponible sur : http://www.mculture.gov.dz/pdf/annuaire_final_2010_fr.pdf

1-3- Le choix du site de Bejaia

Bejaia est l'une des belles villes de l'Algérie, la perle de l'Afrique, la ville touristique. Son port très actif, en plus du nouveau quai inauguré récemment, donnent à Bejaia une place très importante.

Pour des raisons de potentialités variés et riches aussi bien naturel offrant des paysages saisissant que culturel. Ces derniers sont le fruit de plusieurs civilisations ayant succédé à Bejaia que l'histoire nous raconte à travers les siècles. Elle est wilaya du savoir et d'histoire, ville de divers enseignements.

1-4- Les ressources naturelles de la ville de Bejaia

La mer, la montagne et la foret sont les trois principales richesses naturelles de la ville, offrant une grande variété de sites (la plage de sable et de rochers, ilots en mer, corniches rocheuses, gorges et cascades, caps, foret denses ...). Le littoral constitue indéniablement la principale potentialité, à savoir 100 km de cote. Ces richesses naturelles sont aussi bien terrestres que maritime. Ce cadre naturel lui confie une biodiversité riche et varie. Plusieurs variétés d'espèces animales et végétales sont alors répertoriées.

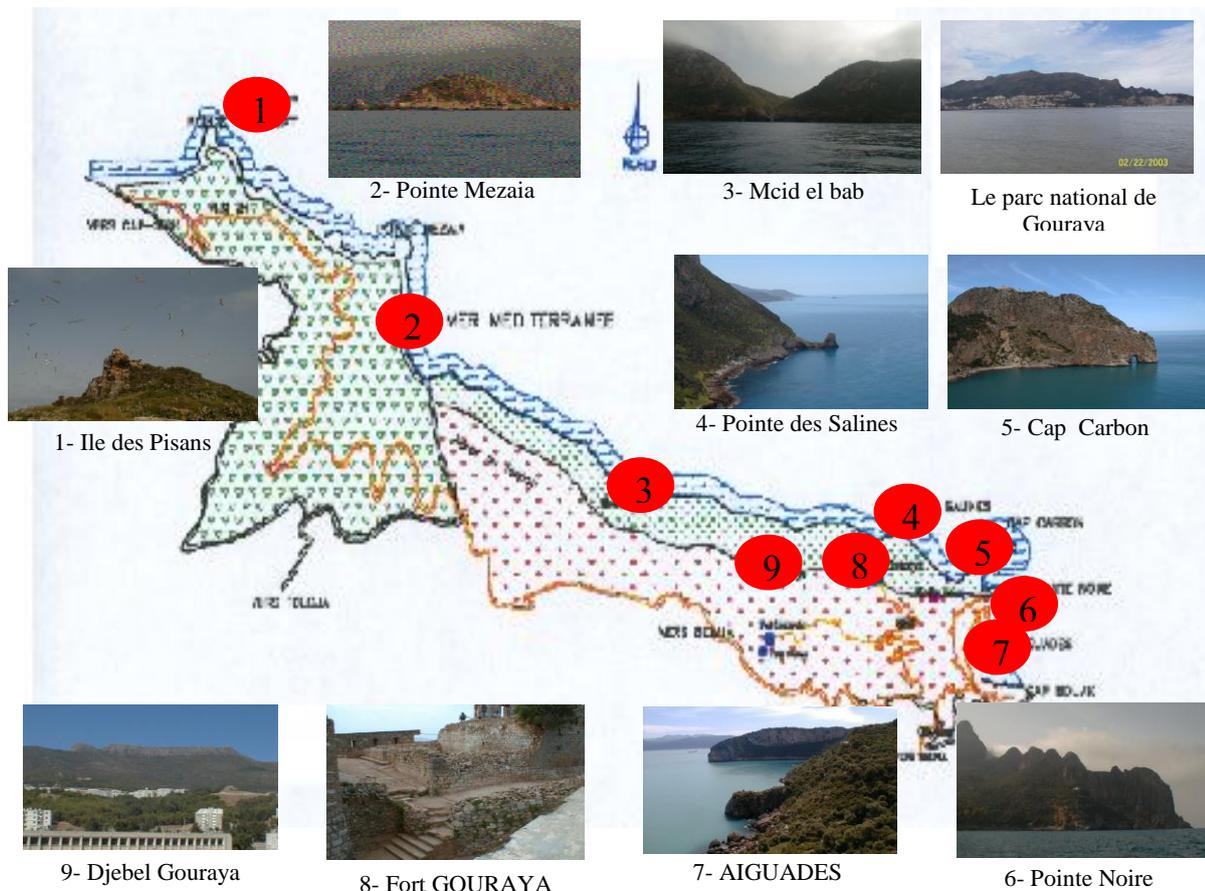


Fig 58 : Potentialités naturelles de bejaia
Source : http://www.mculture.gov.dz/pdf/annuaire_final_2010_fr.

1-4-1- Le parc national Gouraya :

Il existe dix parcs nationaux en Algérie dont le parc national Gouraya fait partie qui présente une richesse archéologique et esthétique exceptionnelle notamment la faune et la flore, les sites historiques et pittoresques et aussi l'influence marine.

Les parcs nationaux ont été instaurés afin de conserver des échantillons représentatifs de la grande variété de paysages, de forêts, de plantes et d'animaux qui font l'unicité de l'Algérie.

Au niveau de ce parc, existe des espèces protégées par la loi ainsi que d'autres espèces animales comme le singe Magot et certains mammifères et des différents oiseaux.

1-4-2- Le Cap-Carbon :

Le sentier du Cap-Carbon débute par un petit tunnel au débouché duquel la vue est saisissante sur le phare. Le fond du golfe de Bejaia s'étire mollement vers l'Est sur près de 40km. Dunes et plages de sable, alluvions du puissant oued Soummam forment le rivage jusqu'à l'embouchure marécageuse de l'oued Agrion.



Fig 59 : Vue sur le cap carbon

Source :

1-4-3- Le Littoral :

Bejaia a trois corniches importantes qui mènent vers trois wilayas différentes d'Algérie : La Corniche du Sahel qui mène jusqu'à Alger, Corniche Kabyle de Dellys à Bejaia et de Tichy à Jijel. Cette FRANGE littorale riche de ses plages, CRIQUE, de ses espaces MARINE et biens AUTRE Activité liée à la mer est un potentiel très important.



Fig 60 : vue sur le port de Bejaia

Source : google earth

Cette position stratégique de charnière a toujours suscité de l'intérêt auprès des différents conquérants venus d'ailleurs. Ceci a engendré une histoire très riche et une superposition des civilisations à travers des siècles. C'est pourquoi la dimension historique de Bejaia est une donnée très importante et une référence d'analyse et de compréhension du contexte.

2- Genèse et transformation de Bejaia à travers l'histoire

2-1- L'abri sous-roche de la préhistoire (l'antiquité)

Les plus anciens témoignages de l'occupation du site renvoient à la découverte de la cavité d'Afalou Bou Rmel de Mechta Afalou qui datent de plus de 02 millions, sous forme de squelettes. Cet homme de paléolithique supérieur.

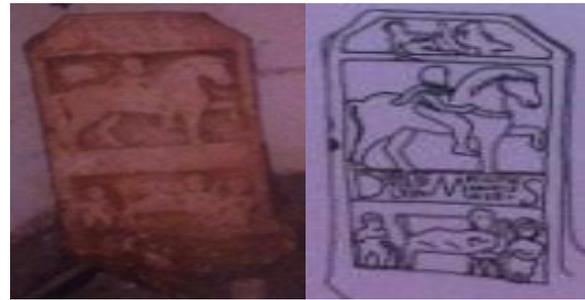


Fig.61 : stèles libyques

Source : livre « Bejaia centre de transmission du savoir ».

Les spécialistes associent l'Homo Sapiens de la région à l'industrie iberomaurisienne. Cela lui a valu le nom de Mechta Afalou².

Plusieurs outils ont été trouvés dans le site prouvant l'existence des berbères à Bejaia : stèles kabyles, galets en silex servant pour la chasse et la pêche, des bijoux en os et en pierre, et des pièces de monnaies anciennes de Syphax et de Massinissa (II siècle Av/J- C.).

2-2- La période phénicienne IV siècle Av. J-C

La présence des stèles puniques renforce l'hypothèse du passage phénicien. Selon leur logique marchande, créer des villes portuaires et commerciales, incite les Phéniciens à construire des ports relais qui sont nécessaires tout le long de la côte pour des raisons de sécurité.

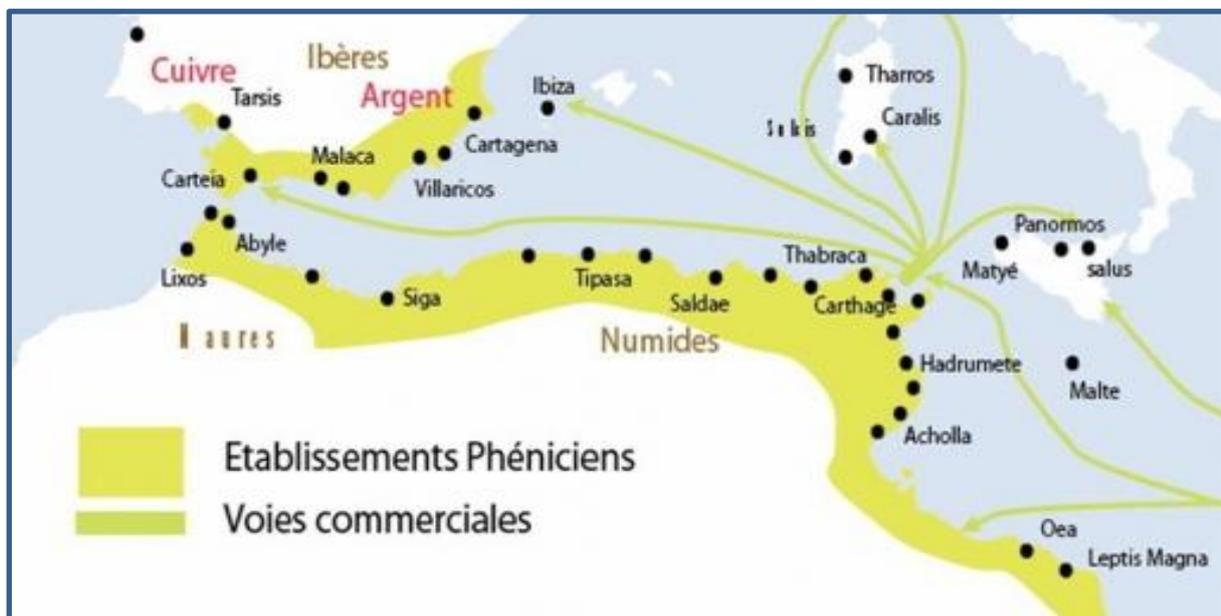


Fig 62 : Bejaia fait partie de territoire Phénicien

Source : <http://www.algeriepyrenees.com/tag/algerie/484>

² Sliman Hachi, Djamil Aisani « Bejaia centre de transmission du savoir » ministre de la culture, C.NRPAHAlger.n⁰4 page 2

2-3- La période Romaine 33 av. J-C

Bejaia fut nommé Saldae à l'époque Romaine. Elle est construite sur la déclivité des deux fort Moussa et Bridja, et cela pour le souci défensif et le contrôle urbanistique de la ville, suivant le tracé des deux parcours du Décumanus et du Cardo. Le choix de ce site est basé sur des critères défensifs et paysagiste. Il fait signaler au passage que les romains se sont rabattus sur les anciens comptoirs puniques.

- L'enceinte est définie par les deux lignes de crêtes et au nord par l'aqueduc qui achemine l'eau depuis les hauteurs de Toudja vers la ville.

- L'installation des portes urbaines : porte des Etendards et porte Sarrasine.

- La construction de certains édifices publics comme les temples, un amphithéâtre et un aqueduc monumental ponctué par des nombreuses citernes.

Nous ne pouvons pas parler de la période romaine sans citer l'aqueduc de Toudja. D'une renoué internationale. Cet œuvre d'une distance de 23km à l'Ouest de Saldae, il partait d'Ainser pour suivre l'Itinéraire : massif de Bereroudj, Hamaiat Jusqu'à bougie. La canalisation se fait par des piliers de différent dimensions faites en pierre à bossage, en arcades pour former un aqueduc pont. Celui aboutit aux citernes et fontaines au centre ancien de Bejaia, ou une stèle à être érigé pour l'ingénieur réalisateur de l'aqueduc NONIUS DATUS.

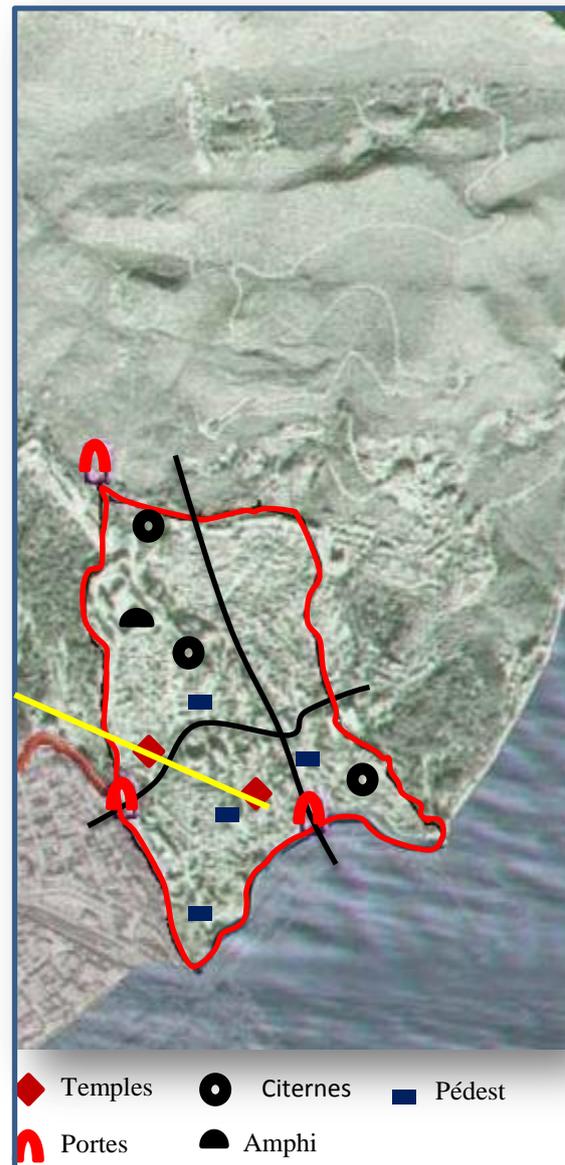


Fig 63 : Bejaia à l'époque Romaine
Source : Google Earth Modifié par les auteurs

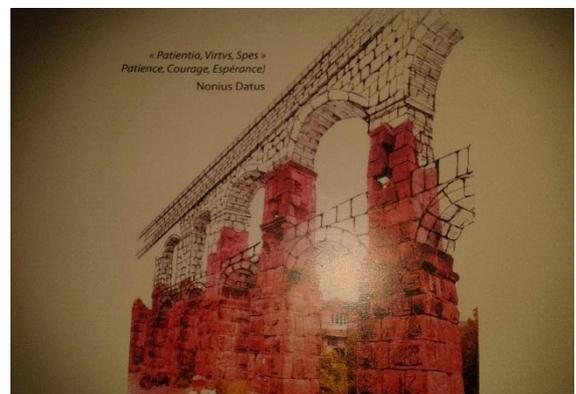


Fig 64 : L'aqueduc de Saldae (Toudja)
Source : Hocine Djarmoune (Bejaia centre d transmission de saoire)

2-4- Période Vandale (481-533)

La Sadaé des Romains devient Gorraya des Vendale.

Les Vandales construisirent un poste d'observation sur le pic, un endroit stratégique dominant tout le golfe-à l'endroit du fort actuel. Ils ne purent se maintenir puisque les montagnards Berbères firent cause commune³.

Comme et ils ont détruit la ville, pour ne pas laisser aucune trace des romains et ils ne laissent rien à leur tour comme témoin de leur passage.



Fig 65 : Le fort Gouraya

Source: Fares Babouri, Mourad Madani
« Bejaia »

2-5- Période Byzantine (Pisant et autres 533-648)

Bejaia faisait l'admiration de nombreux étrangers. C'est à bougie que Leonardo Bonacca de Pise se familiarisera avec les mathématiques et écrira le premier traité de mathématiques⁴ de l'occident. Il a permis aussi la numérotation arabe.

Puis l'arrivé des Byzantins qui ont laissé aucun témoin de leur passage aussi.

2-6- Période Hammadite (1067-1152)

Bejaia vit une période obscure mais avec l'arrivée des hammadites et l'installation des émirs il y a eu l'ouverture d'un nouveau chapitre dans son histoire car elle était consacrée ville de savoir grâce aux multiples échanges de l'époque.

Le tracé des remparts fut limité par des barrières naturelles la mer, les deux lignes de crête et les hauteurs de Gouraya.

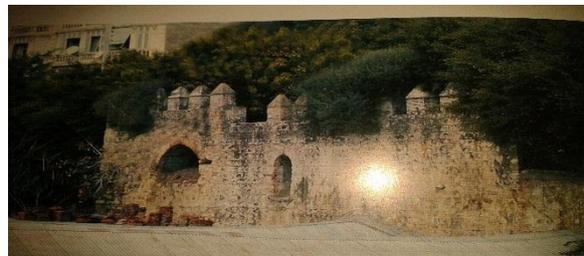


Fig 66 : La muraille Hammadite

Source: Fares Babouri, Mourad Madani
« Bejaia »

Il fut percé par six portes relié deux à deux par des parcours de déférentes natures :

1^{er} parcours : il relie les deux portes BAB EL MERGOUM et BAB AMISSOUN, il passe par l'école Sidi Touati

- 2eme parcours : relie les deux porte BAB FOUKA et BAB ARROUAH en passant par les deux palais ; le palais de la perle et le palais de l'étoile.

^{3,5} Fares BABOURI. Mourad MADANI dans Bejaia, édition MADANI, 12 rue ahcen dehas Bejaia Algérie, n° : 1752-2001

- 3eme parcours : relie les deux portes BAB CASBAH et BAB EL BAHR (Sarrasine). Il est à caractère commerciale.

Ainsi que la construction des mosquées comme éléments de structure dont on distingue la mosquée Sidi Touati et la mosquée Sidi El Mouhoub qui est implanté au même emplacement du temple romain.

La transformation des deux forts antique et du rempart du côté Nord (voire la figure).

En effet durant le quatorzième siècle une centaine de personnalité scientifique et homme de lettre qui lui value un patrimoine immatériel des plus singulier (livres, des manuscrits, des mathématique, ...) qui ont marqué une époque glorieuse de la ville de Bejaïa.

2-6-1- Bejaia centre de transmission du savoir :



Fig 67 :Symbole de la diffusion du savoir musulman.

Source : Bejaia Centre de transmission du savoir.CNRPAH .Alger .2008.

Au milieu de 19^{eme} siècle, la facilité d'arrivé à l'œuvre de Ibn Khaldoun sur la sociologie permet de faire des recherches sur les mathématiques de moyen âge. C'est ainsi qu'ils ont découvert le rôle de l'Algérie (Bejaia) dans la transmission et la diffusion des chiffres arabe en Europe par

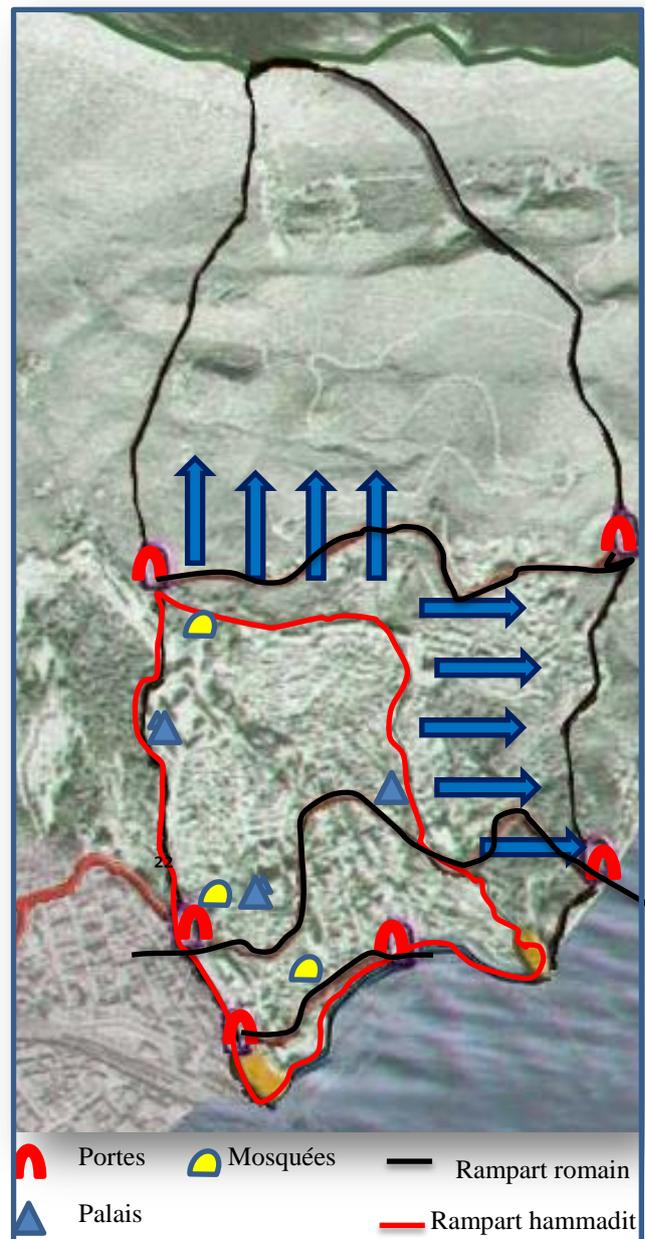


Fig 68:Bejaia à l'époque Hammadite
Source : Google Earth Modifié par les auteurs

la main de mathématicien Italienne Léonardo Fibonacci (1170-1240)⁵ ainsi que d'autres figures scientifiques qui ont fait leur études supérieures ou complémentaires au niveau de la Qal'a des Béni Hammad comme :

El-Idrissi (1099-1166) : célèbre géographe du Roi Normand Roger II de Sicile, a décrit les plantes « utiles en médecine » de Gouraya, ainsi que les voies de communication du Royaume Hammadite.

Ainsi qu'une quinzaine de personnalités scientifiques prestigieuses, dans différentes disciplines : Ibn Hamdis (poésie), Ibn Tumart (religion), Sidi Boumediene (Tassawuf), Al-Qureshi (algèbre et Science des Héritages), Al-Usuli (musique), Ibn Hammad (histoire), Léonardo Fibonacci (science du calcul), Ibn Arabie (métaphysique), Ibn Sab'in (logique), Ibn Al-Baytar (botanique et Pharmacologie), Ibn Andras (médecine), Al-Gubrini (bibliographie), Raymond Lulle (méthodes de navigation), Ibn Raqqam (Astronomie), Al-Waghli (jurisprudence)⁶.

Et grâce à ces figures emblématiques Bejaia fut la capitale de la science et du savoir durant cette période

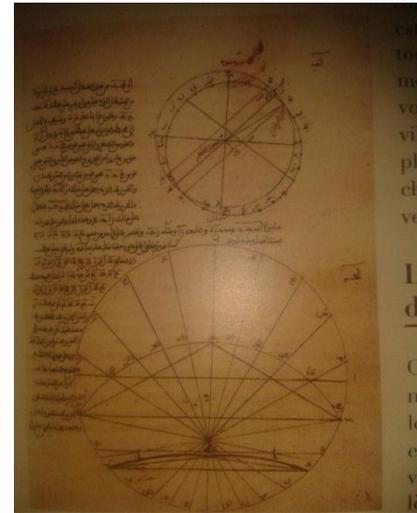


Fig 69: Source : Bejaia Centre de transmission du savoir, CNRPAH ,Alger ,2008.

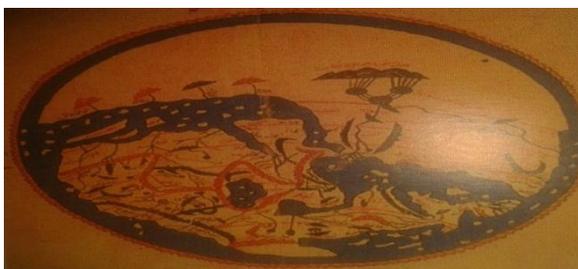


Fig 70: La carte mondiale D'al Idrissi

À l'époque hammadite. source :Bejaia Centre de transmission du savoir, CNRPAH ,Alger,2008.

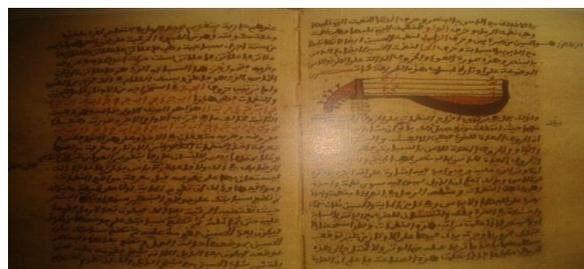


Fig 71: MUSIQUE EL- USULI

Livre de musique source :Bejaia Centre de transmission du savoir, CNRPAH ,Alger,2008.

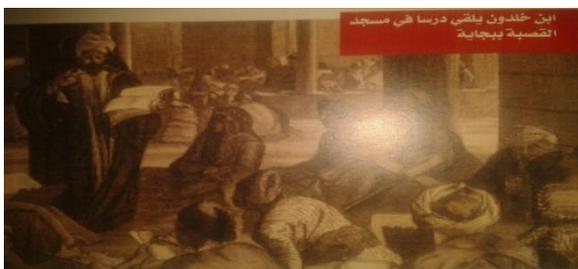


Fig 72: Ibn Khaldun entrain de faire un cours dans la musquée de la kasbah

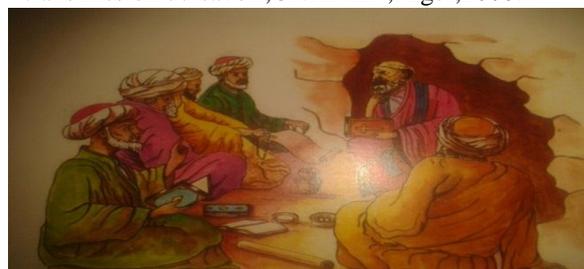


Fig73 :Colloque Entre le philosophe Royaume Lolle et savants du Beiaia

⁵ Sliman Hachi, Djamil Aisani « bejaia centre de transmission du savoir » ministre de la culture, C.NRPAH Alger.n° 4 page 2

⁶ Sliman Hachi, Djamil Aisani « bejaia centre de transmission du savoir » ministre de la culture, C.NRPAH Alger.n° 4 page 4

2-7- Période Espagnole (1510-1555)

Bejaia fut appelé BUJIA durant cette période. Les espagnoles occupèrent la ville durant 45 ans ce qui leur laissa le temps de détruire et de saccager toute la ville.

- Limitation du tracé du rempart au nord par l'enceins parcourus romain et Hammadit
- Réduction de l'enceinte
- La construction des forts : la Casbah et Abdelkader
- Reconversion des mosquées en églises.



Fig 74: Vue sur le fort abd el kader

Source : google earth.



Fig 75: Vue sur la maquette la casbah.

Source : association culturelle Bejaia.



- Rampart Romain
- Rampart Espagnole
- Rampart Hammadit
- ⤴ Portes

Fig 76: Bejaia à l'époque Espagnole

Source : Google Earth Modifié par les auteurs

2-8- La période Turque (1555-1833)

- Création d'un marché turc accompagné d'une place appelé place Fatima, ce qui marque la caractéristique de la ville musulmane
- Création de la porte de Vieillard
- La reconversion des églises en mosquées et la réduction de l'enceinte



Fig 77:Porte El Fouka.

Source : Auteurs



Fig 78: Mosquée Sidi Soufi.

Source :Auteurs.

2-9- Période coloniale (1830-1962)

2-9-1 Réappropriations de l'espace (1833-1848)

2 Destruction des constructions situées le long des voies élargies ou percées.

2-9-2 Période coloniale (la ville extra-muros) 1871-1962

Extension et élargissement des lieux et apparition des quartiers et des boulevards.

2-10- Période poste coloniale (1962 à nos jours)

Après l'indépendance, la ville de Bejaïa connaîtra un développement urbain du tissu ancien dans tous les sens, avec la réappropriation de l'espace urbain et surtout l'émergence de tissus anarchiques engendrés par l'exode rural très massive.

Les implantations des nouveaux venus s'y font au niveau des secteurs périphérique, les extensions d'une manière spontanée et individuelle, son accompagnement qui devient au fil du temps étalé et dense par des équipements de cet habitat.

En 1975 Bejaïa se dota d'un PUD qui a repris et développé l'idée du plan de Constantine qui couvre une assiette foncière très importante.

Les autorités locales ont opté à un aménagement basé sur le zoning, induisant une hiérarchisation des quartiers par activités (Fonctionnaliste) sans aucune continuité ni interpénétration.

a- 1962-1974

- La ville de Bejaia, ne connaîtra pas un développement urbain notoire.
- Stagnation de son tissu.
- La réappropriation de l'espace urbain.
- L'émergence des tissus anarchiques engendrés par l'exode rural très massif.
- Envahissement par de nouveaux citadins en situation très précaire.
- Les implantations des nouveaux venus s'y font au niveau des secteurs périphériques :
« Les extensions », d'une manière spontanée et individualiste.

1974- à nos jours

- En 1975, la ville se dota d'un plan d'urbanisme (PUD) qui a repris et développé l'idée du plan de Constantine.
- C'est à dire donné une assiette importante à la zone industrielle, vu l'importance du port.
- Consommation de l'espace a connu un grand dynamisme.
- Le zoning.
- La réalisation d'une zone administrative vers l'OUEST.
- Les zones d'habitations urbaines nouvelles (ZHUN) (les ZHUN Sidi Ahmed, IHADDADEN, Tala ainsi que dans la région Ouest de la R.N 24.
- Eclatement incontrôlé de l'habitat anarchique qui s'est implanté là où il y avait des espaces libres non contrôlés.
- Comme exemple de cet habitat, nous citerons le quartier d'IGHIL-OUAZOUG et le quartier dit «les envahisseurs » ou « des quatre Costauds ».
- Urbanisation anarchique et construction illicites
- Relief accidenté, Morcellement des propriétaires, fortes densités, absence de chemin carrossable.

3- Synthèse**Les potentialités culturelles, historiques et naturelles :**

Le fort de la casbah

Le fort Moussa

Les remparts Hammadites

Koubba Sidi Touati la mosquée de Sidi Soufi, Sidi El Mouhoub et Sidi Abdelkader

Les portes : sarrasine et fouka

Le fort Gouraya

Le fort Sidi Abd EL Kader

Les ruines romaines de Tiklat A toudja, l'aqueduc de Toudja.

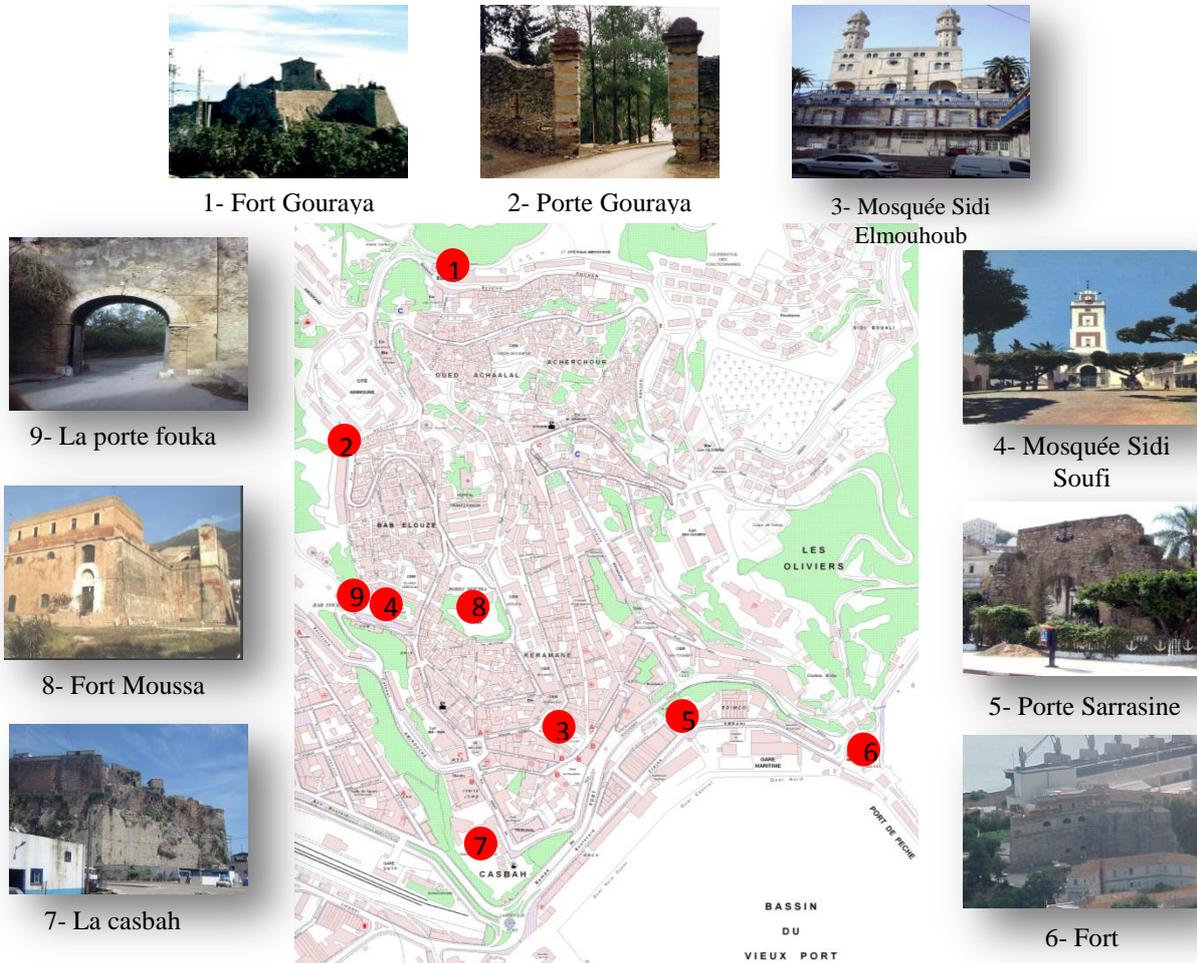


Fig 79: Carte d'emplacement des monuments historiques de Bejaia.

Source Thèse magister , La sauvegarde et la réutilisation des monuments du système défensif de Bejaia, M^{lle} Korichi

3-1- Les monuments et sites historiques classés⁷

- Bordj Moussa, Bâb El Bounoud (porte Fouka), Bâb El Bahr (porte sarrasine) et la Citadelle (la Casbah) sont tous classés monument historique le 17/11/1903
- Kouba Sidi Touati et le Remparts Hamadites sont classés monument historique le 01/06/1987
- Cippe Romain classé monument historique le 30/12/1991

⁷ Annuaire stat Bejaia 2010

4- Les espaces publics de la ville

4-1- Les rues

« *Les voies sont des chenaux le long desquels l'observateur se déplace habituellement, occasionnellement, ou potentiellement. Cela peut être des rues des allées piétonnes, des voies de chemin de fer.* » *Kevin Lynch*

4-1-1- La rue Fatima : elle est superposée sur l'ancien parcours turc, elle articule deux moments forts de la ville (place de l'arsenal et Luis Philipe) cette rue a sa valeur historique qui revient à la trame primaire de l'ancien noyau.

Cette rue est dotée d'une circulation piétonne et mécanique à la fois avec une largeur de 9m, ces parois sont définies de part et d'autre par un alignement tout le long de la voie, occupé par des activités résidentielles de gabarit moyen de R+3, dont le RDC est doté de commerce.

La rue Fatima est caractérisée par la présence d'un équipement d'un caractère monumental par ses démentions de 21m de hauteur et par le traitement architectonique singulier de sa façade c'est l'arsenal Ibn Sina.



Fig 80: La rue Fatima



Fig 81: La rue Fatima



Fig 82

4-1-2- La rue Trézel haut (Ben Mhidi

actuellement) : cette rue fait partie de l'axe structurant identifié par la structure primaire aussi, elle est superposée sur une ancienne rue turc, la rue Trézel haut articule plusieurs moments forts de la ville (la place de l'arsenal Mdjahed actuellement, la place Lumumba et la place Gueydon).

Elle a un caractère piéton et commercial avec une



Fig 83

largeur de 6 m. vue l'importance du flux de la population qui la fréquente, elle représente un véritable espace de communication sociale.

Les deux parois de la rue présente un alignement et la continuité le long de cette dernière

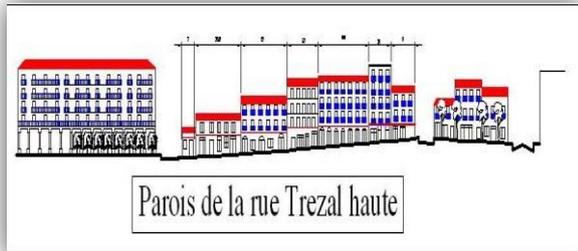


Fig 85: dont le gabarit varie entre R+2 et R+3.



Fig 86 La rue Trézal haute

Source : auteurs

4-1-3- La rue du Vieillard : cette rue relie deux moment fort de la ville (la place Lumumba (de l'église) et la porte de Vieillard) offrant une perspective sur le mont Gouraya.

Les parois définissant cette rue présente un alignement et une continuité, elles sont homogènes et offrent au RDC des commerces, le gabarit varie entre R+2 et

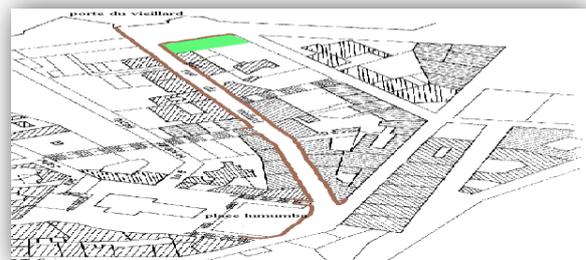


Fig 87: La rue du Vieillard



Fig 88: La rue du Vieillard

Source : <http://fesival06.e-monsite.com/album/categorie-par-defaut/bejaia-rue-de-vieillard.html>

R+4, tout en assurant un dégradé qui épouse la pente du terrain. La rue du Vieillard est percée par des pénétrantes pour relier celles-ci à d'autres axes plus importants parallèles à ce dernier. Ces pénétrantes sont de dimensions réduites (pas plus de 3m), tracées perpendiculairement aux courbes de niveau, donc nécessité d'utilisation des éléments de circulation verticales (les escaliers).

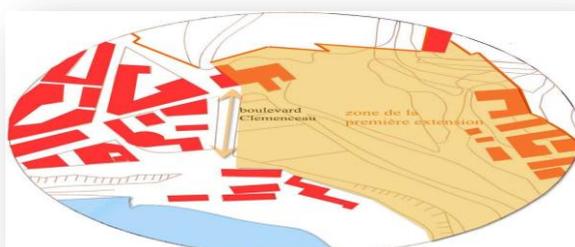


Fig 89: Le boulevard Clemenceau - 53 -

Source

4-1-4- Le boulevard Clemenceau :

Il est superposé sur une limite naturelle de la ville avant extension

(Le Oued Abzaz). Il est caractérisé comme un axe d'articulation de la ville avec la nouvelle croissance vers l'Est. Le boulevard permet l'articulation entre deux moments forts de la ville (la porte Sarrasine et le quartier des cinq fontaines), ainsi que une jonction entre l'ancien noyau et la nouvelle extension vers l'Est.

De par sa position centrale dans la nouvelle structure, cet axe fût surdimensionné de 20m de largeur d'une paroi à une autre, mais le boulevard ne draine pas un flux important d'habitant, vu le type d'activités urbaines projetées (quartier résidentiel).



Fig 90: Le boulevard Clemenceau

Source

Au vu de sa position surélevée, elle est la seule voie qui offre une percée sur mer. La séparation entre les deux modes de circulations (mécanique et piétonne) est assurée par une zone spécialisée, qui est l'implantation d'arbres tout le long du boulevard.

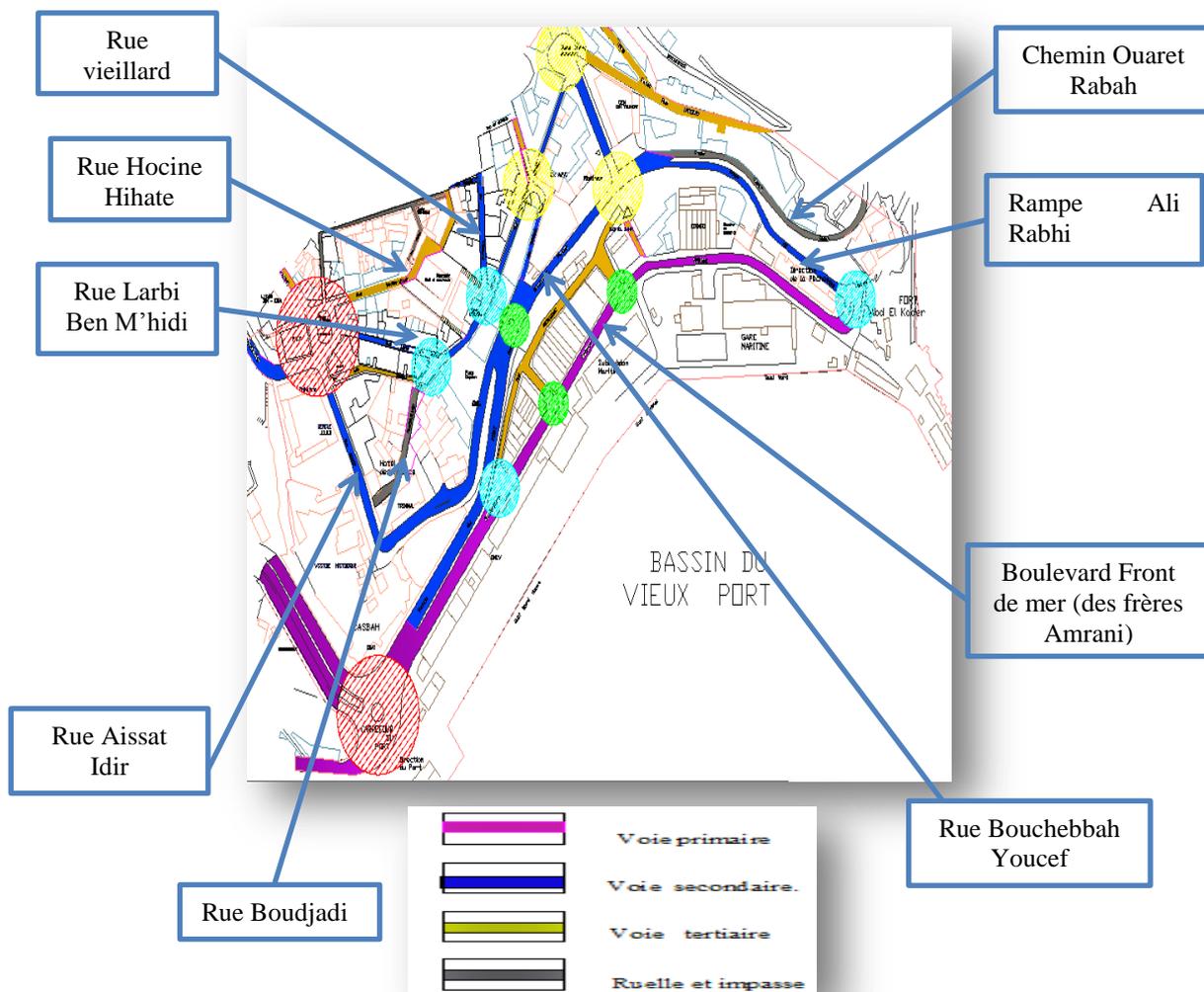


Fig 91: Hiérarchie des voies

Source

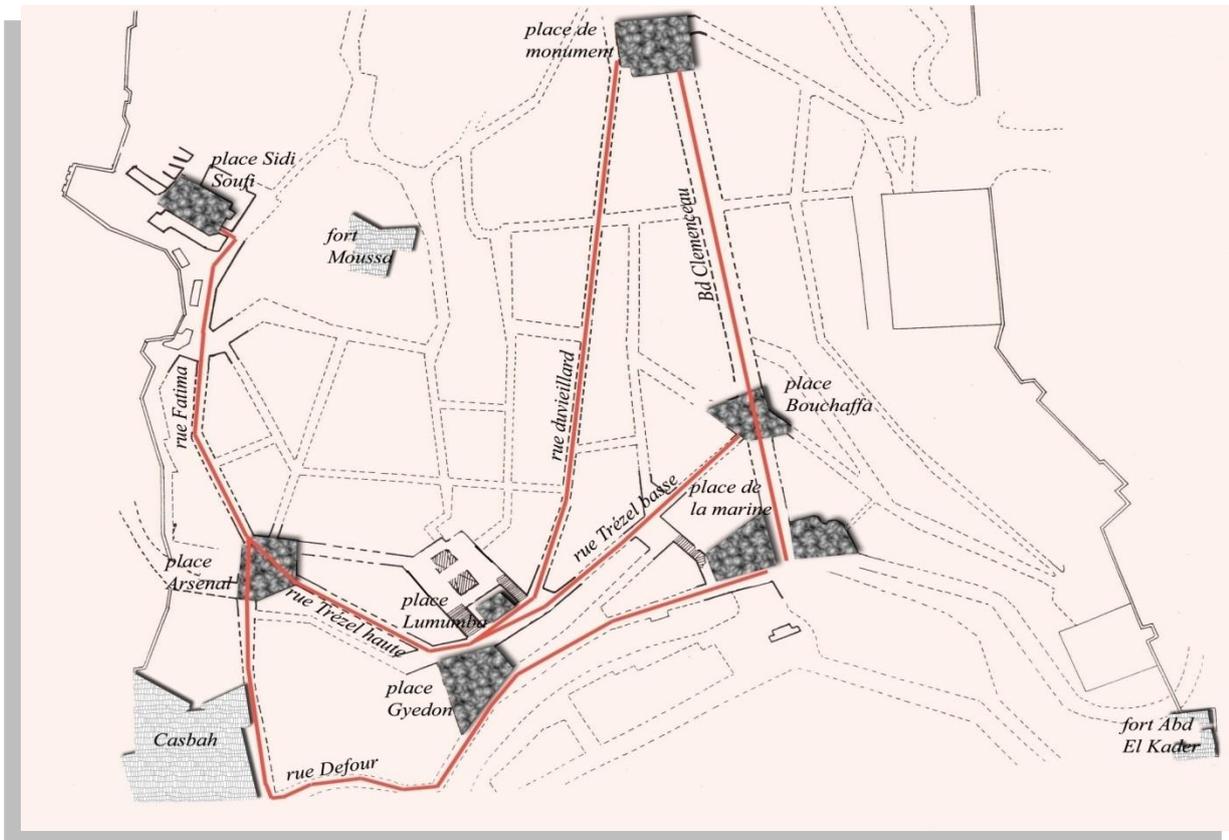


Fig 92: La structure des places de la ville coloniale

4-2- Les places :

4-2-1 La place de l'arsenal (Mdjahed Cherif actuellement et l'ex place Fatima) : cette place est superposée sur l'ancienne place du marché turc (la place Fatima). Elle occupe une situation importante dans la structure urbaine, elle représente un lieu de choix directionnel, avec ses perspectives en liaison directe avec :

- La place Luis Philipe et Sidi Soufi par le biais de la rue Fatima.
- Le fort Barral à travers une percée visuelle et un escalier monumental
- L'église par la rue Saint Josef
- La place Gueydon par la rue Trézel haut
- La Casbah et le tribunal par la rue du Dufour

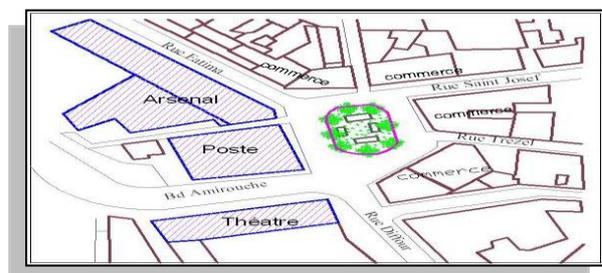


Fig 93: Schéma de la place de l'arsenal

- Le quartier de la plaine et le boulevard Bizou.

La forme de la place est définie par ces parois, par un alignement de façade autour d'elle, de différentes dimensions, et de gabarit de R+1 à R+3. L'affectation du RDC à la ville par une série de boutiques commerciales permet son animation, chose qui est renforcé par la projection d'une série d'équipements à l'échelle de la ville, à l'instar du *l'Arsenal* (L'actuel Ibn Sina), *la Poste et le Théâtre*. L'élément singulier de cette place est la végétation qui est représenté par une série de palmier au milieu.



Fig 94: La place de l'arsenal

4-2-2 La place de l'église : (Lumumba ou la place Sidi el Mouhoub actuellement) : elle a été créé pour la mise en scène de l'église et renforcé le symbolisme spirituel du pouvoir français. Elle présente un espace de convergence de plusieurs voies rayonnantes en étoile (la rue Trézel haute, la rue du Vieillard et la rue Saint Josef).



Fig 95: Vue sur la place de l'église

4-2-3 La place Gueydon : (1^{er} novembre actuellement) : elle est sous forme d'un balcon urbain sur mer implanté par un ensemble d'arbres, les parois sont définis par deux équipement la banque et l'hôtel et un immeuble d'habitat dont le RDC est occupé par le siège de CPA dont le gabarit varie entre R+4 et R+7.

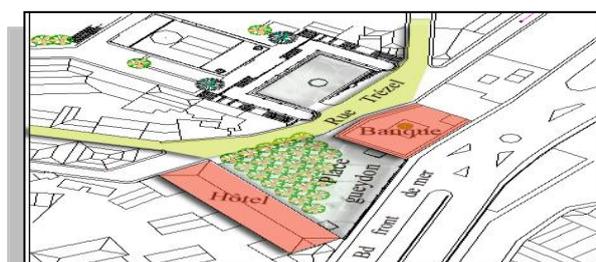


Fig 96: La place Gueydon

4-2-4 la place de la Marine : (la place Abd El Kader actuellement) : elle est située à l'entrée de la ville (la porte Sarrasine), à l'intersection de l'axe de front de mer (reliant

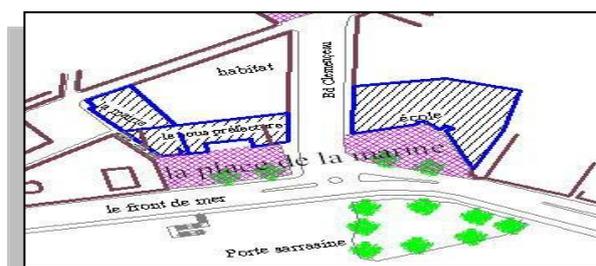


Fig 97: La place de la marine

les deux forts : Abd El Kader et la casbah) et le boulevard Clemenceau.

La place a une forme rectangulaire qui se relie avec la porte Sarrasine par un escalier qui récupère un dénivelé de 12m. La place fut renforcée la *Sous-préfecture* avec une architecture monumentale, de par le traitement de sa façade et sa surélévation, avec une entrée qui est marquée par un escalier en symétrie, elle est de gabarit de R+2.

4-2-5 la place du monument : (la place Bouchaffa) : elle présente l'intersection de plusieurs voies dont le boulevard Clemenceau qui la relie à la place de la Marine et la rue Ben Mhidi qui la relie aux places Gueydon et Lumumba. La place est entourée de bâtiment de gabarits varie entre R+2 et R+3, aménagé par la suite par un monument en bas d'escalier devisé au milieu par deux rangé d'arbres.

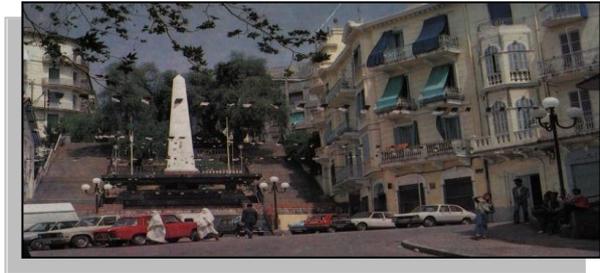


Fig 98: La place du monument

Source : Auteur.

Synthèse des places

On constate que ces places sont des éléments qui structurent la ville, par leurs positions dans la structure urbaine (à l'intersection des voies et qui ponctuent les parcours principaux), elles jouent le rôle des moments de respiration de la ville, et de choix directionnel.

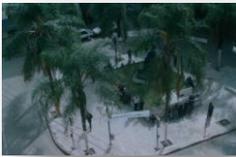
C'est en fait un espace de transition et d'articulation, leur hiérarchie suit la hiérarchie des voies dans la structure urbaine.

A travers cette étude nous avons identifié un ordre qui régit leurs positions dans le noyau historique matérialisé par une rythmique d'environ de 300m.

Elles sont des lieux d'appartenance à la ville qu'il faut prendre en considération lors de l'opération de régénération.



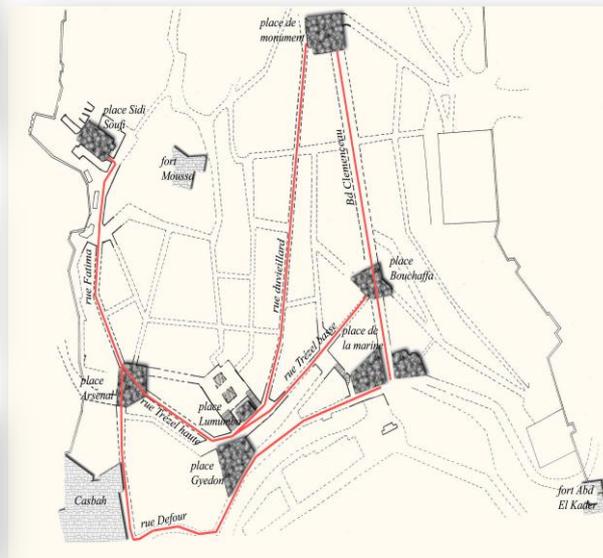
6) Place Sidi Soufi



5) Place de l'arsenal



2) Place Lumumba



3) Place Bouchafa



4) Place de la marine



1) Place Guevdon

Fig 99: Eléments de repère : les places

4-3 Emplacements des équipements dans le centre historique :

- 1- Banque extérieure
- 2- Banque CPA
- 3- Banque centrale
- 4- Radio Soummam
- 5- BNA
- 6- APC
- 7- Lycée Ibn Sina
- 8- Poste
- 9- Théâtre
- 10- Hôtel des finances
- 11- Bibliothèque
- 12- CEM Ibn Badis
- 13- Lycée El-Hourria
- 14- Musée
- 15- Hôpital
- 16- CEM Ibn Toumert

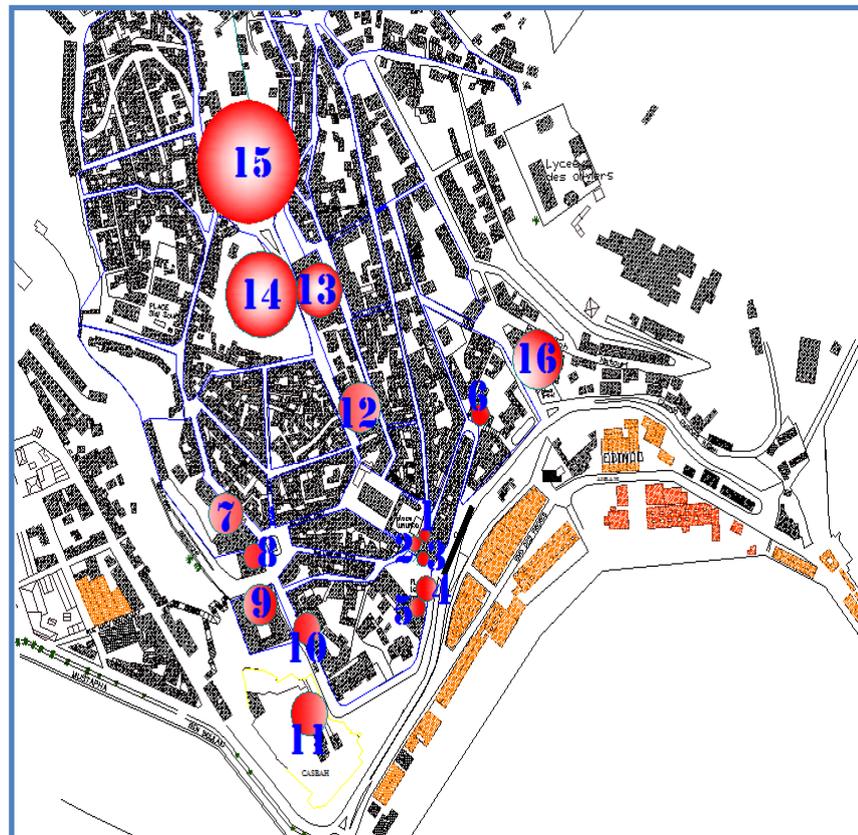


Fig 100:

4-3-1 Les fonctions essentielles qui abritent le centre historique :



- | | | | | | |
|--|---------------------|--|--------------------|--|------------------|
|  | Fonction culturelle |  | Fonction éducation |  | Fonction service |
|  | Fonction habitat |  | Fonction mixte |  | Fonction santé |

Fig 101:fonctions qui abritent le centre historique

7- Propositions de PDAU (plan directeur d'aménagement et d'urbanisme) : voir la figure 102.

- une rocade sur l'ensemble de la ville (n'est pas réalisé)
- trois pénétrantes vers la rocade pour faciliter la circulation mécanique qui étouffe la ville (n'est pas réalisé)
- un chemin de fer qui vient de la zone industrielle vers l'extérieur de la ville
- la réhabilitation et la restauration de centre historique
- la réhabilitation de des deux zones qui se trouve à côté de la zone industriel Sud et Ouest
- la réaménagement des quartiers de la période coloniale qui date entre 1833-1896
- la restauration des quartiers de la période colonial qui date de 1920 à 1947
- la requalification de reste de l'urbain de la ville
- création d'un pôle universitaire à Tharga Ozamor (université d'Abd Rahman Mirra)
- aménagement d'un parc urbain à Djebel Khelifa (côté ouest de centre historique)

Comme il existe des nuisances non prises en charge par le PDAU à l'échelle de la ville tels que : (voir la figure 103)

- la zone industrielle qui occupe une partie importante de la ville, qu'on peut considérer comme une zone favorable de la ville
- le port qui occupe le front de mer de la ville et le port pétrolier qui est une des sources de la pollution de l'eau de mer
- Oued pollués non prise en charge
- décharge publique au milieu du Parc National De Gouraya non prise en charge

Nous avons constaté certaines contraintes et préoccupations non prise en charge surtout sur le centre historique et ses périphéries immédiat comme :

-les limites de secteur de sauvegarde qui est très partielles et étroites qui n'incorporent pas tout ce qui porte une valeur patrimoniale (Mausolée de sidi Yahia, les deux cimetières...etc.) (Voir la figure 105)

-Rupture du centre historique avec sa périphérie (rupture d'échelles, manque d'animation et d'éléments d'accueil) surtout la rupture du centre historique avec la mer (rupture fonctionnelle, dimensionnelle et paysagère) qui handicape tous le centre historique, y a uniquement une liaison paysager de la place Gueydon sur la mer qui nous lasse faire une

Hypothèse qui dise que « grâce à cette perspective, liaison visuelle qui laisse la place comme un lieu de décontraction unique de la ville »

-densification de centre par les nouveaux batisses

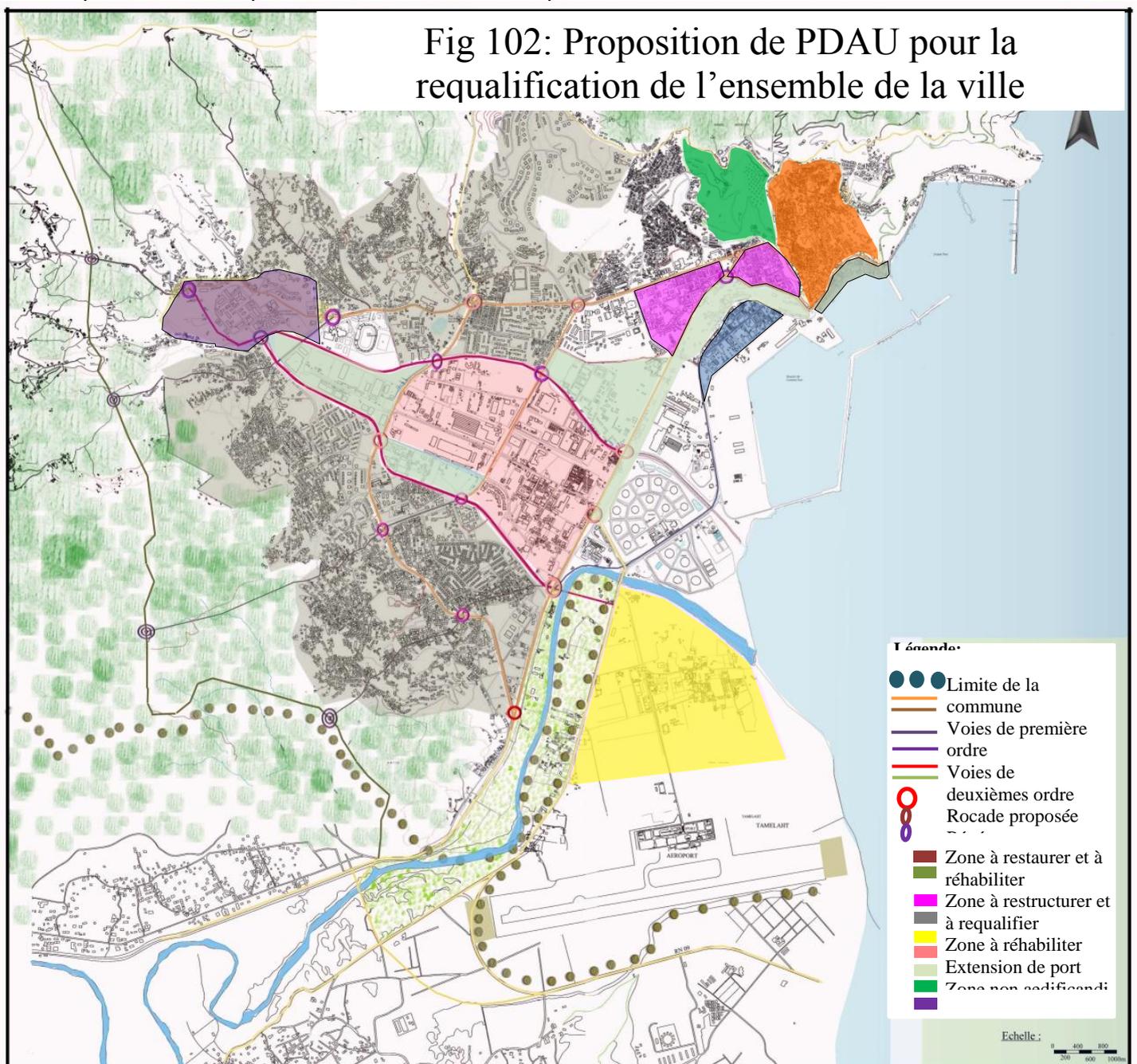
-Placettes en manque d'aménagement et d'animation

-les voies de circulations étroites de centre qui sont étoffé par la circulation automobile

-Equipements en manque d'aménagement et d'animation extérieure

-l'incompatibilité de l'activité portuaire avec la ville, et la vocation touristique quelle elle aspire qui nécessite une délocalisation vers une zone moins favorable pour le centre historique qui est un centre précieux de la ville et même pour la nation et toute l'humanité

Fig 102: Proposition de PDAU pour la requalification de l'ensemble de la ville



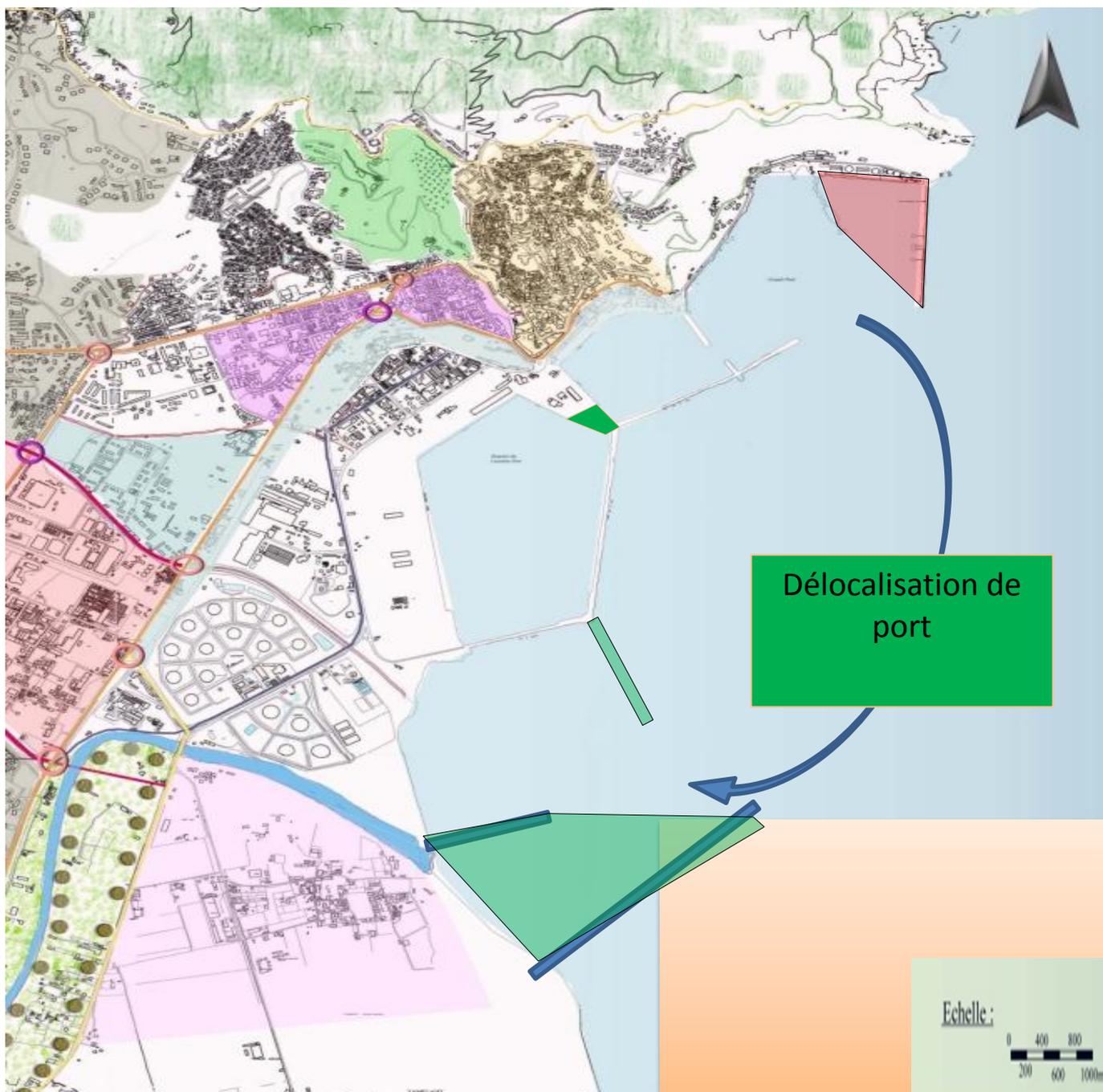


Fig 103: Analyse critique sur le PDAU 1998 de Bejaia

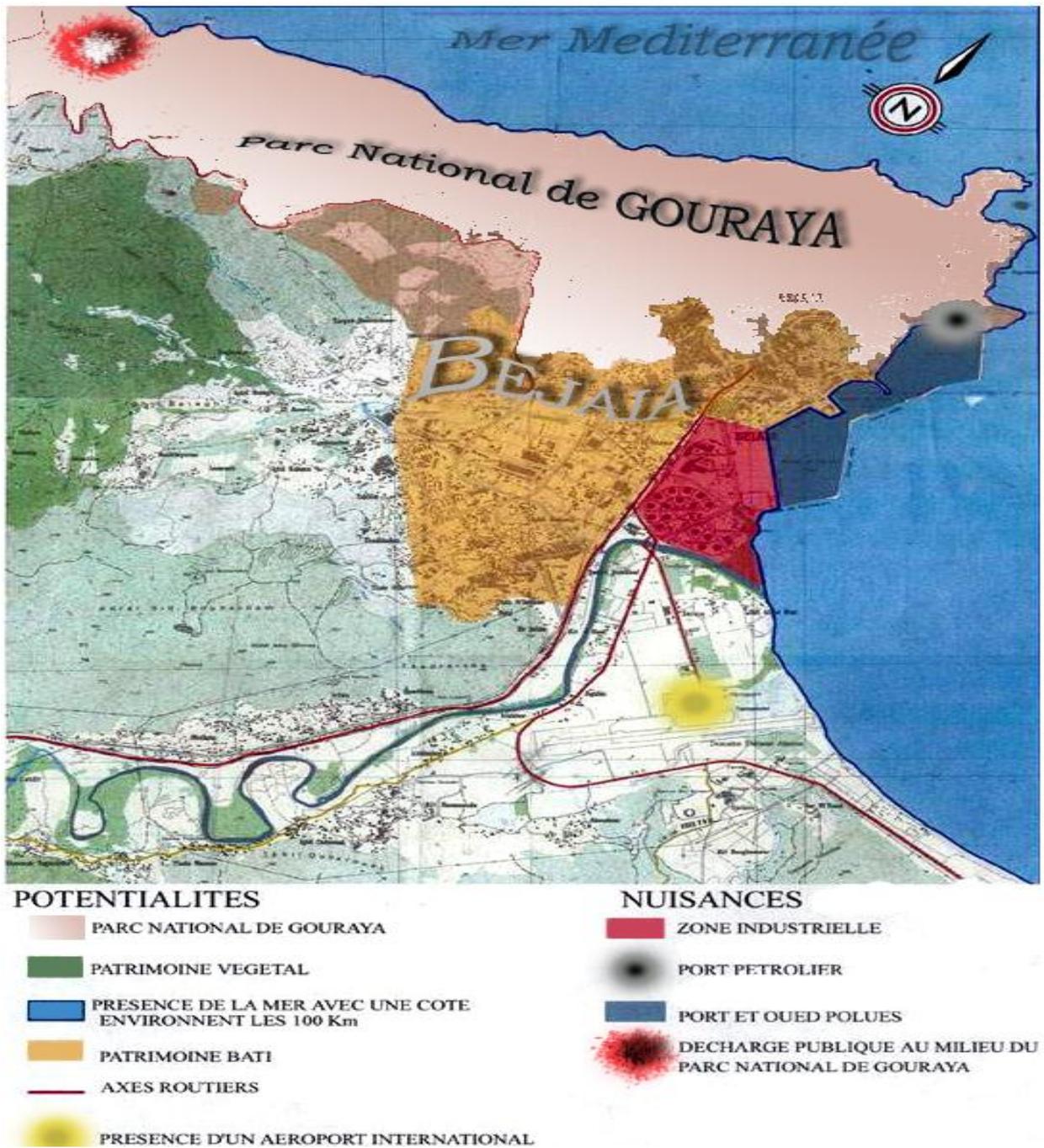


Fig 104: nuisances et potentialités

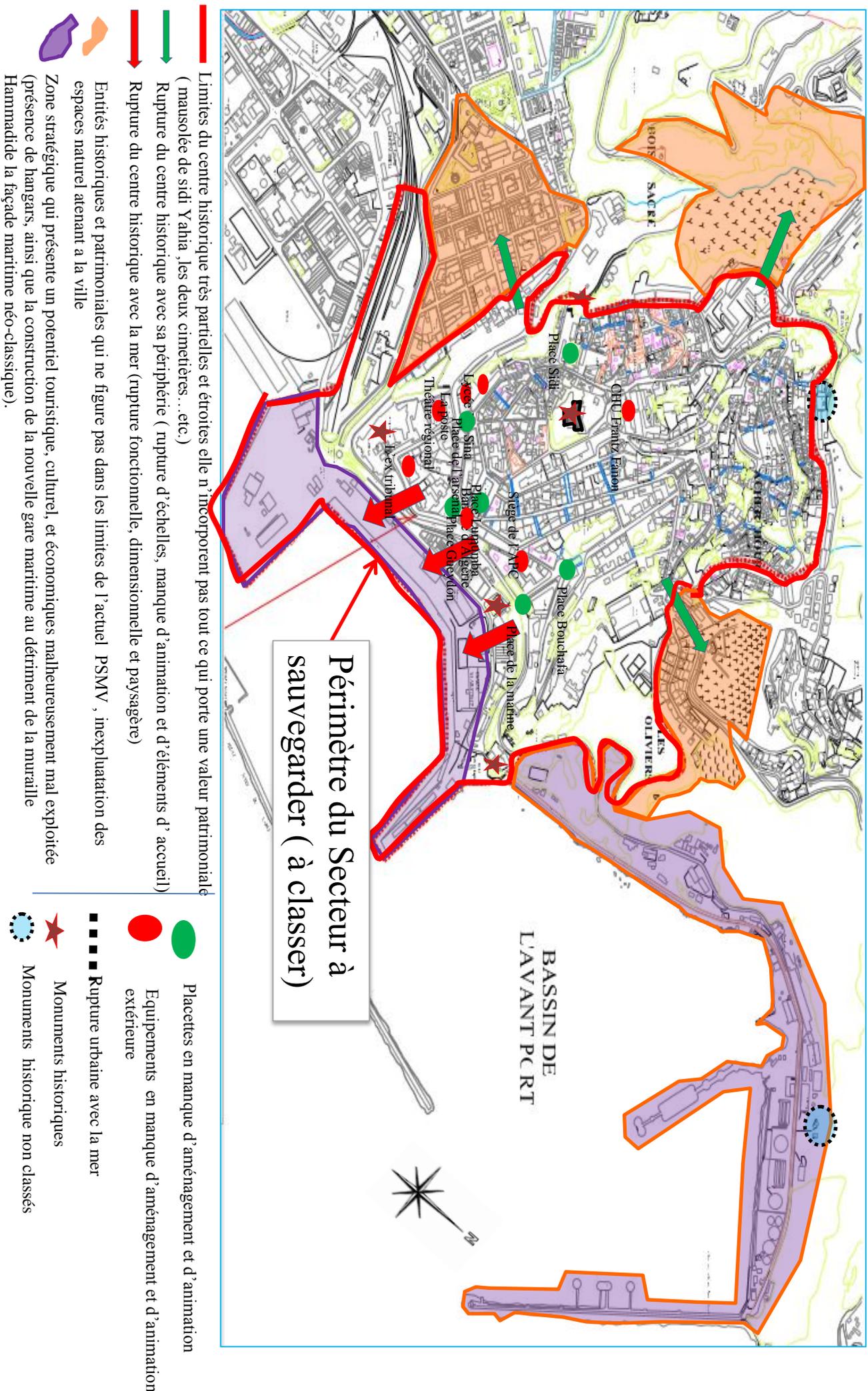


Fig 105: certaines contraintes et préoccupations non prise en charge

Source: carte extraite de PDAU traité par les auteurs

8- Quelques images de l'état actuel de centre historique de Bejaia



Fig 105 : Vue sur le quartier Bab Elouz qui est étouffé par les nouvelles bâtisses

Source : auteurs



Fig 106 : Un ancien Hammam qui date de l'époque Hammadite ou arabo-musulman délassé, d'après une interrogation de directeur de l'association cultural de Bejaia

Source : auteurs



Fig 107 : Un édifice juif négligé non reconnu qu'on voit à peine

Source : auteurs



Fig 108 : Intervention anarchique sur les édifices anciens



Fig 109 : Vue sur la voie qui entre la mairie de centre vers la place Guedon

Source : auteurs



Fig 110 : Manque de volonté pour l'organisation et la prise en charge des déchets qui défavorise les quartiers urbains

Source : auteurs

Chapitre III :
Approche
Architecturale

Introduction

Dans les problématiques urbaines de centre et ses périphéries on a proposé quelques solutions pour la requalification de centre (voire la figure 4)

1- Choix du site d'intervention (Friche Portuaire de Bejaïa)

Nous avons focalisé sur la problématique de rupture de centre avec la mer et le mont Goraya, et pour cela on a proposé la délocalisation de port et ses fonctions qui laisseront l'espace en friche portuaire à requalifier à aménager afin de :

-faire renouer la ville avec la mer et redonner la mer aux Bougiottes.

-Améliorer l'image et le paysage urbain de la ville.

- assurer l'attractivité touristique

-répondre aux exigences naturelles de la grande ville.



Fig 111 : Place Guedon, l'image nous montre l'admiration de la mer par les habitants, et son manque pour la ville

Source : auteurs

2- Etat des lieux :

2-1- Présentation de l'aire d'étude :

Notre aire a une surface de 134 h dont qui se compose du bassin de port pétrolier, l'avant-port et le vieux port qui ont une superficie totale de 167 hectares

2-3- Le cadre bâti /Les éléments permanents de l'aire d'étude :

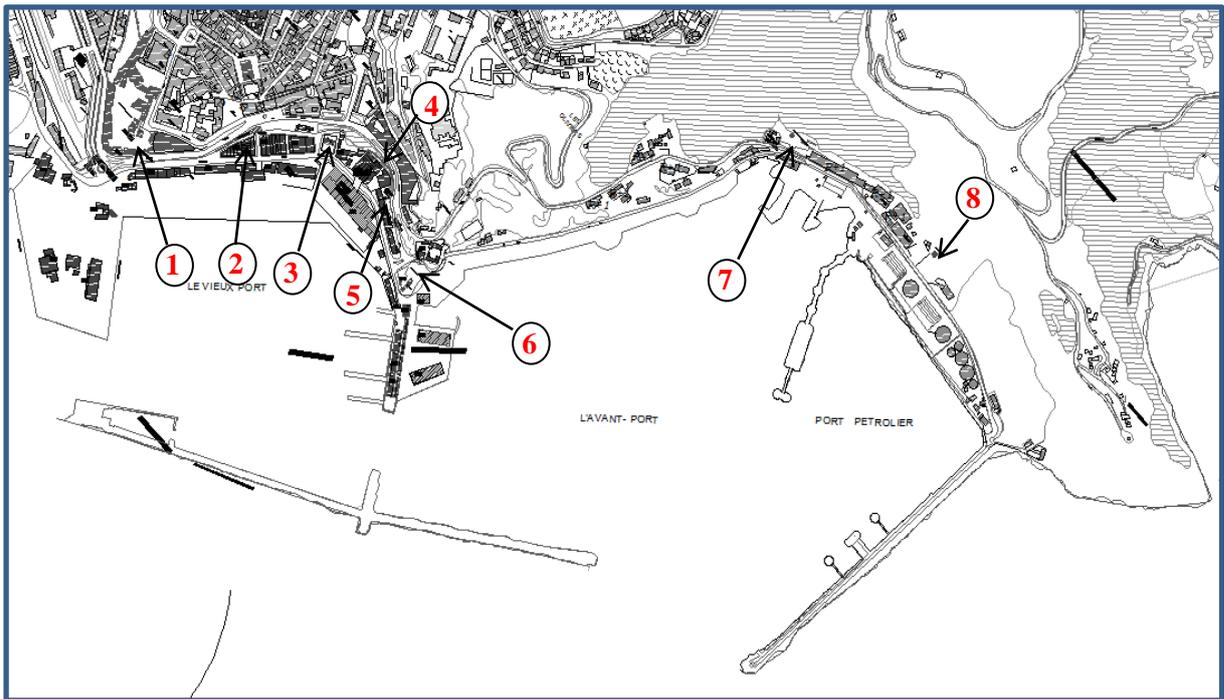


Fig 113 : Carte des éléments patrimoniaux qui faut prendre compte

Source : extraite de PDAU, modifié par les auteurs



1-La casbah



2-L'immeuble pont



3-La porte sarrasine



4- la muraille hamadite



5- tour de garde ancienne



6- le fort Abd El Kader



7-farre de l'époque française



8- le mausolée Sidi Yahia

Fig 114 : Source : auteurs e

2-4- Proposition de PDAU sur le site :

Les aménagements prévus par le PDAU intercommunale 2009 qui concerne notre zone d'étude sont¹

- la délocalisation de port pétrolier uniquement qui souffre de manque d'espace et d'accessibilité vers une zone plus favorable pour occuper le reste de front de mer de la ville
- Cesser l'isolement des poches des terrains perdus
- Aménager une promenade le long de la Brise de mer.

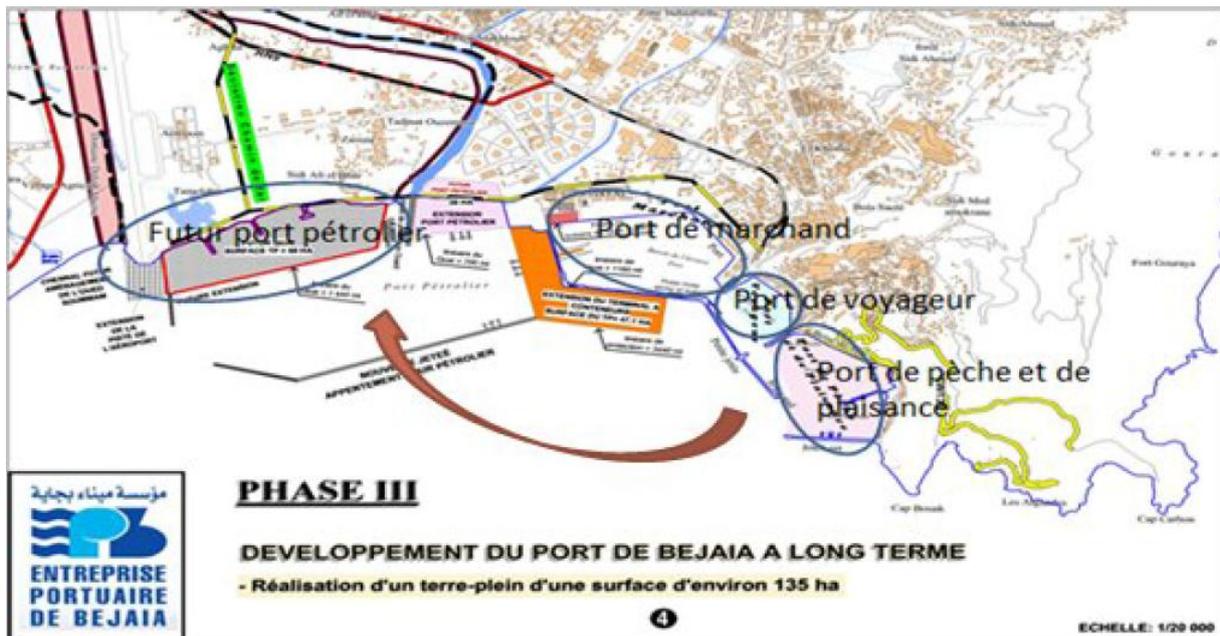


Fig 115 : Proposition de PDAU
Source : entreprise portuaire du Bejaia

2-5- Notre proposition sur le quartier d'intervention :

- La délocalisation de port vers une zone compatible est favorable aux actions portuaires pour ne pas nuire au centre urbain et l'historique de Bejaia. Qui laisserait place à un espace place à une friche portuaire à même de revitaliser et réanimer cette partie de la ville et renouer pleinement avec le centre ancien et son environnement.

¹ Le service d'urbanisme de la mairie de Bejaia

1- la circulation :

le quartier est réservé à la circulation douce ; à pied, bicyclettes.. avec des parcours et esplanade suffisamment larges pour circuler en véhicule en cas d'urgence. Pour ne pas nuire l'espace public par la circulation mécanique comme elle le montre la figure suivante

Et favoriser le transport public (tramway qui mène de la ville jusqu'à la porte Sarasin)



Fig 117 : vue sur le Boulevard Cornutur à Marseille qui montre la suppression automobile et l'agression de l'espace public par les véhicules qui station sur les espace de circulation piéton (trottoirs)

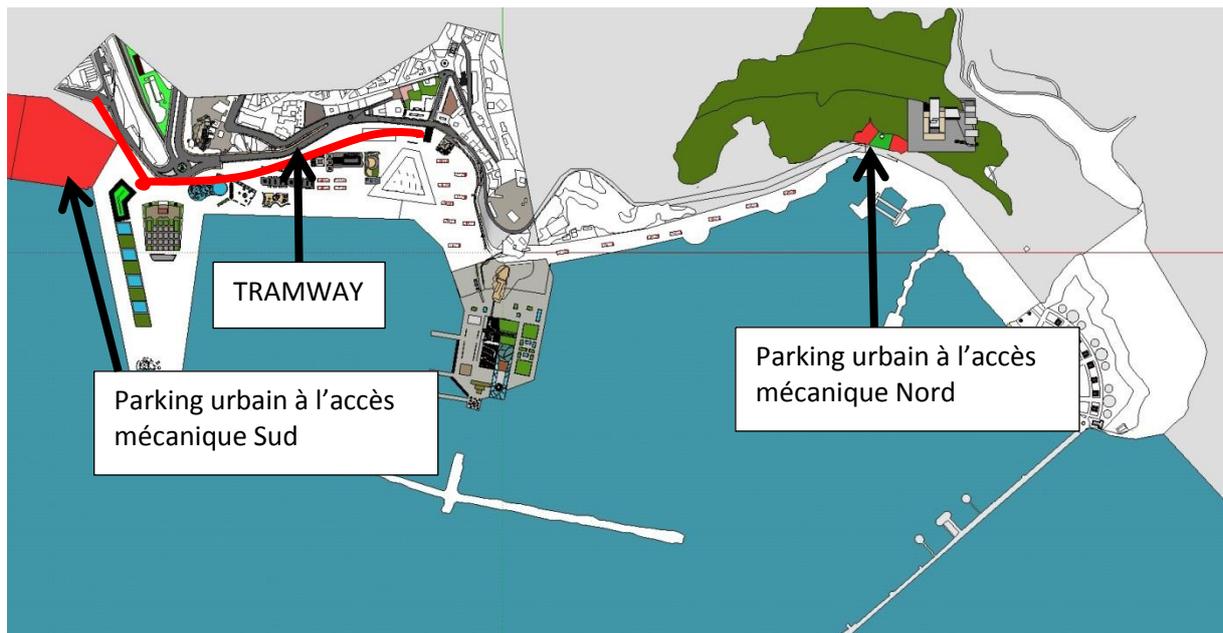
Source :Gilbert Lieutier , conférence « espace public et mobilité »



Fig 118 : vue sur un espace public à Bordeu qui montre l'agréabilité de l'espace public sans l'automobile, des gens qui dans qui jeu de la musique ; est un espace intéressant que les voitures

Source :Gilbert Lieutier , op cit

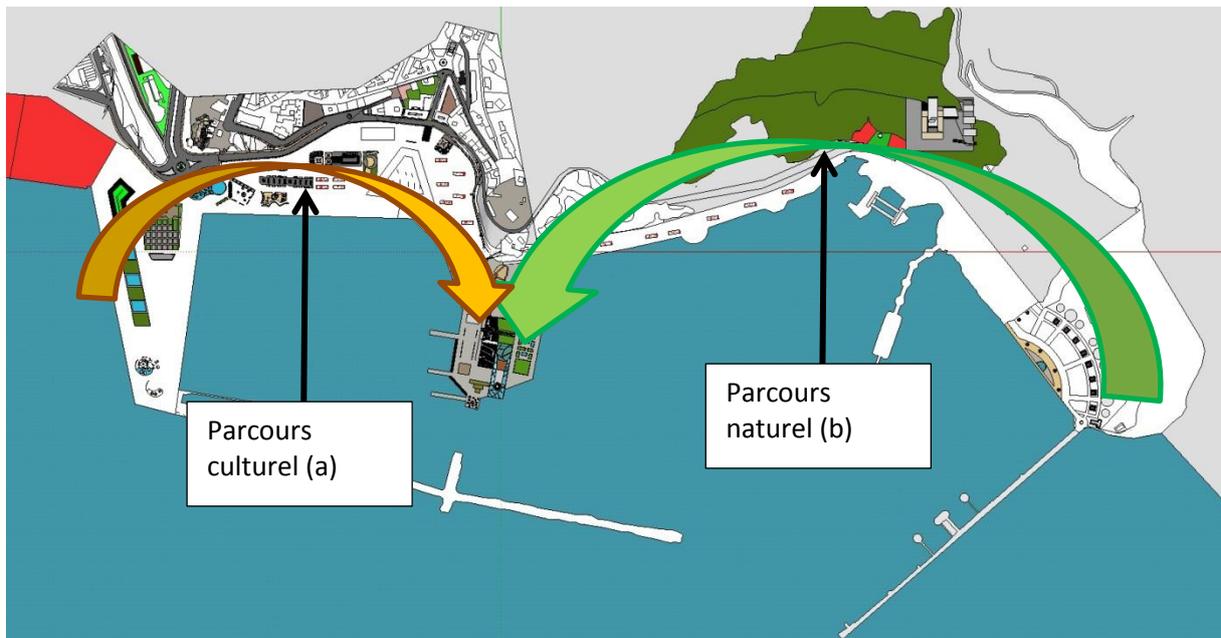
Pour cela on a proposé deux parkings urbains aux entrées mécaniques au quartier pour ne pas nuire



2-Aménagement :

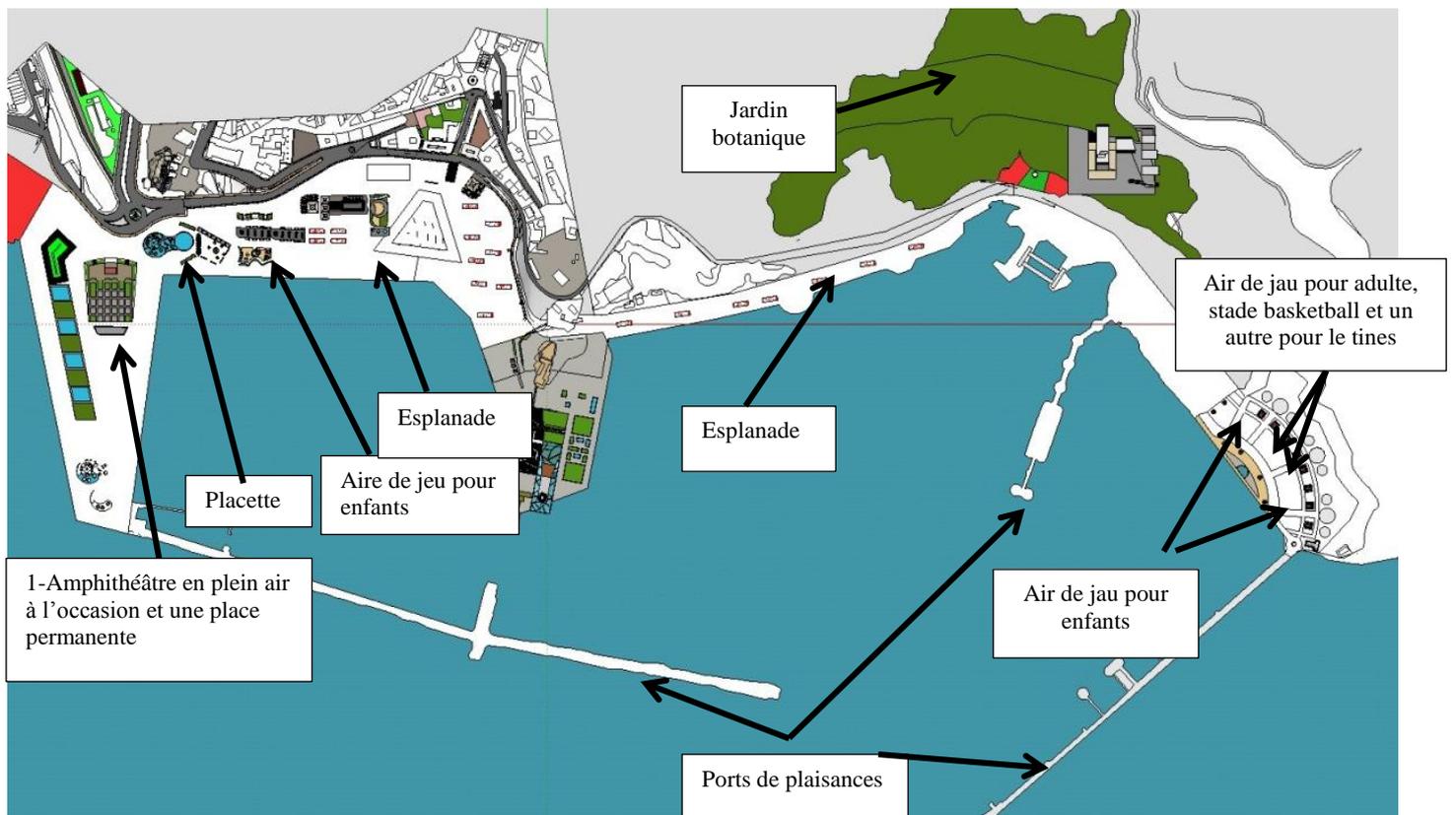
a)-Aménagement de l'assiette de vieux port pour une invitation culturel, publique et touristique qui sera dans la continuité de centre historique

b)-Aménagement de l'assiette de l'avant-port et de port pétrolier pour une invitation naturelle, publique et touristique qui sera dans la continuité de parc national de Goraya

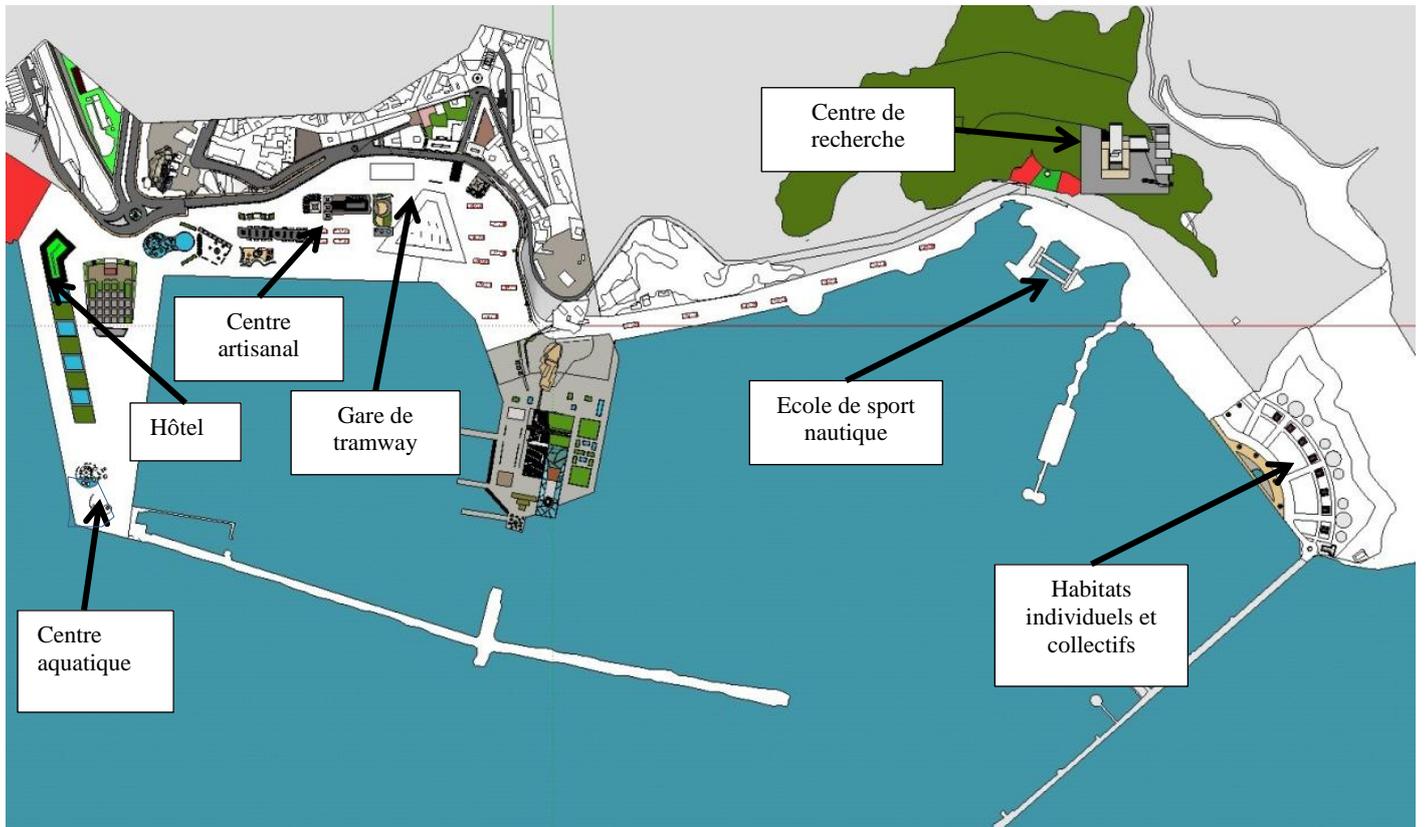


3-conceptes utilisé :

- Favoriser l'espace public
-



- La mixité fonctionnelle

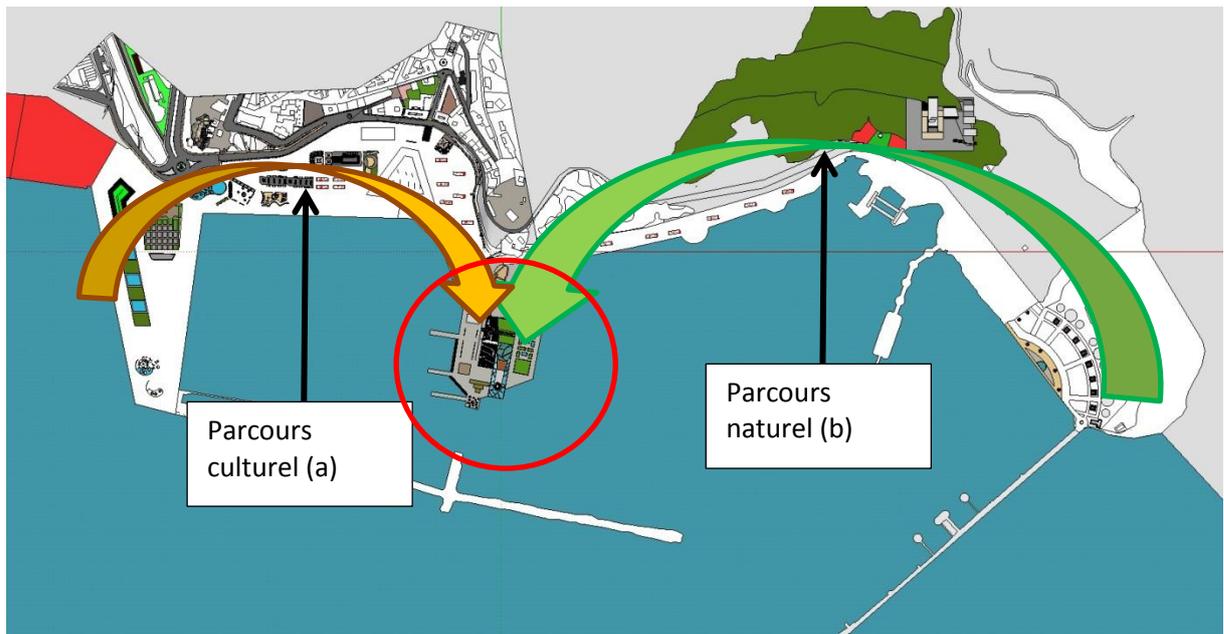


- L'utilisation de l'élément végétal
- Se référer à la mémoire des lieux

3- Le choix de l'assiette

-le choix de l'assiette est le résultat de l'intersection des deux parcours, qu'elle est le carrefour de la proposition de la reconquête de front de mer de Bejaia

-Notre choix s'est porté sur l'assiette qui se trouve dans le quai qui sépare l'avant-port de vieux port



-motivé par plusieurs raisons qui sont :

- La rupture qui existe entre la ville et la mer
- Sa richesse patrimoniale et naturelle
- Ses vues panoramiques (la mer, la montagne, la ville).

3-1- Le climat de l'assiette d'intervention :

Le climat de notre zone d'étude est un climat de type méditerranéens en général qui est marqué par un hiver doux, été chaud avec une humidité relativement élevée durant toute l'année.

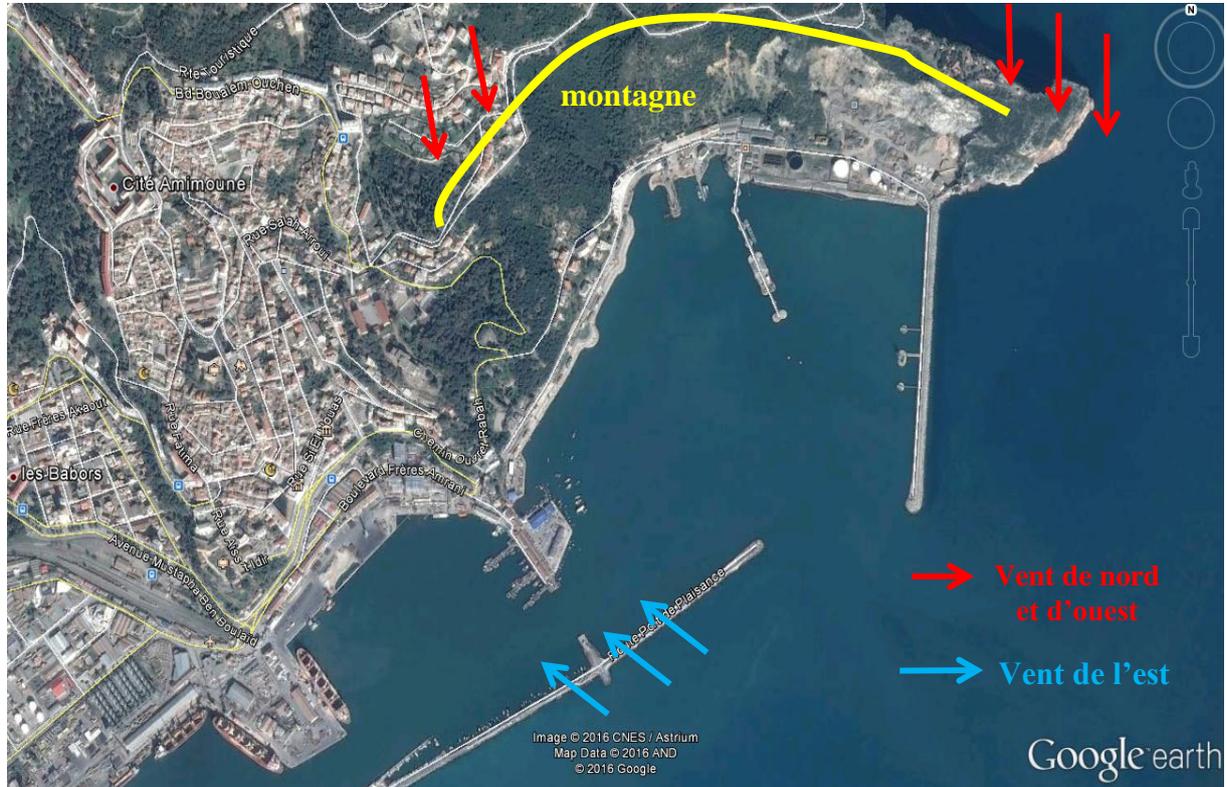


Fig 116 : Les vents dominant sur le site : protégé des vents chauds qui vient de Nord-Ouest par le mont de la ville et Gouraya et exposé du vent qui vient de l'Est.

Source : Google earth, traité par auteurs

Notre site d'intervention représente une entité importante avec les actions enseignée

Le projet

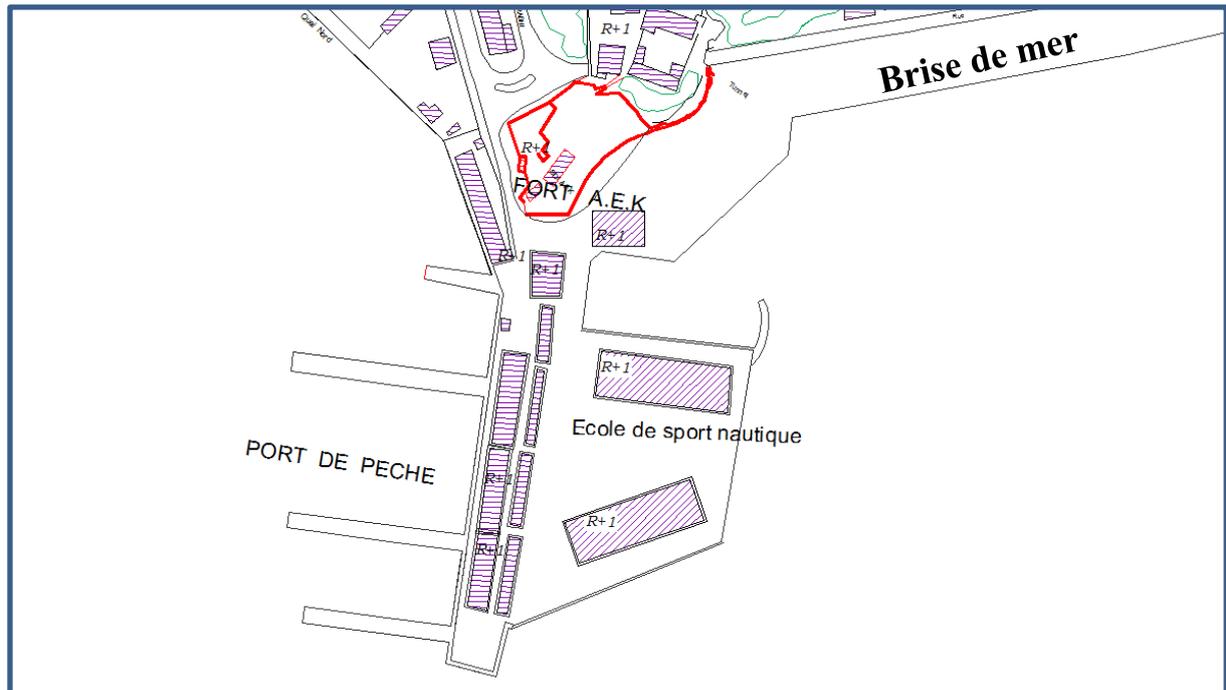


Fig 117 : L'état des lieux de l'assiette d'intervention

3-2- Synthèse de diagnostic sur l'assiette

Après l'état des lieux établi sur notre aire d'étude nous pouvons faire la synthèse suivante

3-2-1- Les potentialités

- présence des valeurs patrimoniales et historiques.
- vue panoramique et un riche potentiel naturel (la mer, la montagne, forêt).
- l'ouverture sur la mer.

3-2-2- Les carences

- Noyau historique et patrimoine négligés.
- richesse naturel non exploité.
- rupture entre la ville et le port par les présences de l'industrie.
- la pollution engendrée par l'hydrocarbure.
- les nuisances sonores existantes à cause de l'industrie.

3-2-3- Les opportunités

- Les atouts naturels (la mer, le fort Abd EL kader) peuvent être des potentielles opportunités de développement culturel et naturel
- la préservation du patrimoine architectural présente un potentiel de développement culturel et historique ;

--la récupération du foncier portuaire permet de créer des zones culturelles, naturel pour redynamiser le port et renforcer la relation avec le centre historique.

4- Choix du thème :

Bejaia est une ville très ancienne, riche en patrimoine culturel et historique bâti, et un patrimoine naturel riche (la mer, les plaines, les montagnes) qui présente une biodiversité aussi importante à l'échelle internationale(le parc national de Goraya le confirme), notre analyse historique de la ville nous permet d'affiner que depuis la préhistoire des grandes civilisations du bassin méditerranéen l'ont côtoyé et ont enrichi le patrimoine culturel et architectural de la ville par leurs différents emprunts et savoir-faire qui reflète l'image qu'ils ont imposé à ce lieu. Et notre étude sur les atouts naturels de la ville nous a montré la richesse naturelle de site

Cependant la ville de Bejaia semble ne pas exploiter ses richesses patrimoniales naturelles et culturelles que son histoire lui a légué, c'est donc dans cette optique de renforcer et faire évoluer ce patrimoine qui s'inscrit notre projet de « LE PORT DE BEJAIA : QUAI DE LA CULTURE ET DE LA NATURE »

Un quai de la culture et de la nature à Bejaia permettra de découvrir la diversité culturelle et naturelle la ville, et promouvoir les échanges, les contacts et le partage, la connaissance et les besoins.

4-1- Définition de quai de la culture et de la nature :

Le quai est le trottoir longeant un port destiné à l'embarquement et au débarquement des voyageurs, au chargement et au déchargement des marchandises

Cette signification est introduite dans notre étude comme symbole de lieux de regroupement, d'arrivée, d'accueil et d'échange entre l'habitant et le touriste, le scientifique Etc.

Un point d'arrêt manque par une diversité d'espace accueillant complémentaires et rassembleurs, un lieu ouvert une séquence de convergence de parcours à caractère culturel, touristique, naturel Dans la continuité de la ville et de la mer

Un lieu où se côtoient l'histoire des hommes et celle des espèces animales et végétales dans un cadre environnementale intégré.

Cet établissement destiné à faire connaître la richesse de la région en patrimoine culturel et naturel, est un quai de savoir, de communication, et de sensibilisation

4-2- Le rôle et l'objectif de Quai de la Culture et de la Nature :

Le quai aura pour objectifs d'être un centre à vocation culturelle et naturelle, un lieu d'échange et de communication, un lieu de rassemblement de plusieurs civilisations et aussi un lieu qui présente, informe sur la biodiversité de la région

Il aura aussi pour rôle :

- Mettre en valeur le front de mer et le paysage du site.
- Rétablir la relation entre la ville et la mer.
- Renforcer l'attractivité de la ville
- Préserver et redynamiser le patrimoine du site.
- Exploiter les richesses naturelles exceptionnelles du site.
- Donner au site une fonction ouverte au public par le sujet culture, nature et parcours.

4-3- Analyse des exemples thématiques :

4-3-1 Centre culturel George Pompidou Beaubourg Paris France

-Projet: Centre culturel George Pompidou Beaubourg Paris France

-Architecte: Renzo Piano et Richard Roger

-Surface de Projet : 65,000m² dans chaque étage

-Surface du terrain : 2 hectares,

-Superstructure : 7 niveaux,

-Hauteur : 42 m (côté rue Beaubourg),
45,5 m (côté piazza),

-Longueur : 166 m, largeur : 60 m

-Ossature métallique : 15 000 tonnes d'acier

-Façades, surfaces vitrées : 11 000 m²

-Surfaces opaques : 7 000 m²

-Durée de réalisation: 7ans (1971-1978)

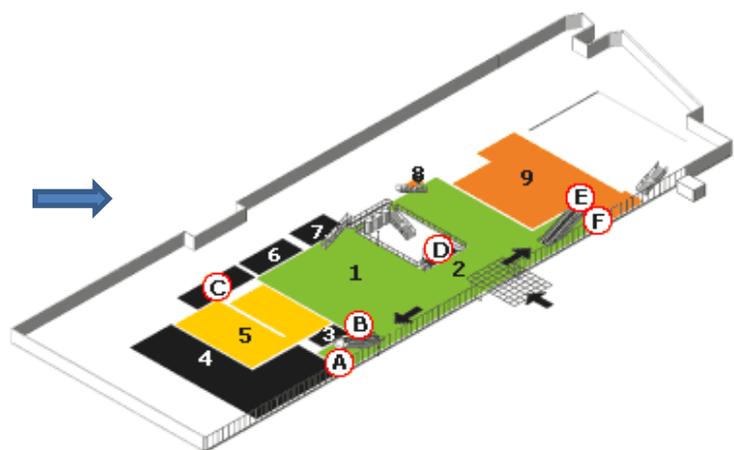


Fig 118: Centre culturel Pompidou, paris

Analyse Spatial:

NIVEAU de RDC:

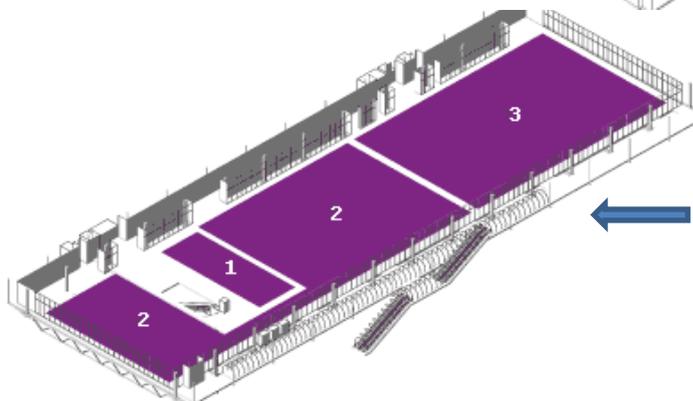
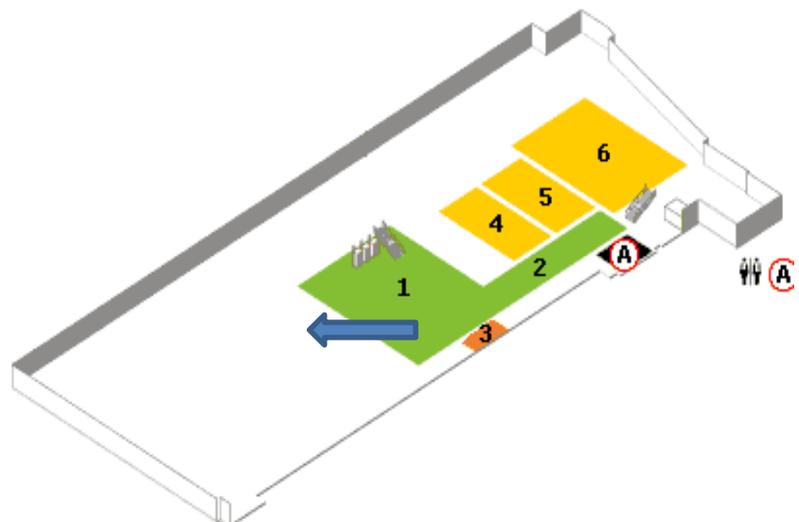
- 1 Forum
- 2 Information générale
- 3 Vente Laissez-passer
- 4 Accueil des groupes
- 5 Galerie des enfants
- 6 Billetterie
- 7 Vestiaire
- 8 La Poste
- 9 Librairie Flammarion



NIVEAU 1:

Espace Spectacles :

- 1 Forum
- 2 Foyer
- 3 Billetterie
- 4 Cinéma
- 5 Petite salle de spectacle
- 6 Grandes salles



NIVEAU 2 :

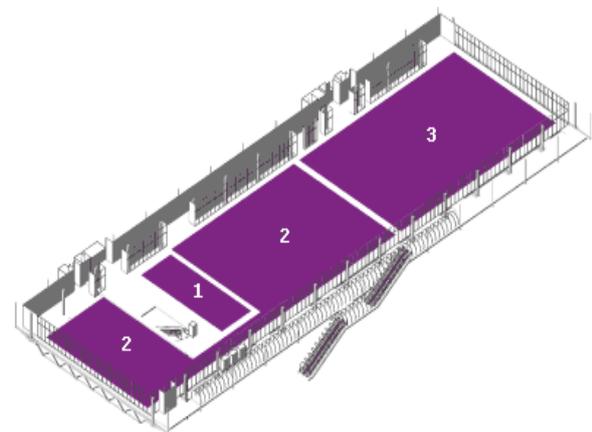
BIBLIOTHÈQUE:

- 1 -Fonds général
- 2- Espace d'autoformation
- 3 -Télévisions du monde

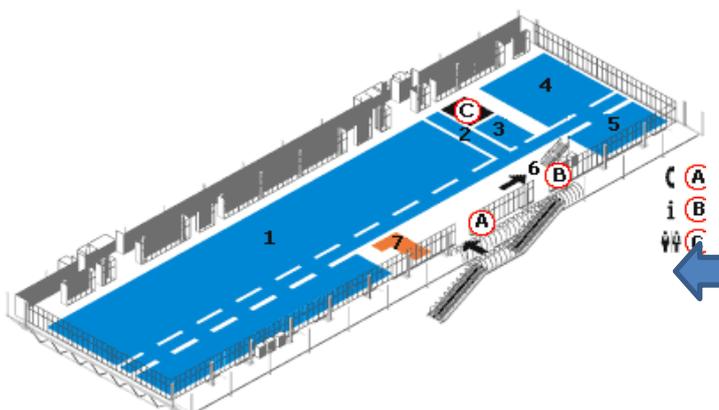
NIVEAU 3:

Bibliothèque:

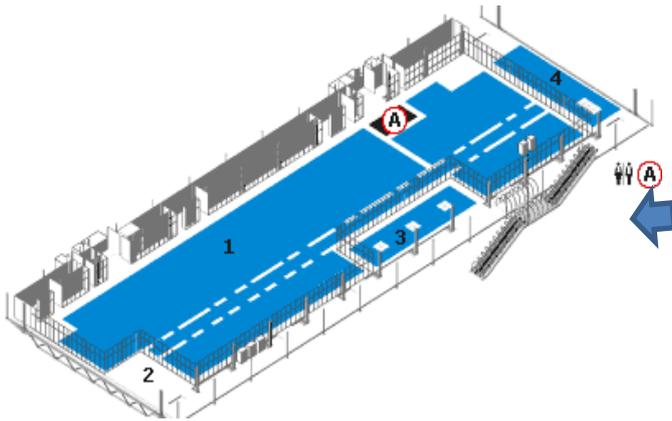
- 1 Espace son/vidéo
- 2 Fonds général
- 3 Bibliothèque Kandinskyet Cabinet d'art graphique
(Entrée niveau 2, accès réservé)



NIVEAU 4: MUSÉE :



- 1 Collections de 1960 à nos jours
- 2 Espace nouveaux médias
- 3Musée
- 4Galerie du Musée
- 5Galerie d'art graphique
- 6 Entrée
- 7 Librairie



NIVEAU 5:

MUSÉE: (entrée par le niveau 4)

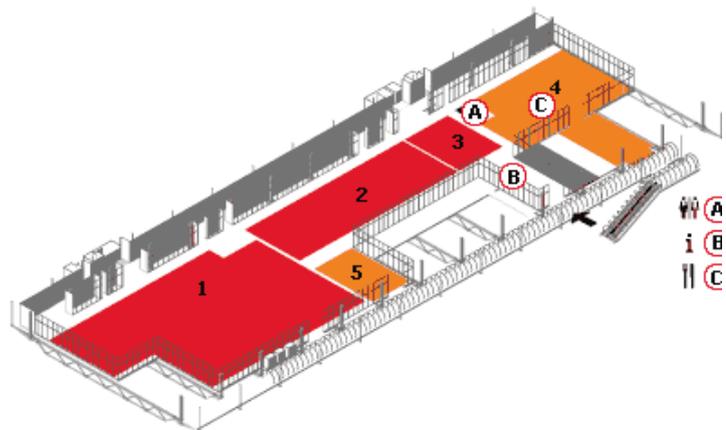
- 1 Collections de 1905 à 1960
- 2 Terrasse sculptures de Calder, Takis
- 3 Terrasse sculptures de Richier, Miró
- 4 Terrasse sculptures de Laurens

!

NIVEAU 6

EXPOSITIONS

- 1 Galerie 1
- 2 Galerie 2
- 3 Galerie
- 4 Restaurant
- 5 Librairie



Le parking est dans le souterrain des Halles. Les autocars accèdent au parking par le souterrain des Halles

4-3-2-CENTRE CULTUREL JEAN MARIE TJIBAOU, NOUVELLE CALIDONIE

Situation: Le centre culturel Jean Marie Tjibaou est situé à une dizaine de kilomètres au Nord-est de la capitale Nouméa de la Nouvelle Calédonie, située dans le Sud-ouest de l'île et donnant sur la mer de Corail. C'est un équipement culturel urbain qui donne à la culture kanak toute extension. Réalisé par l'architecte Piano Renzo



Fig 119 : Centre culturel Ean Marie Tjibaou,

Les Objectifs:

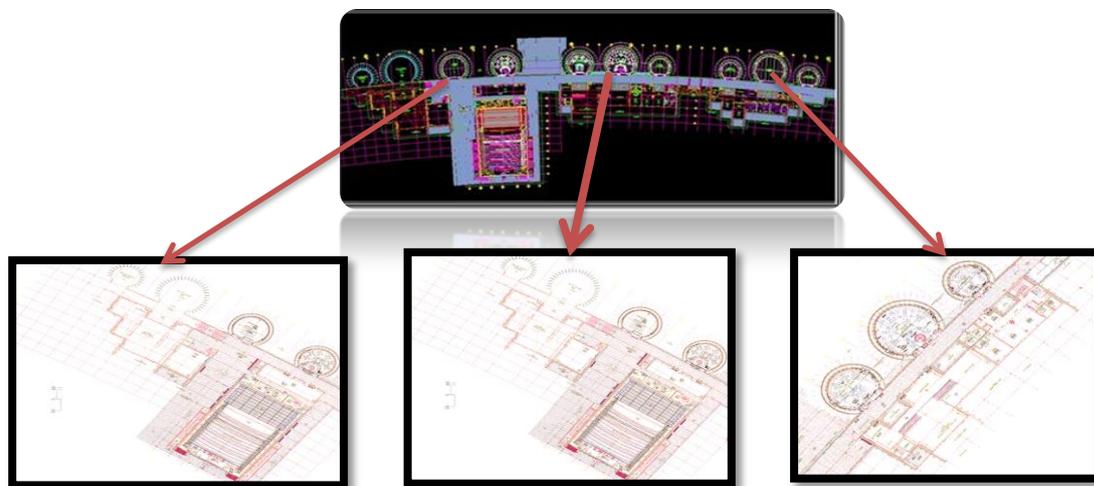
Définir et conduire des programmes de recherche.

Sauvegarder le patrimoine archéologique et linguistique.

Rendre hommage a une culture Kanak à son défenseur en respectant les traditions.

Encourager les formes contemporaines d'expression de la culture de Kanak.

ANALYSE SPATIALE:



Village 1

Une partie de la culture est pour les expositions permanentes et temporaires et contient un auditorium et un amphithéâtre

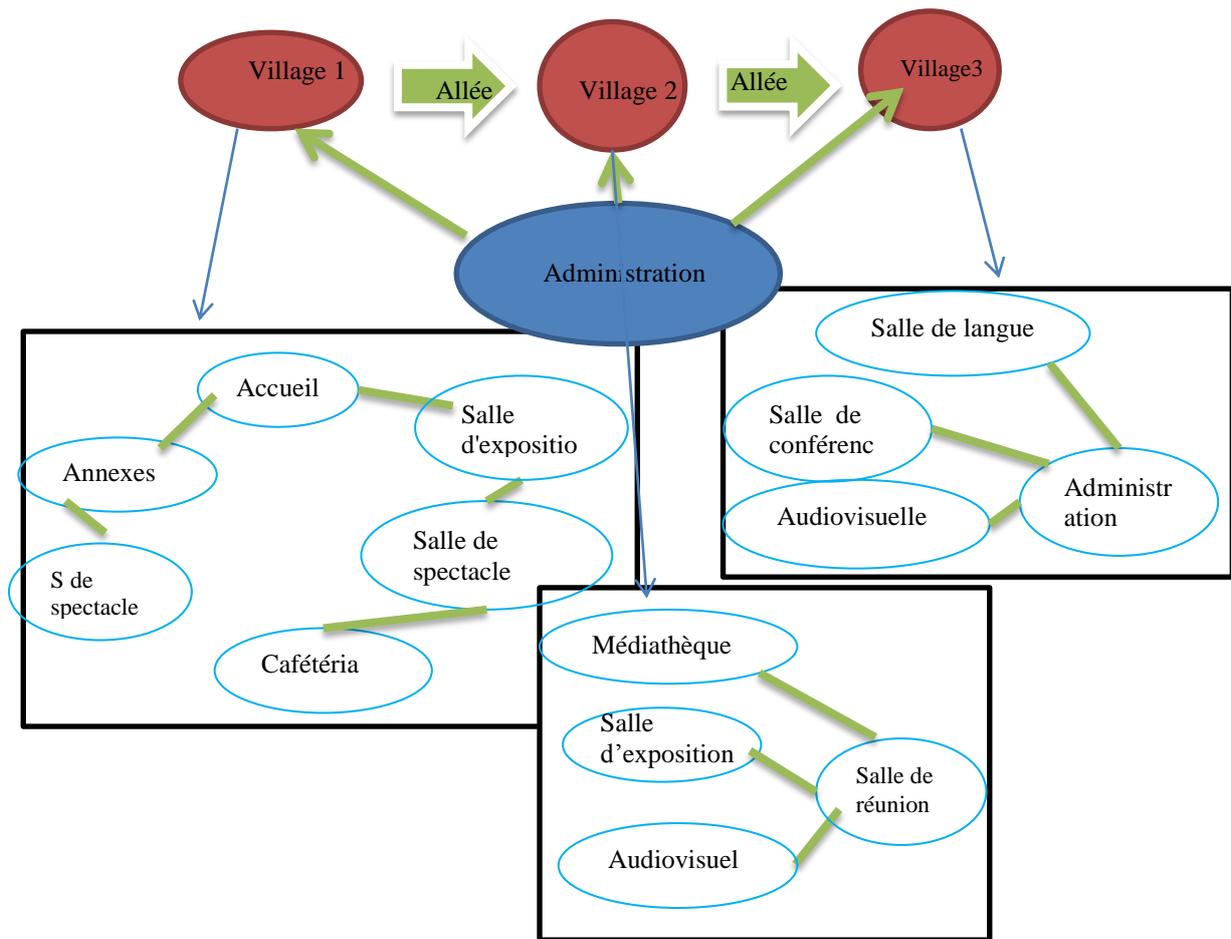
Village 2

Dans le second groupe de huttes espaces sont distribués administration, la recherche, une bibliothèque et une salle de conférence.

Village 3

Enfin, d'autres études contiennent des cabines aux activités traditionnelles telles que la musique, la danse, la peinture et la sculpture.

ORGANIGRAMMES DES VILLAGES



Comme on a près référence pour la programmation de notre Quai de la culture et de la nature comme :



Fig 120 : Aquarium de la rochelle France

Source : https://www.familytrip.fr/vacances-famille/aquarium-de-la-rochelle_90.html



Fig 121 : Musée d'histoire de la nature Paris

Source : <http://photoblogue.net/destinations/paris/museum-histoire-naturelle.html>



Fig 122 : Musée d'histoire de la nature Paris

Source : <http://photoblogue.net/destinations/paris/museum-histoire-naturelle.html>

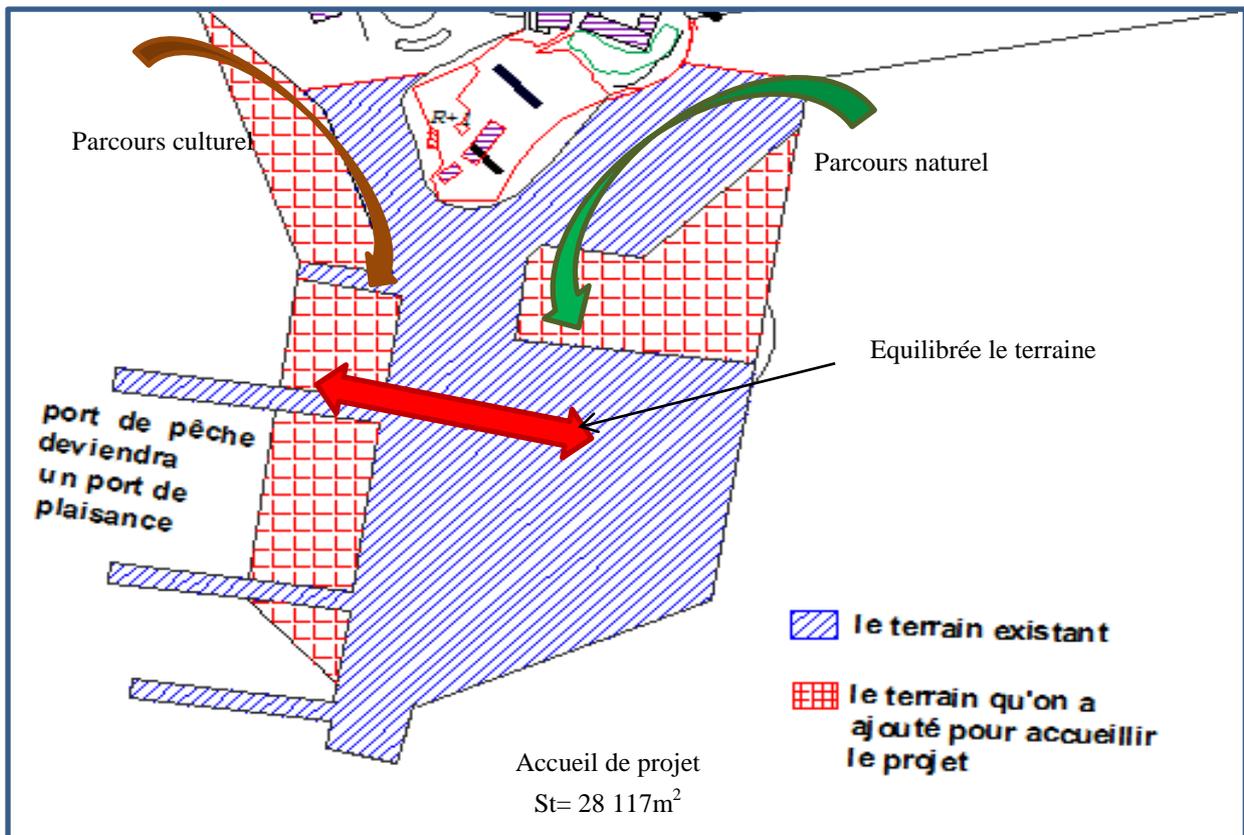


Fig 123 : Musée vert france

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_Vert

On a prolongé l'assiette de projet afin de favoriser l'accessibilité vers le projet et pour équilibrer les deux parties de projet parcours culturel et le parcours naturel

La surface de terrain passe de 2h vers 2,8h

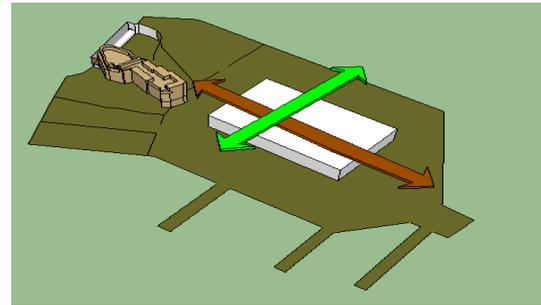
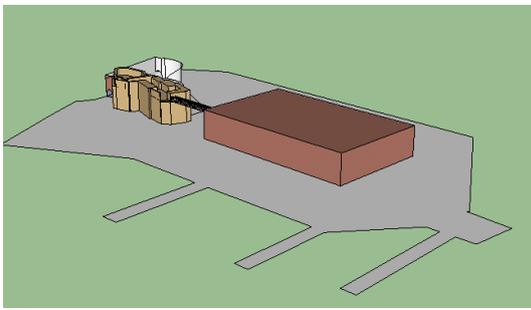


4-4- Indication et concepte de composition

- Continuité
- Lineairité
- Fragmentation
- Articulation

Formalisation du projet :

- **Etape 1 :**
- Projection de deux axes structurants
- Un axe fonctional ville/mer par l'articulation
- Un axe structurant qui articule les des deux parcours

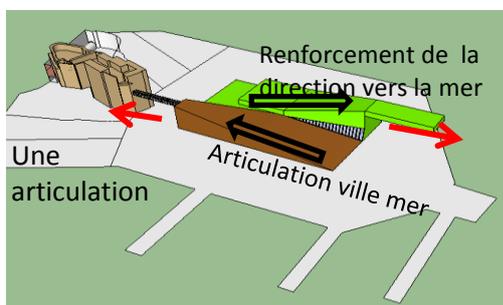
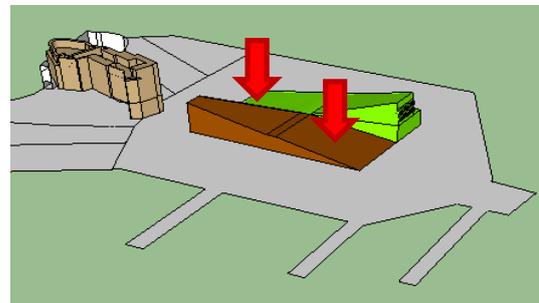


Etape 2 :

- la hauteur de projet ne dépasse pas les 18 m et cela pour mettre en valeur le Fort Abd El Kader

Etape 3 :

Puis on a soustraie le volume en sorte qu'il symbolise l'articulation ville et la mer et l'urbain avec la nature



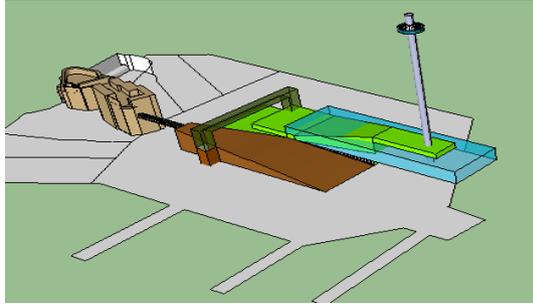
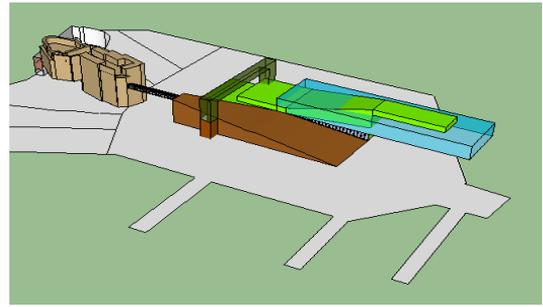
Etape 4 :

Renforcer les derection vers la ville et vers la mer

Etape 5 :

- un volume à geometrie simple pour marqui le seuil entr la ville et la mer, ligé et transparent qui simbolise la volenté d'echange et de commenication entre l'interieur et l'exterieure.

- Un élément qui cerne le volume initiale et qui reflète la protection d'une part, mais qui sert aussi d'un élément articulatoire entre la ville et la mer à travers sa transparence

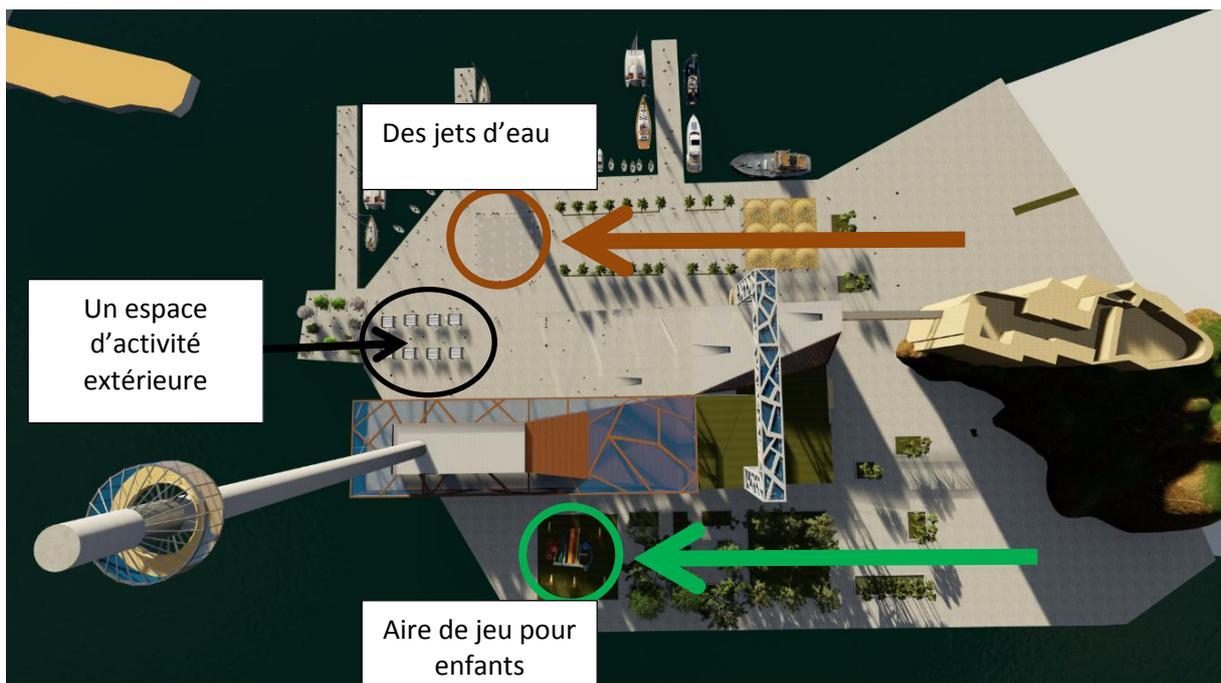


Etape 6 :

Un élément sous forme de phare à la mémoire des lieux et un élément d'appel en même temps

Etape 7 :

L'aménagement extérieure dans la continuité des deux parcours pour aboutir à deux moment difèrent et au melieu à un espace d'attraction et d'activité pour fair attirer les gens à faire une visite exterior de projet



5- Description du projet :

5-1. La composition volumétrique du projet :

Notre projet occupe une assiette de forme triangulaire, d'une surface d'environ 6000m².

Sur le plan formel, notre équipement se compose essentiellement de deux entités principales, issues de la projection de l'axe qui relie la ville à la mer avec deux directions l'une vers la ville et l'autre vers la mer, avec un jeu de hauteur qui va de 0 à 23m

5-2. L'accessibilité au projet :

L'accès à notre équipement se fait par deux accès principaux et autres secondaires qui se font au niveau de la toiture incliné sous forme de gradin:

Un accès de côté qui donne vers la ville face au fort Abd El Kader et un autre sur le côté qui donne vers la mer

5-3 L'organisation spatiale du projet :

Notre équipement est devisé principalement en deux parcours d'expositions et d'informations essentielles. Chaque parcours comporte des entités :

Premier parcours : c'est le parcours culturel de la région qui se divise en huit entité qui se réfère à l'axe historique de la région, un rappel sur les différentes époques de la préhistorique de la région jusqu'à nos jours qu'on a matérialisé par une entité d'échange et de communication

Deuxième parcours : c'est le parcours naturel qui se divise en trois entité selon les catégories des espaces ; océanographiques, amphibiens et terrestres

Acompagner avec des espace de détente et de gastronomie

CONCLUSION :

Notre projet s'inscrit dans la démarche d'un projet urbain global, qui consiste à créer un équipement urbain qui peut contribuer à la promotion de l'image du front de mer de la ville , ainsi de toute la ville de Bejaia et la rendre plus attractive notamment sur le plan de tourisme culturel et naturel (qui s'intéresse à la culture et à la nature de Bejaia), et sensibiliser à la protection de patrimoine culturel et naturel de la ville

Nous espérons qu'à travers notre projet que nous avons su apporter des éléments de réponses à la problématique de promotion de l'image de la ville de Bejaia.